

Journal de la confédération musicale de France

N° 313 — ORGANE MENSUEL DES 46 FÉDÉRATIONS, DES 6.000 SOCIÉTÉS ET ÉCOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS

OCTOBRE 1978

La C.M.F. est reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 janvier 1957 et agréée par le Ministère de la Culture et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et Membre du Comité National de la Musique.

LA TETRALOGIE SELON PIERRE BOULEZ ET PATRICE CHÉREAU

par Edmond COSTÈRE

Nos lecteurs ont certainement eu des échos des violentes protestations qui ont marqué en 1976 les représentations de la Tétralogie au Festspielhaus de Bayreuth, sous la direction de Pierre Boulez et dans la mise en scène de Patrice Chéreau.

Aussi croyons-nous les intéresser en publiant cet article, dû à M. Edmond Costère, Docteur en Musicologie de l'Université de Paris, auteur de deux ouvrages publiés par les Presses Universitaires de France : « Lois et Styles des Harmonies Musicales » et « Mort ou Transfigurations de l'Harmonie », ainsi que de nombreux articles dans diverses revues.

Après avoir rappelé dans ses grandes lignes l'action scénique de la Tétralogie, M. Costère expose les divers aspects des interprétations qu'en ont données Pierre Boulez et Patrice Chéreau.

Nous publions cet article dans un but d'information sur des problèmes qui sont d'actualité, et cette publication n'implique pas que nous soyons totalement d'accord sur ces nouvelles interprétations quelque peu déconcertantes pour les vieux wagnerophiles.

Paul PIN,

Secrétaire Général de la C.M.F.

POUR OU CONTRE LA FIDÉLITÉ À LA TRADITION

Depuis que Patrice Chéreau a été chargé de la mise en scène de la Tétralogie, à l'entrée du Festspielhaus de Bayreuth des tracts invitent les spectateurs à protester contre son interprétation et à adhérer à "l'Association en faveur de l'œuvre de Richard Wagner". Voici ce qui lui y est reproché :

Une falsification de la scène. Chez Wagner, d'abord l'orée du monde, le Rhin originel, la pureté première des Filles du Rhin avant la malédiction qui provoque leur chute. Chez Chéreau, un monde corrompu dès l'origine, un Rhin aux vapeurs empestées, les Filles du Rhin devenues des prostituées œuvrant entre les digues d'un barrage. Et cela selon la même musique et le même texte, premier exemple de l'incompatibilité de ceux-ci avec une telle présentation.

Des falsifications des caractères. Chez Wagner la personnification intemporelle, mais toujours significative, des forces primitives de la vie prises au piège d'une culpabilité inéluctable. Chez Chéreau des êtres pusillanimes ne répondant que d'eux-mêmes et de l'époque méprisante d'un capitalisme en voie de disparition, et cela en situant l'action dans le temps, en caricaturant les caractères, en faisant fi de nos sentiments.

Une falsification des idées. Chez Wagner, la faute d'un monde devenu coupable est expiée par la puissance de l'amour, en vue d'un renouveau aux significations multiples. Chez Chéreau, une société corrompue, prisonnière de son époque, attend un avenir qu'elle sait voué à l'anéantissement, et cela dans une absence totale de signification.

Une falsification de l'expression. Chez Wagner, le drame s'exprime essentiellement par la musique. Chez Chéreau une mise en scène surabondante la refoule. C'est la plus totale incompréhension de la musique de Wagner.

Une cabale tente donc d'unir dans une même réprobation diverses réactions contre cette mise en scène, dont voici les plus typiques :

« Depuis que j'ai vu cette Tétralogie de 1976 à Bayreuth, j'ai senti se réveiller au fond de moi ma vieille haine envers la na-

tion française et les Français en général. Un Allemand sincère. » « Maudits, soyez maudits vous-même et toute l'équipe française de la Tétralogie ! C'est un crime que vous venez de commettre contre l'héritage de Wagner. Il faudrait passer par les armes tous ceux qui y ont contribué. Il faudrait un nouveau Wieland pour envoyer promener tout ce fatras (1) ».

En vérité ce dernier contestataire oubliait que ce fut précisément Wieland Wagner qui porta délibérément les premières atteintes aux mises en scènes traditionnelles au point de susciter des critiques presque aussi virulentes. Et déjà en 1953 s'était fondée une "Association en faveur d'une réalisation fidèle des drames de Richard Wagner", demeurée sans doute sans lendemain, puisqu'il a fallu ce nouvel avatar.

Parmi les innombrables critiques que, de tout temps, le Festival a provoquées, savourons cette remontrance, révélatrice des excès d'un conformisme militant : « Bayreuth accepte, comme tant d'autres, de faire des concessions à la mode en adoptant des innovations d'un goût douteux qui dénaturent son esprit. Citons un exemple qui saute aux yeux plus que tous les autres : l'adoption de l'éclairage à l'aide de projecteurs. La conclusion qui s'impose à l'issue des festivals de cet été 1975, c'est de remédier aux symptômes de décadence sensibles dans notre culture en sacrifiant au « goût du jour » (2) ».

En présence d'une telle vénération pour l'héritage de Richard Wagner, ne convient-il pas d'interroger la tradition familiale ? Et d'abord Wagner lui-même. Dans Opéra et Drame, « Appliquée au mythe, disait-il, la musique permet, par son expression directe, de pénétrer le travestissement de la légende ». (3) « Ce qu'est ma musique vous ne pouvez jamais que le pressentir, et c'est pourquoi elle se révèle à vos regards par l'allégorie scénique, comme une mère qui esquisse aux enfants les mystères de la religion en leur contant des légendes ». (4)

Que voulait-il dire, sinon que « l'allégorie scénique » n'était que « le travestissement » de ce qu'il entendait signifier, et qui seul importe.

(Suite page 2)

LA MANDOLINE AU XVII^e SIÈCLE

par Mario MONTI,
Directeur
de l'Estudiantina
d'Argenteuil.

Le présent article est dû à notre ami Mario Monti, directeur de l'Estudiantina d'Argenteuil (Val d'Oise). Pour cette excellente formation, classée en division d'honneur, il a transmis de nombreuses œuvres symphoniques, symphonies d'Hayden et de Mozart, et aussi des fragments d'ouvrages lyriques lui permettant d'accompagner des chanteurs.

Mais surtout il a fait de longues et fructueuses recherches à la Bibliothèque Nationale, soit seul, soit en collaboration avec le mandoliniste Alessandro Pitrelli, soliste des Virtuosi di Roma et des Solisti Veneti, et aussi éminent musicologue. Le résultat de ce travail a été la découverte de nombreuses partitions manuscrites, complètement oubliées, de compositeurs de la seconde moitié du 18^e siècle. Il a ainsi pu faire éditer déjà une dizaine de pièces, tant en France qu'en Allemagne.

Nous ne doutons pas que cet article intéresse non seulement les mandolinistes, mais aussi tous nos lecteurs musiciens, à qui il donnera sans doute des vues nouvelles sur un instrument qui a eu ses lettres de noblesse et devrait, par la mise au jour d'œuvres oubliées, les retrouver.

Paul PIN.

La mandoline, instrument actuellement discrédité, a connu une période de grande splendeur au XVIII^e siècle, où des génies musicaux tels que Vivaldi, Haendel, Beethoven et de nombreux autres musiciens lui ont dédié une importante littérature de valeur, aujourd'hui tombée dans un oubli presque total.

De nos jours, ces intéressantes partitions, après une léthargie de deux siècles, sont proposées à l'attention du public par des musicologues. Le mérite va en grande partie à Alessandro Pitrelli qui, par ses patientes et fructueuses recherches dans de nombreuses bibliothèques européennes et par son brillant talent d'interprète, fait ressurgir ces œuvres.

Grâce à une loi des contrastes, nous notons que quelques instruments, plutôt délaissés dans l'histoire de la musique, ont pris une revanche morale, apparaissant dans de nombreuses disciplines artistiques. Les trois plus importants instruments de la famille des cordes pincées ont inspiré de nombreux peintres du XV^e siècle à nos jours. Luth, guitare et mandoline ont été immortalisés dans les mains de princes, dames, chanteurs, anges. Ils sont devenus des personnages caractéristiques et reconnus dans les plus fastueux tableaux des XV^e et XVI^e siècles et même jusqu'aux plus fameuses toiles cubistes du XX^e siècle.

La mandoline, instrument populaire par excellence, vante au contraire ses nobles origines, étant issue de l'évolution du luth soprano. La littérature dédiée à la mandoline est vaste, allant de Haendel à Schoenberg et Petrucci. Boulez. Par contre, on la voit peu employée comme instrument soliste.

(Suite page 10)

77^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la C M F

La 77^{ème} Assemblée générale de la C.M.F. (Congrès d'Automne 1978) aura lieu à Toucy le dimanche 5 novembre 1978, à 10 heures.

Les convocations ont été adressées aux Présidents de toutes les Fédérations, le 18 septembre 1978.

—O—

ORDRE DU JOUR

- 1) Allocution du Président ;
- 2) Examen de la situation générale par M. Pin, secrétaire général ;
- 3) Examen de la situation financière, par M. Deltour, trésorier ;
- 4) Comptes-rendus par les Présidents des diverses commissions :
 - a) Administration générale ;
 - b) Journal ;
 - c) Artistique ;
 - d) Toucy ;
 - e) Jeunesse.
- 5) Questions diverses.

A l'issue de la réunion, un déjeuner réunira l'ensemble des délégués.

—O—

Le samedi 4 novembre se réuniront :

- à 10 h 30 et 14 h 30, les diverses commissions ;
- à 17 h, le Conseil d'Administration.

SÉMINAIRE INTERNATIONAL DE L'ISME A POZNAN



De gauche à droite, Mme Haniva Lachertova, Présidente de la Section Polonoise de l'ISME, le Président André Ameller, Mme Ameller, M. Stefan Sledzinski, Président d'honneur de la Section polonoise.

(Voir l'article page 10)

Sachant le but qu'il assignait à l'art : « libérer l'élément purement humain de toute espèce de conventions », Wieland Wagner, son propre petit-fils, a voulu, comme metteur en scène, « éliminer, disait-il, toutes les formes de convention, aussi bien celles du théâtre lyrique que celles d'une certaine tradition wagnérienne ». (5)

Comme son frère, Wolfgang Wagner savait que leur grand-père « n'avait pas laissé de dernières volontés auxquelles ils fussent forcés de se conformer » (6). Et dans son discours du 23 juillet 1976 lors des fêtes à Bayreuth du centenaire du festival, il a émis cette profession de foi : « Ce ne serait pas faire œuvre pie que de laisser s'enliser dans le bourbier de la routine la richesse d'interprétations toujours renouvelées qu'éveille le contact de la pensée wagnérienne. En brandissant l'étendard de la gloire éternelle ou de la perfection absolue à tel ou tel titre, on risque de faire obstacle au libre échange de pensées qui doit s'établir entre le théâtre, doté d'un potentiel volatif, et le public, objet d'une mutation perpétuelle ». (7)

Songez aux chefs d'œuvres de Shakespeare, toujours « titiles en interrogations nouvelles, ou devenus actuels comme Coriolan aux époques de tentations fascistes. En vérité, refuser toute métamorphose à l'œuvre d'art en l'embaumant dans son passé, c'est la monstrosité.

L'ACTION SCENIQUE

Rappelons ici pour mémoire, les événements essentiels de la Tétralogie. Le drame tout entier s'oriente sur l'Anneau : celui qui parvient à le forger avec l'Or sur lequel veillent les Filles du Rhin deviendra le maître du monde à la condition qu'il renie le sentiment d'amour.

Alberich, qui appartient au peuple souterrain des Nibelungen, s'empare de l'Or après avoir répudié le bonheur d'aimer. Il fait façonner par ses frères l'Anneau grâce auquel, devenu leur maître impitoyable, il leur fait accumuler un trésor tiré des gisements souterrains ; et il fait confectionner par son frère Mime le Tarnhelm qui permet toutes les transfigurations.

Quand Wotan sera parvenu à le dépouiller de l'Or, du Tarnhelm, et de l'Anneau, il se jurera de précipiter la fin des dieux, après avoir prononcé la Malédiction, qui hante toute la Tétralogie en vouant au malheur et à la mort tout autre porteur de l'Anneau que lui-même.

Wotan est le plus puissant des dieux par le savoir qu'il s'est acquis en s'abreuvant à la source de sagesse, et par le pouvoir de la lance qu'il s'est taillée dans le bois hiératique du Frêne originel, et où sont gravées les runes qui imposent leurs lois.

Des chefs des Géants, les deux

frères Fafner et Fasold, il a obtenu qu'ils lui construisent une fastueuse demeure, le Walhalla, contre la cession de la déesse Freia, détentrice des pommes d'or qui conservent aux dieux leur jeunesse. Mais Loge, dieu du feu, qui s'était fait fort d'obtenir une révision du marché, fait accepter par les deux géants l'éventualité du troc de Freia contre son volume constitué par le Trésor d'Alberich.

Avec son aide Wotan s'empare de ce dernier, que Loge avait mis au défi de se transformer en crapaud, et lui fait livrer tout son bien, et notamment l'Anneau, dont Loge avait révélé les pouvoirs.

Le tout est cédé aux deux Géants, après une apparition d'Erda, la déesse-mère qui, assoupie dans les profondeurs du temps, connaît toutes choses, et qui est venue mettre en garde, contre la Malédiction Wotan, alors tenté de conserver l'Anneau.

secourir une jeune fille fiancée sous la contrainte. L'amour le plus ardent enflamme alors les deux jumeaux, et tous deux s'enfument avec l'Épée, poursuivis par Hunding.

Mais, au nom des liens qui unissent Sieglinde à ce dernier, l'épouse de Wotan, Fricka déesse du mariage, fait comprendre au dieu des runes l'inanité de son projet, qui viole celles-ci, puis, qu'il fait agir à sa place, pour reprendre l'Anneau, Siegmund qu'il a formé et qu'il assiste. Et Wotan se trouve contraint d'exiger de Brunnhilde, sa Walkyrie préférée, qu'elle accorde la victoire à Hunding.

Brunnhilde, qui sait que Siegmund est le fils de Wotan, éprouve un choc qui bouleverse tout son être et infléchit le mythe tout entier, par la révélation de la puissance de l'Amour humain lorsque, ayant annoncé à Siegmund qu'il est promis aux délices ineffables du Walhalla, elle se voit opposer le refus le plus

désir de leur père qu'il soit restitué aux Filles du Rhin.

Entre temps, Siegfried est parvenu au palais du roi Gunther, chez qui demeure Hagen, le fils d'Alberich, qui par leur mère est son demi-frère, et qui a fait accepter par Gunther et par Gutrune, la sœur de celui-ci, une machination où Siegfried se laissera impliquer. Grâce à un breuvage magique qui lui fait perdre le souvenir de Brunnhilde, Siegfried s'éprend en effet de la jeune fille au point, pour obtenir sa main, d'accepter, pour le compte de Gunther, de conquérir Brunnhilde à travers les flammes qui l'entourent.

Sous les traits de Gunther, qu'il emprunte en se couvrant du Tarnhelm, dont Hagen lui a révélé les pouvoirs, il parvient à maîtriser Brunnhilde et même à lui arracher l'Anneau qu'elle le mettait au défi de lui prendre. Et il se garde de trahir le futur époux, qui se fait livrer la jeune

impulsions de sa nature et un mépris absolu pour les faibles. Qu'on relise les paroles que, au moment où il approche le rocher de Brunnhilde, il adresse à Wotan, venu sous les traits d'un vieillard, l'Errant, contrôler la marche du destin : « Peux-tu m'indiquer le chemin ? Parle Si tu ne peux, ferme ta gueule !... Si plus longtemps tu te tais contre moi, prends garde, te dis-je, que tu ne partes comme Mime !... Mais il te manque un œil ! C'est que quelqu'un te l'a fait sauter, à qui trop tu barrais le chemin ? Va, déguerpis, sinon tu perdras facilement l'autre aussi... Vite, montre-moi le chemin, à rien d'autre tu ne sers ; et puis vas-t-en par le tien ; sinon je te fais sauter ! » (9)

Ainsi sa force insolente n'hésite pas à primer ce qui pouvait être le droit de ce « gardien du roc », et dans un langage où l'on peut reconnaître les provocations d'un nazisme triomphant.

Nietzsche avait eu d'ailleurs ce pressentiment : « La scène wagnérienne n'a besoin que d'une chose, des Teutons ! Définition du Teuton : de l'obéissance et de bonnes jambes. Il est profondément significatif que l'avènement de Wagner ait coïncidé avec celui du Reich : ces deux faits attestent la même chose. Jamais l'on n'a si bien obéi, jamais si bien commandé ». (10)

Dans son discours inaugural du centenaire des festivals, le Président de la République fédérale a admis que l'œuvre de Wagner « contenait des cruautés et la bestialité du National-socialisme ». (11) Et il n'est pas douteux que Hitler s'était annexé ce wagnérisme militant (12).

En revanche, l'incontestable adhésion de Wagner, en 1854, alors que le poème de la Tétralogie était déjà rédigé, à la philosophie pessimiste de Schopenhauer, peut conduire à une interprétation contraire, celle d'un échec du vouloir-vivre, et d'un abandon à un anéantissement final. C'est, sous une présentation humoristique, la version de Nietzsche. Ayant exposé le projet social de Wagner de « déclarer la guerre aux conventions » en vue de « l'avènement de l'âge d'or », il constate un « changement de cap » qui l'incite à « traduire l'Anneau en langage schopenhauerien. Tout va de travers, tout court à sa perte, le nouveau monde est aussi mauvais que l'ancien. Le Néant, cette indienne Chère, nous tend les bras ». (13)

Notons ici une curieuse interprétation, inspirée par le principe de la prohibition de l'inceste qui prévaut dans l'ethnologie structuraliste. Les unions incestueuses entre Wotan et la déesse-mère Erda, entre Siegmund et sa sœur Sieglinde, entre Siegfried et Brunnhilde, demi-sœur de son père, ont fait penser qu'on pouvait aussi « lire l'Anneau comme la disparition progressive d'une grande famille qui refuse l'échange ». (14)

Enfin, ce sont les interprétations sociales.

Dans le numéro 22 de Musique en Jeu, Bérénice Reynaud voit dans la destruction de la lance de Wotan par l'Épée de Siegfried lors de leur rencontre aux abords du rocher de Brunnhilde, un symbole de la fin des valeurs religieuses, et dans l'histoire de Siegfried le triomphe du capitalisme industriel. « Son indépendance est due, dit-elle, à son travail, à son industrie. L'épée forgée de main d'homme vaut mieux que la lance, produit de la sagesse runique, que Wotan avait arrachée au frêne du monde. C'est la victoire du capitalisme sur un monde où régnait encore le sacré ». (15)

Mais on peut estimer, tout au contraire, que, loin d'être une apologie du capitalisme industriel, l'œuvre wagnérienne en constitue la mise en accusation. Les Nibelungen soumis à la dictature implacable d'Alberich peuvent évoquer la misère des porions du siècle dernier. Et l'on peut déceler dans la lutte sans pitié que se livrent Alberich et Wotan pour le pouvoir suprême, l'antagonisme qui sévissait du temps de Wagner entre la bourgeoisie et la noblesse héréditaire des états allemands. Dans cette optique, Klaus, Konrad et Lutz Werckmeister confèrent à Alberich la représentation de la noblesse, en tant que premier possesseur de l'Or et des attributs de la chevalerie que sont le heaume et l'anneau (16). Mais Wotan, (Suite page 11)

LA TÉTRALOGIE

selon Pierre BOULEZ et Patrice CHEREAU

Effectivement, une rivalité au sujet de sa possession aboutit au meurtre de Fasold par Fafner qui, devenu seul possesseur de l'ensemble du Trésor, le gardera sous l'apparence, grâce au Tarnhelm, d'un Dragon.

Mais Wotan qui ne peut violer impunément ses propres lois en récupérant lui-même l'Anneau dont il veut s'assurer la possession, parvient à rejoindre Erda afin d'en savoir davantage. Il connaît désormais les desseins d'Alberich, et charge les Walkyries nées de son union avec Erda de recruter pour le Walhalla les héros morts au combat qui le protégeront contre toute tentative de celui-ci. Et surtout il imagine de faire conquérir l'Anneau par un mortel doué du courage le plus rare.

Revêtant une apparence humaine il prend femme dans le monde des humains et devient père de deux jumeaux : un fils, Siegmund, une fille, Sieglinde. Après l'incendie de leur demeure, le meurtre de sa compagne et l'enlèvement de sa fille par des inconnus, vivant seul avec Siegmund, il l'initie à la vie rude des combattants solitaires, jusqu'à ce qu'il le juge assez endurci pour pouvoir l'abandonner au destin, qu'il lui assigne, mais lui cèle, afin de venir à bout du Dragon Fafner, s'emparer d'une Épée magique qu'il a plantée au cœur d'un frêne dans la demeure d'Hunding, à qui Sieglinde a été mariée contre son gré. C'est là que Siegmund échoue, fortuitement croit-il, poursuivi par des ennemis qui ont brisé ses armes, et le traquent pour avoir voulu

cinglant pour la seule raison que Sieglinde ne l'y rejoindra pas. Et lorsqu'il s'apprête à sacrifier celle-ci pour la délivrer du sort qui l'attend et qu'elle lui révèle qu'un fils va lui naître, elle ne parvient à arrêter son geste qu'en lui promettant la victoire en dépit des ordres de Wotan. Mais celui-ci intervient dans le combat avec Hunding, brise de sa lance l'Épée de Siegmund, qui périt.

Brunnhilde s'empare alors des débris de l'Épée et enlève la future mère qu'elle conduit auprès des autres Walkyries, Sieglinde, qui n'aspire qu'à rejoindre son amant dans la mort, apprenant qu'elle est enceinte, décide de sauver l'enfant pour l'amour de Siegmund. Brunnhilde lui prédit qu'elle donnera le jour à un héros du nom de Siegfried, lui remet les tronçons de l'Épée et lui fait indiquer le chemin de la forêt de Fafner, où elle sait que Wotan ne se hasarderait pas.

De Wotan, résolu à punir sa désobéissance en la réduisant à l'état de simple mortelle vouée au premier qui la réveillera du sommeil qu'il va lui imposer, Brunnhilde obtient, songeant au futur Siegfried, qu'il l'entoure de flammes protectrices que seul un héros parviendra à franchir.

Pendant les années qui suivent le sacrifice de Siegmund et qui voient grandir Siegfried dont il connaît le sort, la pensée de Wotan évolue. Conscient de ses propres limites, il parcourt l'univers sous les traits de l'Errant et se convainc de l'inanité de l'engagement des dieux. N'aspirant plus qu'à l'anéantissement de son monde du Walhalla, il y voit la concomitance d'un retour aux modalités de l'époque où l'Or reposait dans les profondeurs du Rhin, dont il pressent que Brunnhilde sera la rédemptrice, après la conquête de l'Anneau par Siegfried.

Siegfried a vu le jour dans les bras de Mime, le frère d'Alberich, à qui Sieglinde, en mourant, a confié les tronçons de l'Épée et nommé le nouveau né. Devenu un robuste adolescent décidé à partir seul à la découverte d'un monde dont il ne connaît que ce naïn qui ne lui inspire que dégoût et qui ne parvient pas à lui fabriquer une arme à la mesure de sa force, il finit par se forger lui-même une Épée, Nothung, avec les débris de celle de son père, car seul « celui qui ignore la peur » pouvait en venir à bout. A l'instigation de Mime qui sait que « celui qui ignore la peur » sera son meurtrier, il se mesure avec le Dragon et le tue sans parvenir à connaître ce sentiment dont il est exempt. Sur les conseils de l'Oiseau dont il comprend le chant depuis qu'il a sucé sur ses doigts un peu du sang de Fafner, il s'empare du Tarnhelm et de l'Anneau sans en discerner les pouvoirs. Mais il comprend aussi le sens caché des paroles de Mime, qui veut l'endormir par un breuvage afin de le tuer et de s'emparer du Trésor ; et il l'abat. C'est alors que l'Oiseau le guide vers Brunnhilde, qu'il rejoint à travers les flammes.

Brunnhilde et Siegfried éprouvent le bonheur d'une union parfaite jusqu'au jour où Siegfried n'a plus qu'un désir : courir le monde en quête de nouveaux exploits. En gage de son amour, il laisse à Brunnhilde l'Anneau, qu'elle titre elle-même à l'une de ses sœurs venue l'avertir du

femme sans qu'elle soupçonne alors la substitution.

Mais lorsqu'elle arrive, prostrée, au palais où celui-ci la conduit, Brunnhilde découvre, au bras de Gutrune, Siegfried qu'à la stupefaction de ce dernier elle nomme son époux, provoquant ainsi chez les assistants, et plus encore chez les initiés du subterfuge, le soupçon d'une trahison. Sa rage ne se contient plus lorsqu'elle aperçoit l'Anneau, qu'elle croyait pris par Gunther, au doigt de Siegfried, dont elle se rappelle alors avoir cru reconnaître le regard au cours de leur lutte.

Le meurtre de Siegfried est alors décidé entre Hagen, Gunther et Brunnhilde, qui révèle qu'elle ne l'a rendu invulnérable que de face.

Pendant un repos de la partie de chasse qui suit, Siegfried, à qui Hagen fait boire un breuvage destiné à ranimer sa mémoire, raconte sa vie jusqu'au moment de la découverte de Brunnhilde et de leur union. Cette étreinte de celle qui pour tous est l'épouse de Gunther, donne à Hagen le prétexte voulu du meurtre.

Au palais de Gunther où le corps a été transporté, après une lutte pour la possession de l'Anneau entre Hagen et Gunther, qui se termine par la mort de ce dernier, Brunnhilde apparaît, avec l'assurance altière que lui donne maintenant la certitude de connaître enfin toutes choses. Elle réhabilite Siegfried dans l'esprit des assistants, fait avertir Wotan par ses corbeaux que son vœu s'accomplit, appelle les Filles du Rhin à reprendre l'Anneau qu'elle a passé à son doigt, et fait dresser un immense bûcher qui va embraser jusqu'au Walhalla, et où elle se jette dans un grand cri d'amour pour Siegfried, pendant qu'Hagen, disputant l'Anneau aux Filles du Rhin, est entraîné par elles dans les flots.

QUELQUES INTERPRÉTATIONS POSSIBLES

L'action de la Tétralogie repose sur une mythologie germanique et scandinave qu'on venait d'exhumer et qui passionnait Wagner.

Le Nibelunglied, attribuée à Alberich, Brunnhild, Siegfried, Hagen et Gunther des aventures proches de celles que Wagner a retenues. Et dans la Saga des Walsungs il est déjà question du frêne du monde, de la fontaine de sagesse où Odin est venu s'abreuver, de la malédiction due ici au parjure des dieux qui ont mis à mort le Géant plutôt que de lui livrer Freyja pour prix de l'édification d'un rempart autour du Walhall, des runes gravées sur la lance d'Odin, des Walkyries, de Sigmund qui seul parvient à retirer l'Épée du frêne, de Brunnhild, d'Hunding, ainsi que de Sigur dont les exploits préfigurent ceux de Siegfried (8).

Il est donc possible de réduire la mise en scène à une imagerie vivante des récits mythiques seuls en cause, dont la pure féerie peut constituer pour beaucoup de spectateurs l'essentiel de leur délectation.

Ou bien Siegfried devient le personnage exemplaire où s'incarne le ferveur du public et jusqu'à ses rêves. Sa vitalité, sa joie de vivre, son besoin d'aventures, sa force, son ignorance de toute peur, voilà des modèles virils exaltants. Mais s'y mêlent aussi le plus total abandon aux



TROMPETTES
TROMBONES
CORNETS
CORS D'HARMONIE
CORNETS - TROMPETTES
CORS ALTOS
BUGLES
SAXOPHONES
ALTOS
BASSES
CONTREBASSES
et leurs accessoires

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois
Paris

instruments de qualité artistique
8 RUE DE NANCY - PARIS 10^e - TÉL. 607.77.85

La page de Toucy

VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becs
pour instruments
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes

Tél. : 257.94.40

JEU N° 3

Vous avez ci-dessous 13 séries de lettres, placées dans l'ordre alphabétique; chaque série est divisée en plusieurs groupes, et suivie d'un chiffre entre parenthèse. Le jeu consiste en ceci :

En reclassant dans l'ordre convenable les lettres de chaque série, vous trouverez le titre d'un ouvrage lyrique. Ce titre comporte autant de mots que la série comporte de groupes, et chaque mot contient autant de lettres que le groupe correspondant.

Cherchez alors le nom de l'auteur de cet ouvrage, et prenez la lettre dont le rang est indiqué par le chiffre entre parenthèse.

Par exemple, supposons que vous ayez la série : AC DDEEF IL NORSTU (4), en reclassant convenablement les lettres, vous trouverez : LA FORCE DU DESTIN, c'est un opéra de Verdi, et la lettre à retenir, la 4^{ème}, est D.

Voici maintenant les 13 séries :

AE EGI ILLMO RRU (3)
ABCEHH LM NOPSTU (4)
AA ABCDDD EE EFGILL (6)
AA AADDEFIL NN OSTTU (3)
AD DEEEEL LL MNOOPRR (8)
AAD DEEGILL LN ORSSSV (1)
AA EHII LMNOUVX (5)
AD DEEEEGJ LL MNNOO RTTU (4)
ACEEEI LMNRT (6)
AB DEEEEE GL MNOPRRU (3)
AE FIJ LLNOOPSU (6)
AD EEEF HIJL LL LOPRT (4)
AC DEEEI LM OPRTTU (5)

Les 13 lettres à retenir, lues dans l'ordre, vous donneront le prénom et le nom d'un compositeur qui fut aussi un grand chef d'orchestre.

Maintenant vous savez tout.
A vous de jouer !

LES EPHEMERIDES DE TOUCY

Le dimanche 24 septembre 1978, le Centre de Toucy accueillait l'Ensemble vocal d'Auxerre, que dirige Raphaël Passaquet. Sur les 80 exécutants, 45 seulement étaient présents, mais cela n'em-

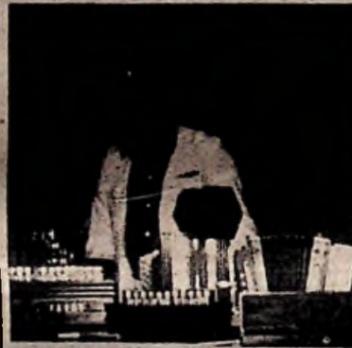
LE STAGE D'ACCORDEON DU 4 AU 12 SEPTEMBRE 1978

Ce stage, le premier stage d'accordéon qui ait eu lieu à Toucy, a été réalisé à l'initiative de Désiré Dondeyne, avec l'accord du Président André Ameller. La direction en avait été confiée à André Astier, professeur, compositeur et concertiste, qui s'est révélé en outre un excellent pédagogue.

Ce premier stage fut déjà un succès sur le plan des effectifs; très rapidement il fallut refuser des inscriptions, la limite des possibilités d'accueil étant atteinte.

Il fut aussi une réussite sur le plan du travail. André Astier déploya envers les élèves toutes ses qualités de cœur, de patience et d'indulgence. Autour de lui Max Bruay, lauréat des coupes mondiales d'accordéon d'Endhoven, Myriam Bonnin, et Casilda Rodriguez ont été d'excellents éducateurs et à la fin du stage les élèves avaient déjà pu redresser certains défauts et recevoir d'utiles conseils pour continuer à travailler. Nul doute que l'an prochain, car des demandes sont déjà arrivées pour un nouveau stage, des progrès sensibles seront constatés.

Il y avait là des élèves de tous niveaux venus de toute la France, du degré élémentaire au degré d'excellence. Tous ont pu travailler chaque jour individuellement



Marcel Azzola et sa collection d'accordéons

avec les professeurs. Le sérieux de l'enseignement a permis à chacun de se rendre compte des possibilités de l'accordéon, instrument à multiples facettes possédant d'authentiques et très grandes possibilités musicales. Il a sa place aussi bien dans la musique légère que dans la musique dite « sérieuse ». De nombreux compositeurs français (Dondeyne, Hoérée, Lancen, Calvi, etc.) ont écrit ou écrit pour cet instrument montrant ainsi l'intérêt qu'ils lui portent. Dans le monde entier, mais plus particulièrement en Russie et dans les pays de l'Est, l'accordéon a déjà sa place dans les conservatoires depuis plusieurs années.

Vers la fin du stage, le dimanche 10 septembre, dans l'auditorium du Centre, eut lieu un concert de haute qualité avec les professeurs, auxquels était venu se joindre Marcel Azzola. Tous les stagiaires étaient là, ainsi que de nombreux habitants de Toucy, dont le maire, Mlle Goussard. Il y eut une séance d'improvisation, resserrant encore le contact entre les artistes et les auditeurs qui sûrent apprécier ces instants privilégiés.

Par ailleurs, Marcel Azzola avait apporté une collection impressionnante d'instruments allant du bandonéon à l'accordéon moderne, et représentant un siècle d'évolution, de 1830 à 1930. Les élèves et le public ont pu admirer ces pièces rares, la plupart incrustées de nacre et de pierres, vraiment dignes de figurer dans un musée.

Quant à l'ambiance générale, la satisfaction des élèves et les lettres et communications téléphoniques reçues depuis de leurs parents, disent que, sur ce plan aussi, le stage fut une belle réussite.

Ce stage coïncidait avec mon arrivée au Centre de Toucy, et je puis dire que ce premier contact a été pour moi, une grande satisfaction et sera un encouragement pour poursuivre la tâche qui m'a été confiée par la C.M.F.

J'espère pouvoir accomplir un travail efficace, en intégrant le Centre de Promotion Musicale à la vie locale et en favorisant par le meilleur accueil des stagiaires et de leurs familles des contacts humains qui en définitive seront enrichissants pour tout le monde.

Laurence MONTEIL
Responsable du Centre National
de Promotion Musicale

STAGES D'INSTRUMENTS A VENT ET DE DIRECTION D'ORCHESTRE

Des stages d'instruments à vent et de direction d'orchestre auront lieu du 25 au 31 décembre 1978.
Toutes précisions nécessaires seront données en temps utile.

CALENDRIER PREVISIONNEL DES STAGES 1979

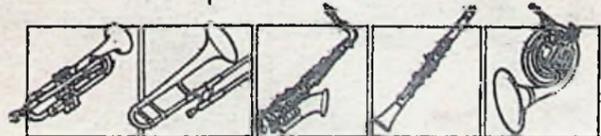
2 au 7 janvier	Harmonie et Analyse musicale
8 ou 9 au 14 février	Musicothérapie I.S.M.E. Zone A1
15 au 17 février	Perfectionnement Instruments Zone A2
17 au 24 février	Perfectionnement Instruments Zone B
25 février au 4 mars	Perfectionnement Instruments Zone C
18 au 25 mars	Méthodes actives
7 au 14 avril	Musique d'Ensemble Zones A et B
17 au 24 avril	Musique d'Ensemble Zone C
28 avril au 1er mai	Chant Choral
2 au 4 juin	Harmonie Junior de l'Yonne
24 juin au 1er juillet	Harmonie et Analyse musicale
1er au 6 juillet	Chefs de Batteries-Fanfars
7 au 13 juillet	Perfectionnement Instruments Yonne
16 au 28 juillet	Direction (réalisation)
16 au 28 juillet	Réalisation (O.N.J.)
1er au 7 août	Chant Choral
8 au 14 août	Musique de Chambre
16 au 23 août	Stage Départemental de la Nièvre
27 août au 3 septembre	Stage Départemental de l'Yonne
5 au 12 septembre	Stage d'Accordéon
31 octobre au 4 nov.	Transcription et Orchestration
26 au 31 décembre	Harmonie et Analyse musicale



De droite à gauche, Casilda Rodriguez, Marcel Azzola et son accompagnatrice, Max Bonnay, André Astier, Josy Mars, Laurence Montell, Mme Astier.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande

HENRI
SELMER
PARIS

EDITIONS JOSEPH GRAFF

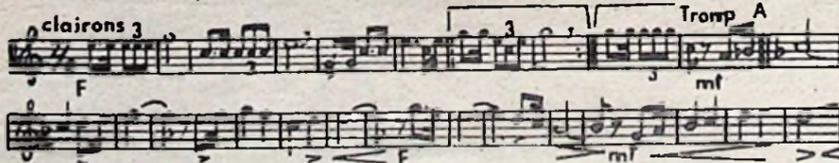
B.P. 62

GUEBWILLER 68500

Tél. (89) 76.25.65

Musique populaire, Champêtre, folklorique - Musique Bavaroise
Musique de Bal - Musique de défilé et Marche

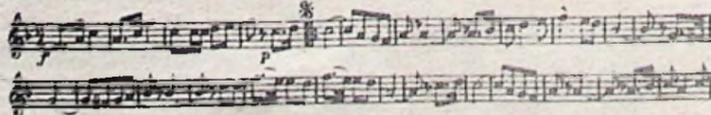
Extrait de COLONEL GERVAIS grande marche militaire pour concert, cérémonie, farandole, défilé - orchestration harmonie et fanfare



Extrait
de recueil
Hommage à
J. GRAFF

Le Meilleur répertoire de Musique populaire et folklorique Alsacienne, par les meilleurs compositeurs spécialisés dans le genre.

Souvenir de
Narnisheim
1er Piston
J. GRAFF



DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

la page administrative

LES PRÉSIDENTS DES FÉDÉRATIONS

AISNE : M. Edouard ALLIOT, 02830 WASSIGNY (adresser la correspondance à M. Roger THIRIAULT, Président Artistique, « La Saulière », 122, rue Robert-Cadeau, 02000 LAON).

ALPES-MARITIMES : M. Charles SCOTTO, Villa « La Chaumière », 06440 TOUET-DE-L'ESCARÈNE.

ALPES DE HAUTE-PROVENCE : M. Félix SAFFEL, 89, Boulevard des Amandiers, 04100 MANOSQUE.

CHORALES D'ALSACE : M. Alfred MOERLEN, 8, Chemin du Klettenberg, 68100 MULHOUSE.

MANDOLINES D'ALSACE-LOBBAINNE : M. Marcel RITTER, 11, rue des Jardiniers, 67000 STRASBOURG-ROBERTSAU.

MUSIQUE D'ALSACE : M. Eugène SCHUTTER, Vice-Président Administratif, 18 B. Place Brogile, 78000 STRASBOURG ou 3, Rue Beethoven, 67-00 STRASBOURG.

ARDENNES : M. Jean PIHET, « Les Fauvettes », Rue de Belfort, 08700 NOUZONVILLE.

AUBE et HAUTE-MARNE : M. Maurice FAILLENOT, 94, rue de Gournay, 10000 TROYES.

AUVERGNE : M. Jacques WFGU, 21, rue Jules-Ferry, 63400 CHAMALIERES.

BOUCHES-DU-RHÔNE : M. Joseph CHAPPE, 1, Place du Docteur - Léon - Imbert, 13005 MARSEILLE.

BRETAGNE : M. TESSON, 6, rue Danielle-Casanova, 56600 LANESTER.

BRETAGNE-ANJOU : M. René BOIVIN, 9, Rue Bougère, 49000 ANGERS.

REGION DE BRIOUDE : M. Robert ESTIC, 11, Place Saint-Jean, 43100 BRIOUDE.

CENTRE : M. André RELIN, 2, Rue Salignat, 03200 VICHY.

CHAMPAGNE et MEUSE : M. Claude TANGUY, 20, Rue Danton, 51100 REIMS.

CHARENTE : M. Armand BABIN, 39, Avenue Claude-Boucher, 16100 COGNAC (adresser la correspondance à M. Henri MAZEAU, 9, Rue de Montmoreau, 16000 ANGOULEME).

CORSE : M. Michel COSTA, 11, Boulevard Auguste - Gandin, 20200 BASTIA.

COTE D'OR : M. André AMELLER, 5, Rue de l'Ecole de Droit, 21000 DIJON (adresser la correspondance à M. René WIDIFZ, 11, Rue Charles-Philibé, 21000 DIJON).

DAUPHINOISE : M. Jean-Pierre MALFAIT, Directeur du Conservatoire, 05000 GAP.

FRANCO- COMTE - TERRITOIRE DE BELFORT : M. Georges VRIEZ, « Les Fostiers », 11, Rue des Jardins, 90000 BELFORT.

GERS : M. André DELTOUR, 32130 SAMATAN.

HAUTE-GARONNE : M. Roger BERNES, Vice-Président, 30, Chemin de Cornbarren, AUSAISONNE, 31700 BLAGNAC.

HAUTES-PYRENEES : M. Maurice DEHAUT, 27, Rue du Corps-Franc-Pompiers, 65000 TARBES.

HAUTE-VIENNE : M. Jacques de CHALAIN, 83, Avenue de Naugeat, 87000 LIMOGES.

ILE-DE-FRANCE : M. Paul PIN, 10, rue Gutenberg, 92120 MONTRouGE.

INDRE : M. Jean H. GAULTIER, 9, Rue du Palais-de-Justice, 36000 CHATEAU-ROUX.

INDRE-ET-LOIRE : M. Jean FROIDEFOND, 96, Avenue des Bas-Clos, 37600 LOCHES.

LOIRE et HAUTE-LOIRE : M. Jean ROUCHON, 6, Rue Chevreul, 42100 SAINT-ETIENNE.

MIDI : M. André SARZI, 3, Rue des Fossés, 11100 NARBONNE.

MOSELLE et MEURTHE-ET-MOSELLE : M. Raymond LAFOND, 3 bis, Avenue du Président-Kennedy, 5700 METZ.

NORD et PAS-DE-CALAIS : M. Léon ROSE, 66 bis, Rue des Stations, 59000 LILLE.

NORMANDIE : M. André PETIT, 100 ter, Boulevard Herbet-Fournet, 14100 LISIEUX.

OISE : M. Jean NEUMANN, 38, rue de Paris, 60120 BRETEUIL-SUR-NOYE.

ORLEANAIS-BERRY : M. René CIMETIERE, 12, Rue Maurice-Berger, 45000 ORLEANS.

OUEST : M. Robert DHUMEAU, 52, Rue A-Fradin, 86100 CHATELLERAULT (adresser la correspondance à M. Yvon ALLARD, 59, Boulevard Ampère, 85100 LES SABLES-D'OLONNE).

PICARDIE : M. Charles JAY, Directeur du Conservatoire, rue Desprez, 80000 AMIENS.

SAONE-ET-LOIRE : M. Georges SAVEY, 8, Rue des Colis, Les Neuf-Clés, 71000 MACON.

SARTHE et MAYENNE : M. Daniel HUREAU, 6, rue de la Corderie, 72000 LE MANS.

SEINE-ET-MARNE : M. André CHALUMEAU, 71, Avenue de Rebaix, 77120 COULOMMIERS.

SUD-EST : M. Maurice ADAM, « L'Eden », 2, rue Paul-Verlaine, 73100 AIX-LES-BAINS.

SUD-OUEST : M. Henri CIRAN, 37, Avenue Général-Leclerc, 33200 BORDEAUX - CAUDELAN.

TARN : M. Noël GRAND, 4, Rue Hector-Berilloz, 81200 MAZAMET (adresser la correspondance à M. Maurice BASCOUL, 9, Rue Louise-Marillac, 81200 MAZAMET).

TARN et GARONNE : M. Marcel PECOU, Rue de la lère-Armée, 82000 MONTAUBAN.

VAR : M. Raymond BERTHE, 155, Boulevard Bourcier, Les Routes, 83100 TOULON.

VAUCLUSE : M. André TRINQUIER, 18 ter, Rue Pétramale ou Place des Etudes, 84000 AVIGNON.

VOSGES : M. Maurice MONNOTTE, « Les Breuchottes », 88200 REMIREMONT.

YONNE : M. Roger CHABRIER, 7, Rue de la Procession, COURCY, 89250 SEIGNELAY.

EXAMENS FEDERAUX

QUELQUES PRECISIONS...

Les morceaux proposés dans les différents degrés ont été choisis par des musiciens de formations diverses et appartenant aux catégories professionnelle et amateur. Ne figurent ici que les degrés préparatoire, élémentaire, moyen, pré-supérieur et supérieur, car les jeunes musiciens lorsqu'ils abordent le préparatoire 1ère année doivent avoir déjà au moins une année, voire deux, de pratique instrumentale. Pour les élèves « débutants », les œuvres sont laissées au choix du seul professeur ou moniteur.

Pour l'éducation musicale, voici quelques conseils pédagogiques qui nous ont été demandés :

— dictée : pour la formation de l'oreille, sons séparés avec toujours comme base le « la » entendu auparavant ; peu à peu, les valeurs et silences avec leur notation écrite ;

— lecture : d'abord facile en clé de sol ; éventuellement la seconde année, pour ceux qui envisagent un instrument grave, la clé de fa ; enfin les premières altérations et leurs effets, et bien sûr les éléments rythmiques.

Si le jeune élève a débuté à l'instrument, il est recommandé aux professeurs d'insister rigoureusement sur la justesse des notes émises, la note, pour les instruments à vent comme pour les instruments à cordes est d'une justesse approximative malgré le piston ou la clé utilisée pour l'émettre. Si l'élève « entend », la note qu'il jouera sera juste et il rectifiera aisément les inconvénients particuliers des notes douteuses de l'instrument (do dièse, fa dièse, etc.).

LE PRESIDENT.

SCHOLA CANTORUM

269, rue St-Jacques - 75005 Paris

COMMUNIQUE

Jacques Challey, vient de créer à la Schola Cantorum une Section Professionnelle destinée à la préparation aux grands concours internationaux.

En outre, il a ouvert de nouvelles classes confiées à : Michel Chapuis (orgue), Roland Charny (violon), Lucette Descaves (piano), Désiré Dondeyne (direction d'orchestre), Lila Maurice-Amour (Histoire de la Musique) ; ainsi qu'un nouvel enseignement du Violon par la méthode Suzuki, confié à Jenny Cramer-Sapin.

Renseignements et inscription à la Schola Cantorum, 269, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél. 354.56.74 et 354.15.39.

La Garde Républicaine aux Concerts Colonne

Dans le cadre de leur saison de concerts 1978-79, les Concerts Colonne recevront le dimanche 26 novembre, à 18 h 30, au Théâtre du Châtelet, l'Harmonie de la Garde Républicaine.

Sous la direction de son chef Roger Boutry, elle interprétera : La Pie voleuse (Rossini), Altéranances (Roger Boutry), Les Fossés (Henri Sauguet), Le Tricorne (Manuel de Falla).

RECTIFICATIF

Des erreurs s'étant produites à l'impression dans la numérotation de nos derniers journaux, il y a lieu de faire les rectifications ci-après :

janvier-février	1978 : N° 307
mars	1978 : N° 308
avril	1978 : N° 309
mai	1978 : N° 310
juin-juillet	1978 : N° 311
août-septembre	1978 : N° 312
octobre	1978 : N° 313

RECOMMANDATION IMPORTANTE

Il est rappelé que, conformément aux dispositions de l'article 7 du Règlement Intérieur, la C.M.F. ne correspond qu'avec les représentants des Fédérations.

En conséquence les Sociétés ne doivent écrire directement à la C.M.F. que dans les cas suivants :

- déclaration d'accident ou de sinistre.
- demande d'insertion d'une Petite Annonce.
- abonnements au Journal de la C.M.F.

Dans tous les autres cas, les Sociétés doivent s'adresser à leur Fédération qui transmettra.

A l'avenir les lettres qui parviendraient directement à la C.F.M. seront :

- s'il y a un timbre pour la réponse, envoyées à la Fédération intéressée ;
- s'il n'y a pas de timbre pour la réponse, purement et simplement classées.

— ASSURANCES —

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre numéro d'août-septembre, la C.M.F. a souscrit de nouveaux contrats d'assurances directement auprès de la Compagnie d'assurances l'Europe, 50-50, rue d'Amsterdam, Paris.

En conséquence tous les anciens bulletins sont périmés, aussi bien le modèle antérieur, couvrant une « période du 1er octobre au 30 septembre de l'année suivante », que le dernier modèle couvrant la « période du 1er octobre 1977 au 31 décembre 1978 », période de raccordement pour faire correspondre les assurances avec l'année civile à compter du 1er janvier 1979.

Pour vos assurances 1979, il ne faut donc utiliser que les nouvelles formules. Vous devez les demander à vos Fédérations qui en ont été approvisionnées.

Ces formules doivent être remplies en trois exemplaires :

— le blanc, attendant à des extraits des nouveaux contrats, est à conserver par la Société ;

— les deux autres sont à adresser, accompagnés du chèque correspondant, à votre Fédération qui transmettra le tout à la C.M.F., laquelle enverra l'exemplaire rose à la Compagnie d'Assurances et conservera le bleu.

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1er prix unanimité du Conservatoire de Lyon
ex-musicien de la Musique des Equipages de la Flotte

5, Cours Gambetta 69003

LYON - Tél. 60.54.07

“TOUTE LA MUSIQUE”

Instruments et librairie musicale

ATELIER DE REPARATION

SPECIALISTE DES INSTRUMENTS

A VENT



bois précieux

palissandre des Indes
production à la pièce
finition exemplaire

doigté baroque

SOPRANO

ALTO

TÉNOR
avec clé
catalogue sur demande
chez votre fournisseur
ou chez



ALPHONSE LEDUC
AGENTS EXCLUSIFS
175, rue Saint-Honoré
75001 Paris 260.62.47
260.48.61 260.65.26

la page administrative (suite)

LES COMMISSIONS

DU CONSEIL

D'ADMINISTRATION

COMMISSION DES FINANCES

Président, M. Deltour ; membres : MM. Verdier ; Gachassin, Miéchamp.

COMMISSION DE

L'ADMINISTRATION GENERALE

Président : M. Villatte ; membres : MM. Ciran, Rose, Du-meaux ; Devogel.

COMMISSION DU JOURNAL

Président : M. Ciran ; membres : MM. Petit, Rose ; Cimetière, Chabrier.

COMMISSION ARTISTIQUE

Président : M. Thirault ; membres : MM. Relin, Zemp, Dehaut, Adam, Moerlen ; Ehrmann.

Il est précisé que cette Commission pourra constituer des sous-commissions, notamment sous-commission des chorales. Président, M. Moerlen, qui pourra s'adjoindre des personnes ne faisant pas partie du Conseil d'Administration : MM. Malfait, vice-président de la Fédération de l'Île-de-France, et Vanhoutte, Vice-Président de la Fédération du Nord et du Pas de Calais ; sous-commission des batteries-fanfars, Président, M. Trémine qui pourra s'adjoindre M. Petit (tam-bours).

COMMISSION DE TOUCY

Président : M. Relin ; membres : MM. Adam, Deltour, Zemp ; Julien, Mâlet.

Le Conseil d'Administration décide en outre de donner à M. Ehrmann, le titre de Président d'Honneur de la Commission.

COMMISSION JEUNESSE

Président : M. Zemp ; membres : MM. Adam, Petit.

Il est précisé que cette Commission sera chargée des problèmes pédagogiques concernant le Centre de Toucy.

COMMISSION DE LA MUSIQUE A L'ECOLE

Président : M. Rose ; membres : MM. Dehaut, Moerlen ; Cimetière.

STATUTS DES CHEFS ET SOUS-CHEFS DE MUSIQUE DES FORMATIONS MILITAIRES

Les statuts des chefs et sous-chefs de musique ont été publiés au « Journal Officiel » du 5 avril 1978. Avec la parution de ces trois textes, s'achève la réforme des statuts des différents corps des personnels militaires de l'Armée de Terre.

Quelles nouveautés apportent ces derniers statuts ?

Les chefs et sous-chefs de musique

Deux nouveaux corps de chef de musique sont créés :
— le corps des chefs de musique militaire ;
— le corps des chefs de musique des armées.

Les sous-chefs de musique de chaque armée bénéficient, pour leur part, de dispositions statutaires nouvelles. En raison des contraintes de la vie dans les unités combattantes, ces trois corps ne sont ouverts qu'aux hommes.

• Les chefs de musique militaire

Les chefs de musique militaire sont chargés de diriger les formations musicales des armées.

Le recrutement a lieu par concours, ouverts aux candidats militaires ou civils, au grade de chef de musique militaire de 3ème classe (sous-lieutenant), mais aussi au grade de chef de musique militaire de 2ème classe (lieutenant), par un concours auquel peuvent se présenter les sous-chefs de musique.

L'avancement a été amélioré. Il s'effectue désormais à l'ancienneté pour les grades de chef de musique militaire de 2ème classe (après un an de grade contre deux ans auparavant et de 1ère classe (après cinq ans de grade au lieu des six ans prévus dans l'ancien statut).

Les promotions au grade de chef de musique militaire principal (commandant) se font au choix, sous réserve de compter au moins six ans de grade de chef de musique militaire de 1ère classe.

• Les chefs de musique des armées

Les chefs de musique des armées sont chargés de diriger les grandes formations musicales des armées, dont la liste est arrêtée par le Ministre.

La hiérarchie de ce corps comprend deux grades, celui de chef de musique des armées (commandant) et celui de chef de musique des armées hors classe (lieutenant-colonel).

Le recrutement se fait au grade de chef de musique des armées par concours ouvert aux candidats militaires ou civils. L'avancement a lieu au choix.

Des dispositions transitoires sont prévues pour la constitution initiale de ce nouveau corps.

• Les sous-chefs de musique

Les sous-chefs de musique participent, sous l'autorité des chefs de musique des armées et des chefs de musique militaire, à l'encadrement et à l'instruction de toutes les formations musicales des armées.

Un corps de majors sous-chefs de musique est créé. Les dispositions réglementaires, relatives au corps des majors de carrière de l'Armée de Terre, lui sont applicables, notamment en matière de recrutement et d'accès aux différents échelons.

Vient de paraître :

chez **ALPHONSE LEDUC**

175, rue St-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01

Tél. 260.65.26 - 260.48.61 - 260.62.47

PIÈCES CLASSIQUES CÉLÈBRES

pour saxophone mi b et piano

adaptées par

Marcel MULE

en deux recueils, chaque 43,60

Ces pièces, d'une exécution aisée, ont été enregistrées par DANIEL DEFFAYET sur disque London Stéréo SLA 6348

En vente chez votre disquaire habituel

Dans l'immédiat :

— les personnels appartenant à l'ancien corps des chefs de musique militaire et, pour ceux remplissant les conditions statutaires, dans le corps des chefs de musique des armées.

— des mesures vont être prises pour combler les retards pris depuis le 1er janvier 1976 en matière d'avancement à l'ancienneté (corps des chefs de musique militaire) et d'avancement au choix (corps des chefs de musique militaire, corps des chefs de musique des armées, sous-chefs de musique) ;

— tous ces personnels vont être reclassés, conformément aux dispositions statutaires, dans les nouveaux grades et échelons.

Nous pensons que ces informations sont de nature à intéresser un certain nombre de nos jeunes musiciens, désireux de faire carrière dans les formations musicales militaires.

PRIX SPECIAUX aux lecteurs de ce journal VENEZ NOUS VOIR (PAS DE VENTE PAR CORRESPONDANCE)

• GUITARES CLASSIQUES

Alpha, Estruch, Epiphone, Rockoman, Takeharu, Yamaha, Gomez

• INSTRUMENTS A VENT

Buffet-Crampon, Dolnet, Armstrong, Couesnon, Noblet, Selmer, Yamaha

• FLUTES A BEC

Aulos, Moeck, Kung

• INSTRUMENTS ANCIENS, FOLKLORIQUES ET EDUCATIFS

• TOUTES LES PERCUSSIONS

Asba, Tama, New-Era, Orange, Latin percussion

• ORGUES

Farfisa, Crumar, Elka

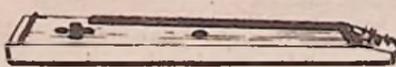
• SYNTHETISEURS

Moog, Arp, Kawai

TOUTES LES NOUVEAUTES

CAMAG

EPINETTE DE GERARDMER



ET VERSION KIT



HARPE
BARDIQUE
ET VERSION KIT



DULCIMER
ET VERSION KIT



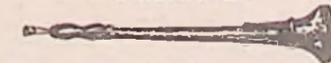
FLUTE
DE PAN

CORNEMUSE

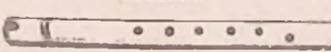


PSALTERION
ET VERSION KIT

BOMBARDE



KENA



TOUS CES INSTRUMENTS SONT EN VENTE A :
DISQUE et MUSIQUE



165, rue de Rennes - 75006 PARIS
Tél. : 548.63.37
Métro Montparnasse

pro multis

EXAMENS FÉDÉRAUX 1979

Morceaux Imposés

CHANT

Préparatoire 1	Vocalise facile	Vacai ou Concone
Préparatoire 2	Mélodie au choix du professeur Vocalise	
Elémentaire 1	Mélodie italienne au choix Vocalise	Vacai
Elémentaire 2	Mélodie au choix du professeur Air au choix Vocalise	
Moyen 1	Mélodie au choix Air classique au choix Vocalise au choix	H. Büsser
Moyen 2	Mélodie au choix Aria au choix Vocalise H. Büsser ou Lancelotti (Printanière pour voix haute)	
Pré-Supérieur	Mélodie au choix A) Mélodie DUPARC B) Mélodie contemporaine	
Supérieur	Aria classique avec récitatif A) Mélodie DUPARC B) Mélodie contemporaine Air d'Opéra	

PIANO

Préparatoire 1ère année	Pour Elisabeth	Jean Gallon
Préparatoire 2ème année	Promenade au Bord de l'Étang	Georges Hugon Transatlant.
Elémentaire 1ère année	Bondo Letto Scholastico	René Berthelot Delrieu
Elémentaire 2ème année	Passacaille	Haendel
Moyen 1ère année	Air Varié sur l'Harmonieux Forgeron	Haendel
Moyen 2ème année	Presto de la Sonate No 25 opus 79 en sol majeur	Beethoven
Pré-Supérieur	Les Jardins sous la Pluie	Claude Debussy
Supérieur	Menuet et Final de la Sonatine de	Maurice Ravel

VIOLON

Préparatoire 1ère année	Simplement	A. Ribault	Combre
Préparatoire 2ème année	Petit Carillon	A. Ameller	Billaudot
Elémentaire 1ère année	Air et Bourrée	G.B. Bononcini	Durand
Elémentaire 2ème année	Largo et Tambourin (Nos 1 et 6 du 7ème recueil G du Nouveau Violon classique Classens)	J.M. Leclair	Combre
Moyen 1ère année	Sonate en la majeur : Adagio Sostenuto (2ème mouvement) Allegro Moderato (1er mouvement)	Michel Corette	Lemoine
Moyen 2ème année	Concertino Révision Dushkin : 2ème mouvement (Largo) 1er mouvement (Allegro)	G.B. Pergolèse	Schott 2624
Pré-Supérieur	2ème Concerto en Ut majeur 1er mouvement (Allegro) (Jusqu'à 21)	Simon Le DUC	Ed. Transatl. l'ainé
Supérieur	Sonate en Sol mineur (réalisation Daniel Hertman)	G. Tartini	Ricordi

ALTO

Préparatoire 1ère année	A first Year Classical Album, Mélodie	W. Forbes	Oxford University
Préparatoire 2ème année	Mon premier Concert (N° 1 Marche)	A. Ameller	Combre
Elémentaire 1ère année	Mon premier Concert (Soliloque)	A. Ameller	Combre
Elémentaire 2ème année	Sonate in G minor (sol mineur) N°3 (Largo) et N° 4 (Allegretto)	Purcell	Combre
Moyen 1ère année	Concertino N° 4	R. Roche	Chappell
Moyen 2ème année	A First Year Classical Album (2ème volume N° 9 Menuets)	J.S. Bach	Oxford
Supérieur	Concerto 1er temps	Hoffmeister	Eschig

VIOLONCELLE

Préparatoire 1ère année	Pastorale (extrait de « Nous Jouons pour maman »)	Alex Tansmann	Eschig
Préparatoire 2ème année	La Ballade	J. Fromont-Delune	Eschig
Elémentaire 1ère année	Esquisse et Fileuse	M.D. Thirault J. Fromont-Delune	Billaudot Eschig
Elémentaire 2ème année	Celliza	A. Ameller	Ed. Delrieu
Moyen 1ère année	Sonate en Ut 1er Mouvement (allegro) Collection l'Astrée	J.L. Dupont	Ed. Ouvrières
Moyen 2ème année	Concertino 3ème Mouvement (Rondo) Transcription Ruysen	W.A. Mozart	Ed. Delrieu
Pré-Supérieur	Élégie	G. Farré	Ed. Hamelle
Supérieur	Concerto en Ut mineur 1er Mouvement Révision Maréchal		Salabert

CONTREBASSE A CORDES

Préparatoire 1ère année	Historiette	H. Classens	Philippo
Préparatoire 2ème année	Sous la Neige	J. M. Depelse-naire	Philippo
Elémentaire 1ère année	Pièces pour 3 degrés de contrebasse ENERGICO	A. Ameller	Combre
Elémentaire 2ème année	Pièces pour 3 degrés de contrebasse SCHERZANDO	A. Ameller	Combre
Moyen 1ère année	Pièces pour 3 degrés de contrebasse DANSE	A. Ameller	Combre
Moyen 2ème année	Le Bel QUEVILLON	A. Ameller	Leduc
Pré-Supérieur	Allegro et Final (coupure de 8 à 8 bis)	E. Bozza	Leduc
Supérieur	Concertino opus 30	Labro	Combre

EXAMENS FÉDÉRAUX 1979

BATTERIES - FANFARES

REGLEMENT

Les examens sont ouverts à tous les fanfaristes âgés de moins de 25 ans.

Tout candidat totalisant en toute division 18 points obtient une mention ascendante ou un prix ascendant et doit concourir l'année suivante dans la division immédiatement au-dessus.

Les candidats ayant obtenu un premier prix de solfège et un premier prix d'instrument en division supérieure avec un minimum de 18 points, pourront se présenter en excellence au concours de fin d'année organisé par la CMF à Paris. Les candidats devront obligatoirement fournir au jury trois parties séparées ou trois conducteurs du morceau imposé.

Les épreuves se dérouleront dans les fédérations régionales : les fanfaristes devant passer ces concours devront s'adresser à la Fédération régionale à laquelle ils appartiennent.

PROGRAMME SOLFÈGE

L'épreuve de solfège est obligatoire pour tous les candidats.

L'épreuve de solfège consiste d'une part à lire sur une méthode de clairon, tambour, trompette, cor, etc... un numéro choisi par le jury selon le classement des candidats.

(Voir pour tous les instruments à l'exception des tambours et des trompettes de cavalerie la Méthode « Nouvel enseignement pratique du clairon » — Editions Robert Martin).

EPREUVE INSTRUMENTALE

— Pour les Clairons et Trompettes.

1. Exécution d'une sonnerie choisie par le jury et d'un morceau imposé.

2. Exécution d'une lecture à vue instrumentale très simple.

— Pour les Tambours :

1. Exécution d'une marche choisie par le jury et d'un morceau imposé.

2. Exécution d'une lecture à vue très simple.

— Pour les autres instruments :

1. Exécution d'un morceau imposé.

2. Exécution d'une lecture à vue.

NOTATION

— Epreuve de solfège :

Solfège de 0 à 10

Théorie (4 questions théoriques écrites) de 0 à 10

— Epreuve instrumentale :

Morceau imposé de 0 à 15

Lecture à vue instrumentale de 0 à 5

ATTRIBUTION DES RECOMPENSES POUR CHACUNE DES EPREUVES

— Division supérieure :

1er prix ascendant : 18 à 20 pts

1er prix : 1 à 17,5 pts.

2ème prix : 13 à 15,75 points.

3ème prix : 10 à 12,75 points.

— Division préparatoire, élémentaire, moyenne :

1ère mention : 16 à 20 points.

2ème mention : 13 à 15,75 pts.

3ème mention : 10 à 12,75 pts.

N.B. — Pour les clairons, trompettes et tambours qui ont à exécuter, en plus du morceau imposé et de la lecture à vue, une sonnerie ou une marche, les examinateurs devront noter de la façon suivante :

— Sonnerie ou marche : de 0 à 5.

— lecture à vue instrumentale : de 0 à 5.

PROGRAMME

1. - CLAIRONS ET CLAIRONS BASSES

PREPARATOIRE

(1ère Année)
Solfège : travailler de la page 2 à la page 4 inclus. Méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon » de A. Trémine.

Théorie : Notions préliminaires de musique dans la méthode NEP du Clairon.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie : l'Ouverture du Ban, page 57 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : travailler les exercices No 2 et 3 des pages 3 et 8 de la méthode NEP du Clairon.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices Nos 7, 8, page 4, méthode NEP du Clairon.

PREPARATOIRE

(2ème année)

SOLFÈGE — Travailler de la page 3 à la page 10 inclus. Méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon » de A. Trémine.

THEORIE. — Du début de la NEP du Clairon à la page 5.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie choisie par le jury, soit le Rappel de Pied Ferme ou l'Ouverture du Ban, pages 56 et 57 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : travailler les exercices No 2 et 3 des pages 8 et 11 de la méthode NEP du clairon.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices No 9, 10, page 4, méthode NEP du Clairon.

ELEMENTAIRE

(1ère année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 13 (inclus) NEP du clairon.

THEORIE. — Du début de la méthode NEP à la page 11.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 56 et 57 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : travailler les exercices Nos 4 et 5 des pages 12 et 17 de la méthode NEP du Clairon.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices 7, 8, 9 page 12, NEP du Clairon.

ELEMENTAIRE

(2ème année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 20 (inclus) NEP du Clairon.

THEORIE. — Du début de la méthode NEP à la page 15.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie choisie par le jury : voir pages 56 et 57 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : travailler les exercices Nos 4 et 5 des pages 17 et 19 de la méthode NEP du Clairon.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices 10, 11 et 12 page 13 NEP du Clairon.

MOYEN

(1ère Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 29 (inclus) NEP du Clairon.

THEORIE. — Du début à la page 25 NEP du Clairon.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 56, 57 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : travailler les exercices No 5 et 7 des pages 23, 27 de la méthode NEP du Clairon.

2. Lecture à vue.

MOYEN

(2ème Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 35 (inclus) NEP du Clairon.

THEORIE. — Du début à la page 29, NEP du Clairon.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 56, 57 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : travailler les exercices No 6 et 7 des pages 28 et 32 de la méthode NEP du Clairon.

2. Lecture à vue.

PRE-SUPERIEUR

(2ème Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 45 NEP du Clairon.

THEORIE. — Du début à la page 43 NEP du Clairon.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 56, 57, 58 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : les 40 premières mesures de l'Étude Caractéristique No 1 de A. Trémine, Editions Philipp Lecariem.

2. Lecture à vue.

SUPERIEUR

SOLFÈGE. — Travailler toute la méthode NEP du Clairon.

THEORIE. — Toute la théorie de la méthode NEP.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 58, 57, 58 NEP du Clairon.

B) Morceau imposé : Étude caractéristique No 1 de A. Trémine, Editions Philipp Lecariem.

2. Lecture à vue.

La méthode « Nouvel Enseignement Pratique du Clairon » (NEP) de André Trémine, Editions Robert Martin, contient toutes les questions théoriques qui peuvent être demandées aux Fanfaristes, Tambours, Clairons, Trompettes, etc...

— O —

2. - TROMPETTES

PREPARATOIRE

(1ère année)

SOLFÈGE. — Travailler de la page 2 à la page 4 dans Méthode « Nouvel Enseignement Pratique de la Trompette de Cavalerie » de A. Trémine.

THEORIE. — Notions préliminaires de Musique dans la méthode NEP de la Trompette.

Examen Instrumental

1. A) Une sonnerie : Le « Rappel pour Honneur », page 21 NEP de la Trompette, tome 2.

B) Morceau imposé : travailler les exercices No 11, 12, 14, 15 de la méthode NEP de la Trompette.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices Nos 23 et 24 de la méthode NEP de la Trompette.

PREPARATOIRE

(2ème Année)

SOLFÈGE. — Travailler de la page 3 à la page 10 dans Méthode « Nouvel Enseignement Pratique de la Trompette de Cavalerie » de A. Trémine.

THEORIE. — Du début de la NEP de la Trompette à la page 5.

FLUTE

Préparatoire 1ère année	Musique pour Flûte - Extrait de « Pour les Premiers Pas » N° 1 Air	H. Purcell	Boosey
Préparatoire 2ème année	Le Lys Martagon	A. Ameller	Lemoine
Elémentaire 1ère année	Berceuse opus 16	G. Fauré	Hamellet
Elémentaire 2ème année	2ème Sonate 3ème et 4ème Mouvements - Extraits de « Quatre Sonates » pour flûtes à bec ou flûte traversière	Haendel	Peters No 4552
Moyen 1ère année	Révision Woehl Trois Thèmes Moldave et Saltarelle	M. Berthomieu	Chappell
Moyen 2ème année	Variations pour Flûte et Piano sur un thème de Mozart	Reynaldo Hahn	Heugel
Pré-Supérieur	Concerto en Ré majeur N° 3 opus 10 « Le Chardonneret » Révision Rampal	Vivaldi	International Music Company
Supérieur	Andante et Scherzo opus 51	Albert Roussel	Durand

HAUTBOIS

Préparatoire 1ère année	Romance	P. Villette	Leduc
Préparatoire 2ème année	Pastorale	Passani	Combre
Elémentaire 1ère année	Berceuse de la Casinière	A. Ameller	Leduc
Elémentaire 2ème année	Air Lointain	M. Dautremey	Martin
Moyen 1ère année	Chicoutimi (Belle Province)	A. Ameller	Leduc
Moyen 2ème année	Chanson Espagnole	D. Dondeyne	Transatlant.
Pré-Supérieur	Eglogue	Pikevel	Choudens
Supérieur	Intermède Champêtre	Ph. Gaubert	Leduc

CLARINETTE

Préparatoire 1ère année	Esquisse	Faillenot	Molenaar
Préparatoire 2ème année	Christiane	A. Ameller	Martin
Elémentaire 1ère année	Pensée et Ronde	Jean Gallet	Billaudot
Elémentaire 2ème année	Romance et Sicilienne	Ch. Jay	Lemoine
Moyen 1ère année	Rapsodie Provençale	L. Excoffier	Combre
Moyen 2ème année	Ouled Nail	R. Berthelot	Leduc
Pré-Supérieur	Sarabande et Thème varié	Reynaldo Hahn	Heugel
Supérieur	Divertimento all'Incertezza	Tony Aubin	Leduc

BASSON

Préparatoire 1ère année	Rondel	P. Houde	Leduc
Préparatoire 2ème année	Fantasietta	J. Douane	Combre
Elémentaire 1ère année	Fagotin	André Ameller	Peters
Elémentaire 2ème année	Scherzetto	L. Nivard	Billaudot
Moyen 1ère année	Petite Pièce	E. de Coriols	Leduc
Moyen 2ème année	Concertino N° 17	Porret	Martin
Pré-Supérieur	Fantaisie variée	A. Bloch	Leduc
Supérieur	Récitatif et Variations sur un Air populaire	F. Oubradous	Leduc

SAXOPHONE ALTO MI b

Préparatoire 1ère année	Petites Esquissés	R. Mignion	Billaudot
Préparatoire 2ème année	Cantilène	Marc Carlés	Leduc
Elémentaire 1ère année	Genêts et Bruyères	J. Meyer	Leduc
Elémentaire 2ème année	Éverie et Danse	E. Lesieur	Martin
Moyen 1ère année	Deux Pièces brèves	J. Murgier	Lemoine
Moyen 2ème année	Jeux de Table (Nos 1 et 2)	A. Ameller	Lemoine
Pré-Supérieur	Introduction et Danse	Henri Tomasi	Leduc
Supérieur	Concerto (2ème et 3ème Mouvements)	Paul Bonneau	Leduc

SAXOPHONE TENOR Si b

Préparatoire 1ère année	Tendre Mélodie	Guy Laecur	Billaudot
Préparatoire 2ème année	Sax Menuet	J. Biequois	Billaudot
Elémentaire 1ère année	Andante et Jeu	Jean Gallet	Billaudot
Elémentaire 2ème année	Mélodie Expressive	J. Semler-Collery	Eschig
Moyen 1ère année	Prélude et Divertissement	Clérissse	Billaudot
Moyen 2ème année	Songe de Coppélius	Florent Schmitt	Lemoine
Pré-Supérieur	Concerto pour violoncelle et piano	Fiocco	Schott
Supérieur	Version Saxophone Sib (Arrangement J.-M. Londeix) 3me et 2ème Mouvements Même Concerto (3ème et 1er Mouvements)		

TROMPETTE UT ou Si b

Préparatoire 1ère année	Contine	P. Bigot	Billaudot
Préparatoire 2ème année	Petite Marche	R. Nivard	Zurfluh
Elémentaire 1ère année	Extrait de la collection « Les Jeunes Instrumentistes »	J. Devogel	Philippo Comb.
Elémentaire 2ème année	Papotage	R. Clérissse	Leduc
Moyen 1ère année	Thème varié	J. Absil	Lemoine
Moyen 2ème année	Suite		
Pré-Supérieur	N° 1 Marche	P. Vidal	Leduc
Supérieur	N° 4 Romance	R. Boutry	Leduc
	N° 5 Tarantelle	M. Bitsch	Leduc
	Aria et Fanfare		
	Trompetunia		
	Fantasietta		

CORNET et BUGLE SIB

Préparatoire 1ère année	Gaminerie	J. Robert	Philippo Comb.
Préparatoire 2ème année	Petite Marche	R. Nivard	Zurfluh
Elémentaire 1ère année	Papotage	J. Devogel	Philippo Comb.
Elémentaire 2ème année	Thème Varié	R. Clérissse	Leduc
Moyen 1ère année	Orientale	J.E. Barat	Leduc
Moyen 2ème année	Trois Pas de Danse	Berthelot	Lemoine
Pré-Supérieur	Morceau de Concours	A. Savard	Leduc
Supérieur	Trompette Française	A. Ameller	Leduc

COR

Préparatoire 1ère année	Trois Pièces faciles (Canzone)	A. Ameller	Peters
Préparatoire 2ème année	Complainte (Extrait des Petites Pièces pour Cor en Fa)	Jean Meyer	Zurfluh
Elémentaire 1ère année	Chant d'un Soir (Extrait des Petites Pièces pour Cor en Fa)	Pierre Villette	Zurfluh
Elémentaire 2ème année	Astomne	M. Cecconi	Combre
Moyen 1ère année	Image	G. Gabelles	Philippo Comb.
Moyen 2ème année	En Irlande	E. Bozza	Leduc
Pré-Supérieur	Chant Lointain	E. Bozza	Leduc
Supérieur	Cantecor	H. Busser	Leduc

Les Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 MACON CEDEX

fournissent les morceaux imposés dans

les examens de la C.M.F.

Examen Instrumental
1. A) Une sonnerie choisie par le jury, soit le « Garde à vous » ou le « Rappel pour Honneur », page 21 NEP de la Trompette, tome 2.
B) Morceau imposé : travailler les exercices Nos 15, 19 et 20 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices Nos 21 et 25 de la méthode NEP de la Trompette.

ELEMENTAIRE (1ère Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 12 (inclus) NEP de la Trompette.
THEORIE. — Du début de la méthode NEP de la Trompette à la page 11.

Examen Instrumental
1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir page 21, tome 2, NEP de la Trompette.
B) Morceau imposé : travailler les exercices Nos 51, 52, 56 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices Nos 62 et 63 de la méthode NEP de la Trompette.

ELEMENTAIRE (2ème Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 19 (inclus) NEP de la Trompette.
THEORIE. — Du début de la méthode NEP de la Trompette à la page 15.

Examen Instrumental
1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir page 21, tome 2, NEP de la Trompette.
B) Morceau imposé : travailler les exercices Nos 57, 72 et 73 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices Nos 63 et 74 de la méthode NEP de la Trompette.

MOYEN (1ère Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 26 (inclus) NEP de la Trompette.
THEORIE. — Du début à la page 25, NEP de la Trompette.

Examen Instrumental
1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 21 et 22, tome 2, NEP de la Trompette.
B) Morceau imposé : travailler les exercices Nos 76, 83, 98 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

MOYEN (2ème Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 35 (inclus) NEP de la Trompette.
THEORIE. — Du début à la page 30 NEP de la Trompette.

Examen Instrumental
1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 21 et 22, tome 2 NEP de la Trompette.
B) Morceau imposé : travailler les exercices Nos 100, 112 et 135 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

PRE - SUPERIEUR (1ère Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 50 de la méthode NEP de la Trompette.
THEORIE. — Du début à la page 48 de la Méthode NEP.

Examen Instrumental
1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 21, 22 et 23, tome 2 NEP de la Trompette.
B) Morceau imposé : Andante et Allegro moderato de l'Étude No 9 page 37, tome 2 NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

SUPERIEUR (2ème Année)

SOLFÈGE. — Travailler toute la méthode NEP de la Trompette.
THEORIE. — Toute la théorie de la méthode NEP de la Trompette.

Examen Instrumental
1. A) Une sonnerie choisie par le jury, voir pages 21, 22 et 23, tome 2 NEP de la Trompette.
B) Morceau imposé : Étude No 9, page 37, tome 2 NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

N.B. — La Méthode « Nouvelle Enseignement pratique de la Trompette de Cavalerie » NEP de la Trompette d'André Trémine est en vente aux éditions R. Martin.

3. - CORS Mi b,

TROMPETTES-CORS,
TROMPETTES-BASSES

PREPARATOIRE (1ère Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 15 et 16 de la méthode NEP de la Trompette.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices 23 et 24.

PREPARATOIRE (2ème Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 19 et 21 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices 24 et 25.

ELEMENTAIRE (1ère Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 22, 29 et 45 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices 63 et 73.

ELEMENTAIRE (2ème Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 58, 62 et 80 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices 73 et 74.

MOYEN (1ère Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 110, 111, et 120 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

MOYEN (2ème Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 120, 128 et 142 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

PRE-SUPERIEUR (1ère Division)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : solo No 2 Cor mi b de P. Breard, Éditions FGSPP. (Du début à la cadence).
2. Lecture à vue.

SUPERIEUR (1ère Division)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes dans la méthode NEP de la Trompette.

1. Morceau imposé : Solo No 2 pour Cor mi b de P. Breard, Éditions FGSPP.
2. Lecture à vue.

4. - CLAIRONS A PISTONS ET CLAIRONS BASSES

A PISTONS

PREPARATOIRE (1ère Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes de Cavalerie.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 15, 19, 21 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : Même programme que pour les Trompettes.

PREPARATOIRE (2ème Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes de Cavalerie.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 21, 29 et 47 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : Même programme que pour les Trompettes.

ELEMENTAIRE (1ère Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes de Cavalerie.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 52, 53, 56 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : Même programme que pour les Trompettes.

ELEMENTAIRE (2ème Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes de Cavalerie.

1. Morceau imposé : travailler les exercices Nos 56, 73 et 78 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue préparée : Même programme que pour les Trompettes.

MOYEN (1ère Année)

SOLFÈGE et THEORIE. — Même programme que pour les Trompettes de Cavalerie.

TROMBONE

Préparatoire 1ère année	Olivet	A. Ameller	Combre
Préparatoire 2ème année	Nostalgie	J. Toulon et L. Maillie	Martin
Elémentaire 1ère année	Rêveur	J. Toulon et L. Maillie	Martin
Elémentaire 2ème année	A) Triste B) Gal	J. Toulon et L. Maillie	Martin
Moyen 1ère année	Cortège	P.D. Dubois	Leduc
Moyen 2ème année	Elégie Burlesque	A. Tisané	Leduc
Pré-Supérieur	Cantabile et Caprice	D. Dondeyne	Leduc
Supérieur	Fantaisie Lyrique	J. Semler-Collery	Eschig

TUBA et SAXHORNS BASSE Si b

Préparatoire 1ère année	All Baba	Delgiudice	Billaudot
Préparatoire 2ème année	Complainte	Niverd	Billaudot
Elémentaire 1ère année	Hauterive (Belle Province)	A. Ameller	Leduc
Elémentaire 2ème année	Romance sentimentale et Scherzetto	Niverd	Billaudot
Moyen 1ère année	Voce Noble	L. Clérissé	Leduc
Moyen 2ème année	Tubabillage	Gabaye	Leduc
Pré-Supérieur et Supérieur	Barcarolle et Chanson Bachique	J. Semler-Collery	Eschig

BARYTON

Préparatoire 1ère année	2ème Mini Concerto	J. Porret	Martin
Préparatoire 2ème année	Andantino et Allegro	G. Kauffmann	Billaudot
Elémentaire 1ère année	Moderato	Baudrier	Martin (Molenaar)
Elémentaire 2ème année	Concertino N° 1	J. Porret	Martin
Moyen 1ère année	Après Vendanges	Clérissé	Martin
Moyen 2ème année	En vue du Port	Clérissé	Martin
Pré-Supérieur et Supérieur	Morceau de Concours	Bacat	Leduc

PERCUSSIONS

Préparatoire 1ère année	Etude N° 8 pour caisse claire (des 28 miniatures de Jorand et Dupin, cahier N° 1)		Leduc
Préparatoire 2ème année	Los muchachos (des Courtes Pièces, Album N° 6)	F. Dupin	Leduc
Elémentaire 1ère année	5ème avenue (des Moments Musicaux de Jorand et Dupin, cahier N° 2)		Leduc
Elémentaire 2ème année	A la manière de... N° 2	J. Delécluse	Leduc
Moyen 1ère année	Rapsodie (des 7 pièces de Jorand et Dupin, cahier N° 3)		Leduc
Moyen 2ème année	Carnaval (des moments musicaux de Jorand et Dupin, cahier N° 4)		Leduc
Pré-Supérieur	Variétés (des 7 pièces de Jorand et Dupin, cahier N° 4)		Leduc
Supérieur	Histoires de Chats nos 1, 2, 5, 8	C. Mancin	Choudens

HARPE

Préparatoire 1ère année	Mozaique (2 numéros au choix du professeur)	A. Ameller	Combre
Préparatoire 2ème année	Promenade	J.M. Damasse	Rideau Rouge
Elémentaire 1ère année	Aquatintes	M. Tournier	Leduc
Elémentaire 2ème année	Berceuse Russe	H. Renié	Leduc
Moyen 1ère année	La Source	J. Ibert	Leduc
Moyen 2ème année	Ballade	M. Tournier	Leduc
Pré-Supérieur	Prélude (1 et 3)	H. Büsser	Lemoine
Supérieur	Prélude et Danse		

ACCORDEON

Préparatoire 1ère année	Premier Menuet	A. Astier	Cavagnolo
Préparatoire 2ème année	Badinage	J. Baselli	E. Basile
Elémentaire 1ère année	Gavotte	Haendel	E. Basile
Elémentaire 2ème année	Rondo N° 2	Diabelli	E. Basile
Moyen 1ère année	Deux Tableaux	M. Hausser	M. Hausser
Moyen 2ème année	Thème et Variation	Joerg Draeger	Helbling
Pré-Supérieur	Impromptu	J. Baselli	E. Basile
Supérieur	Variations sur un Thème	Joerg Draeger	Helbling

MANDOLINE

Préparatoire 1ère année	Le Chant des Adieux	Chanson populaire	P. Deslaurier
Préparatoire 2ème année	Berceuse N° 2	J.P. Dubert	B.G. Adofe
Elémentaire 1ère année	Air Champêtre	J. Leroi	Chappell
Elémentaire 2ème année	Menuet	W.A. Mozart	Le Mediator
Moyen 1ère année	Joyeux Page (Pavane)	F. Menichetti	Le Mediator
Moyen 2ème année	Barcarolle-Tarentelle	R. Marteau	P. Deslaurier
Pré-Supérieur	Sonatine en Ut	L.V. Beethoven	B.G. Adofe
Supérieur	Cache-Cache	M. Maciocchi	B.G. Adofe

MANDOLE

Préparatoire 1ère année	Le Chant des Adieux	Chanson populaire	P. Deslaurier
Elémentaire 2ème année	Minuetto	M. Maciocchi	B.G. Adofe
Moyen 1ère année	Le Rêve du Gondolier	F. Menichetti	Le Mediator
Moyen 2ème année	Souvenir de Marseille	F. Menichetti	Le Mediator
Pré-Supérieur	Lolita	M. Maciocchi	B.G. Adofe
Supérieur	Feux-Follets	M. Maciocchi	B.G. Adofe

GUIWARE

Préparatoire 1ère année	Babilage	L. Laurent	P. Beuscher
Préparatoire 2ème année	Vénézuéla	A. Diana	Le Mediator
Elémentaire 1ère année	Chanson	P. Legros	Philippo Comb.
Elémentaire 2ème année	Berceuse	P. Legros	Philippo Comb.
Moyen 1ère année	Esquisse	J. Rivet	Philippo Comb.
Moyen 2ème année	Bagatelle	A.H. Marschner	Le Mediator
Pré-Supérieur	Prélude N° 3	H. Villa Lobos	Eschig
Supérieur	Fantaisie en Ré mineur	S.L. Weiss	Eschig

1. Morceau imposé : travailler les exercices No 80, 82, 98 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

MOYEN (2ème Année) (1ère Division)

SOLFÈGE et THÉORIE. — Même programme que pour les Trompettes.

1. Morceau imposé : travailler les exercices No 100, 112 et 144 de la méthode NEP de la Trompette.
2. Lecture à vue.

PRE - SUPERIEUR

SOLFÈGE et THÉORIE. — Même programme que pour les Trompettes.

1. Morceau imposé : sur les bords de l'Escout, Editions R. Martin.
2. Lecture à vue.

SUPERIEUR

SOLFÈGE et THÉORIE. — Même programme que pour les Trompettes.

1. Morceau imposé : Impressions Tagarines, Editions R. Martin.
2. Lecture à vue.

5. - TAMBOURS

PREPARATOIRE (1ère Année)

SOLFÈGE. — De la page 3 à la page 6 - solfège rythmique instrumental pour tambour : 1er cahier.

THEORIE. — Notions préliminaires de musique dans la méthode NEP du tambour Tome 1.

Examen instrumental

1. A) 1ère et 2ème marche, pages 5 et 6 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome 2 de A. Trémine.
B) Travailler les exercices n° 1 et 2 des pages 20, 29 et 30 de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices n° 3 et 4 page 21 de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

PREPARATOIRE (2ème année)

SOLFÈGE. — De la page 5 à la page 7 - solfège rythmique instrumental pour tambour : 1er cahier.

THEORIE. — De la page 1 à la page 5 U.E.P. du Tambour, tome 1.

Examen instrumental

1. A) 3ème et 4ème marche, page 6 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour » - tome 2 de A. Trémine.
B) Travailler les exercices n° 3 et 4 des pages 21, 29 et 30 de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

2. Lecture à vue préparée : travailler les exercices n° 3 et 4 page 22 de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

ELEMENTAIRE (1ère année)

(2ème division)

SOLFÈGE. — De la page 5 à la page 8 « Solfège Rythmique 1er cahier ».

THEORIE. — De la page 1 à la page 7 N.E.P. du Tambour, tome 1.

Examen instrumental

1. A) 2ème et 3ème marche page 7 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome 2, et l'une des Batteries Règlementaires, page 1.
B) Morceau imposé : Travailler les exercices n° 1 et 2 des pages 30, 31 et 34 de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

2. Lecture à vue préparée : exercices n° 3 et 4 page 29 N.E.P. du Tambour, tome 1.

ELEMENTAIRE (2ème année)

SOLFÈGE. — De la page 5 à la page 10 « Solfège Rythmique 1er cahier ».

THEORIE. — De la page 1 à la page 9 N.E.P. du Tambour, tome 1.

Examen instrumental

1. A) 4ème et 5ème marche page 8 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome 2, et l'une des Batteries Règlementaires, page 1.
B) Morceau imposé : Travailler

les exercices n° 3 et 4 des pages 30, 32 et 35 de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

2. Lecture à vue préparée : exercices n° 1 et 2, page 33 N.E.P. du Tambour, tome 1.

MOYEN (1ère année)

SOLFÈGE. — De la page 11 à la page 15 « Solfège Rythmique 1er cahier » et de la page 3 à la page 6 deuxième cahier.

THEORIE. — De la page 1 à la page 11 N.E.P. du Tambour, tome 1.

Examen instrumental

1. A) L'une des cinq marches pages 8 et 9 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour » tome 2, et l'une des Batteries Règlementaires pages 1 et 2.
B) Morceau imposé : Travailler les exercices n° 1, 2 et 3 des pages 31, 33, 34, 35, de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

2. Lecture à vue.

MOYEN (2ème année)

SOLFÈGE. — De la page 11 à la page 20 « Solfège Rythmique 1er cahier » et de la page 3 à la page 10 deuxième cahier.

THEORIE. — De la page 1 à la page 13 N.E.P. du Tambour, tome 1.

Examen instrumental

1. A) L'une des cinq marches pages 8 et 9 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour » tome 2, et l'une des Batteries Règlementaires pages 1 et 2.
B) Morceau imposé : Travailler les exercices n° 1, 2 et 3 des pages 35, 37, 38 et 39 de la méthode N.E.P. du Tambour, tome 1.

2. Lecture à vue.

PRE-SUPERIEUR

SOLFÈGE. — Travailler tous les exercices de 1 à 36 - Solfège Rythmique 1er et 2ème cahier.

THEORIE. — De la page 1 à la page 15 N.E.P. du Tambour, tome 1.

Examen instrumental

1. A) 3ème, 4ème ou 5ème marche page 11 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome 2.

B) Morceau imposé : Travailler tous les exercices des pages 40, 41, 42, 46, 47, 48, 49 et 50 dans N.E.P. du Tambour tome 1.

2. Lecture à vue.

SUPERIEUR

SOLFÈGE. — Travailler tous les exercices de 1 à 36 - Solfège Rythmique 1er et 2ème cahier.

THEORIE. — De la page 1 à la page 17 N.E.P. du Tambour, tome 1.

Examen instrumental

1. A) 3ème, 4ème ou 5ème marche pages 8 et 9 « Nouvel Enseignement Pratique du Tambour », tome 2.

B) Morceau imposé : Joyeux Réveil, de A. Trémine. Editions Robert Martin.

2. Lecture à vue.

Adresses des éditeurs

Editions J. DECAMPS, 11, avenue Georges - Lafenestre, 75014 PARIS.

Editions RENATO - DESLAURIERS, 25, rue Michel-le-Compte, 75003 PARIS.

Editions P. PORTER, 45, rue du Cardinal-Mathieu, NANCY (M.-et-Me), 54.

Editions GRAS - LA FLECHE (Sarthe), 72.

Editions R. MARTIN, Boite Postale 502 71009 MACON Cedex.

Editions PHILIPPO, 24, boulevard Poissonnière, 75009 PARIS.

Editions J.-M. CHAMPÊL, Neuville-sur-Ain (Ain), 01.

Editions Georges BESSON, 03300 CUSSET

Editions MARGUERITAT, 290, avenue Victor-Hugo, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

Editions Philipp LECARLEM, 6, place Duburg, 33800 BORDEAUX.

Editions ALPHA, 20 bis, rue Louis-Philippe, 92200 NEUILLY-sur-SEINE.

Editions F.G.S.P.F., 5, rue Cernuschi, 75017 PARIS.

SOCIÉTÉS DE MUSIQUE,

Pensez dès maintenant à offrir en fin d'année à vos amis, membres honoraires, un

Calendrier

personnalisé à votre société.

Demandez catalogue illustré et échantillons gratuits à l'IMPRIMERIE SIMATIS — 42100 - SAINT-ETIENNE

N'oubliez pas que le courrier doit être adressé impersonnellement à :

Monsieur le Président de la C.M.F.
121, rue La Fayette, 75010 PARIS.

petites annonces

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :

de 1 à 5 lignes	40 F
de 6 à 10 lignes	75 F
de 11 à 15 lignes	110 F
de 16 à 20 lignes	145 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises. La ligne comporte 32 lettres, signes ou intervalles.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au Journal sous le No... » doivent obligatoirement mettre leur correspondance dans une enveloppe timbrée, sans adresse. Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

La première enveloppe doit être placée dans une seconde enveloppe à l'adresse de la C.M.F. (Journal No...), 121, rue La Fayette - 75010 PARIS.

OFFRE D'EMPLOI

■ Syndicat intercommunal de LIFFRE (35340) recherche INSTRUMENTISTE à VENT pour prendre la direction de l'école intercommunale de musique. Envoyer CV à ADDM 35 18 rue Chicogne, 35000 RENNES.

■ Bons musiciens amateurs recherchés tous pupitres vent (clarins compris). Préférence : saxos, trombones, saxhorns. Région agréable : Touraine. Possibilité logement et emploi (ouvriers qualifiés bâtiment, chaudronnerie). Ecrire journal sous No 165 qui transmettra.

■ Des places sont disponibles dans tous les pupitres pour des jeunes musiciens appelés pour effectuer le service national à la 11ème division parachutiste. La musique de la 11ème D.P. est stationnée à Pau, elle effectue des déplacements dans toute la France, également à l'étranger en Allemagne, en Espagne.

Pour tous renseignements, écrire au chef de musique de 1ère classe Jean COURREGELONGUE Musique de la 11ème D.P. Camp d'Iron, 1er R.C.P., 64023 PAU.

■ Recherche poste Professeur Percussion à temps complet. Ecrire au journal sous No 166.

■ La Société de Musique « LA VOLONTAIRE » se trouve sans chef. La Ville de CAHORS envisagerait de trouver un petit emploi à tout bénévole capable de remettre sur pied et diriger de façon durable cette Société Musicale. Ecrire ou téléphoner : Hôtel de Ville de CAHORS. 16 (65) 35.10.36.

■ La Ville de JOINVILLE (52300) recrute bon Clarinetiste capable donner cours de Clarinette et de saxophone. Ecrire à M. B. MILLOT, Directeur école de musique, Allée de St-Exupéry, 52300 JOINVILLE.

■ Société Musicale recherche Chef pour direction et formation élèves. Emploi à temps complet. Ecrire au journal sous le No 168 qui transmettra.

■ Ville de THAON-LES-VOSGES 88150, 8.000 habitants, recherche Chef de Musique, pour direction Harmonie, 50 exécutants, et Ecole de Musique. Emploi communal. Adresser candidature avec C.V. à M. le Maire, 88150 THAON-LES-VOSGES.

■ Union Musicale REVINOISE de REVIN, Ardennes, cherche d'urgence, excellent trompettiste avec poste de sous-directeur de la société. Emploi de garde municipal. Ecrire Mairie de REVIN 08500.

■ Conservatoire Mun. Blois recherche d'urgence Prof. Trombone et Tuba. Prof. Saxophone temps comp. Adresser C.V. et Sit. Famille au Directeur, 6, rue Franclade, BLOIS.

■ Petite ville Sud-Ouest, 3.000 habitants, recherche Chef de Musique pour diriger harmonie et batterie-fanfare, cours d'instruments et solfège. Ecrire au journal qui transmettra sous No 172.

■ La Ville de La Bourboule recrute d'urgence un professeur de musique titulaire pour son école municipale et direction de l'Harmonie Junior, plus batterie. Rémunération basée sur échelle professeurs nationaux avec abattement de 10%. Logement assuré à titre onéreux. Adresser candidature et curriculum vitae à M. le Maire, 63150 La Bourboule, Tél. (73) 81.03.60.

DEMANDES D'EMPLOIS

■ SAXOPHONISTE, 23 ans, 1er prix de conservatoire, soliste dans une harmonie de division d'honneur, brevet d'animateur, niveau scolaire terminale G.3, cherche emploi fonctionnarisé et cours de solfège et cours d'instrument dans école de musique. Ecrire au journal sous le No 169 qui transmettra.

■ Prix excel. Conservatoire Piano-orgue contrebasse, 2ème prix solf. Dir. chorale, rech. emploi orch. classique ou enseign. Ecr. J. DUMAND, Résid. Adeline, 8, rue H.-Poincaré, 14100 LISIEUX.

■ Directeur Ecole de Musique 1er prix conservatoire, 12 années expérience, épouse 1er prix de clarinette, méthodes actives Martenot, cherche emploi direction Ecole et Harmonie, région indifférente. Ecrire au journal qui transmettra, No 170.

■ Excellent Contrebassiste Si b pourrait diriger petite fanfare. Ajusteur cherche situation avec logement, emploi municipal de préférence. Ecrire au journal qui transmettra sous le No 171.

AVIS DE CONCOURS

■ Conservatoire municipal de MONTLUÇON (03). — Un concours est ouvert au Conservatoire Municipal de Montluçon pour recrutement d'un professeur de piano et d'un professeur de violon-solfège. Conditions : 16 heures hebdomadaires, âge limite 40 ans, indice brut 300 à 585, être titulaire d'un 1er prix d'un conservatoire national de région ou d'une école de musique nationale. Pour renseignements et acte de candidature, s'adresser : Conservatoire Municipal de Musique, 1, rue de Belfort, 03100 Montluçon, tél. (70) 05.22.78.

OCCASIONS

■ Achat de tous instruments cuivre en mauvais état ou injouables pour décoration. Ecr. Journal sous No 164.

■ Suite à CHANGEMENT DE TENUE, Société Musique vend env. 70 costumes Hommes et Femmes. Prix intéressant à débattre. S'adresser au journal, No 167, ui transmettra.

■ A vendre environ 30 costumes (bleu marine) très bon état, prix à débattre. Ecrire à M. MOUSIERE Georges, 10, rue Docteur-Schweitzer, RIORGES, 42300 ROANNE.

■ A vendre séparément 25 robes de Majorettes rouge et or à 25 F la pièce. 30 chacos blancs 50 F la pièce. Très bon état. Ecrire Mme HUET, rue du Général-Leclerc, 80610 SAINT-OUEN.

DIVERS

PUBLICATIONS MUSICALES MARITIMES B.P. 10. 17320 MARENNES Vient de paraître pour Harmonies Fanfares et Formations à cordes. « ULTIME PRIERE » Facile et effet assuré. Recommandée pour votre Ste-Cécile. Sur votre commande, nous sommes à votre disposition pour vous fournir par retour dépliant et tous détails.

■ Harmonisation, Orchestrations. Tous arrangements musicaux. M. Léo LAURENT, 171, Faubourg Poissonnière, 75009 PARIS. Tél. 878.56.92.

■ APPRENEZ le Système Tonal chez vous, sans peine : gammes intervalles, accords, etc... en 2 mois, avec la Règle et Equerre de Cogny. Invention unique approuvée par le Conseil Supérieur du Ministère de l'Education du Québec. Très utile pour les Ecoles de Musique. Ecrire : MUSIC D.C. 2, rue de Grenoble, 67000 STRASBOURG.

■ Ne peinez plus ! Solfège, lecture, culture de l'oreille chez vous avec méthodes expliquées et cassettes. Ecrire MUS.C D.C. 2, rue de Grenoble, 67000 STRASBOURG.

■ SENSATIONNEL Le Sound American à votre disposition à des prix formidables (par les meilleurs arrangeurs américains du moment).

Promotion décembre 78 : expédition entre 25-12 et 10-1 Pour Harmonie : TTC le titre 85 F ; les 3 : 225 ; les 6 : 400. Classique : Danse Macabre, Cavalleria Rusticana. Variétés : Feelings, My Way (Comme d'habitude), Misty April in Paris, I love Paris.

Pour Orchestre Jazz (5 saxes, 4 tromp., 4 tromb., rythmes). TTC le titre : 60 F ; les 3 : 150 ; les 6 : 275 F.

Caravane, Stardust, Strinf of Pearls, The Entertainer, How High the Moon, 5ème Symphonie (Disco), Solitude.

Dès maintenant nous prenons les commandes.

Dans ce journal, chaque mois des promotions.

Règlement à la commande, chèque bancaire ou postal : H.M.M.O., 60, rue Racine, 59100 ROUBAIX.

OFFRES D'EMPLOIS

■ La Ville de CHATEAUDUN recrute par concours pour son Ecole de Musique, un professeur de Solfège pouvant éventuellement assurer la classe de Trombone. Adr. Curriculum Vitae et diplômes à M. le Maire de 28200 CHATEAUDUN. Téléph. : 45.23.68.

POUR VOS REPARATIONS

PROFITEZ DE LA PERIODE ACTUELLE de nos prix spéciaux et de nos délais réduits

pour nous adresser vos réparations Une seule adresse :

2, r. d'Algérie, 69001 LYON - Tél. (78) 28.44.22



Un devis sera établi pour chaque instrument. Exigez notre marque. GUILLARD-BIZEL C'EST UNE ABSOLUE GARANTIE

ADRESSES DES ÉDITEURS

- B.G. ADOFE, 17, rue Saulnier, 75009 Paris.
 F. BASILE, 61, avenue de Valenciennes, 59400 Cambrai.
 P. BEUSCHER, 27, Bd Beaumarchais, 75004 Paris.
 G. BILLAUDOT, 14, rue de l'Echiquier, 75010 Paris.
 BOOSEY et HAWKES, 4, rue Drouot, 75009 Paris.
 CAMIA, 37, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris.
 CAVAGNOLO, 28, rue du Fg-St-Martin, 75010 Paris.
 CHAPPELL, 4, rue d'Argenson, 75008 Paris.
 CHOUDENS, 38, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris.
 COMBRE, 24, Bd Poissonnière, 75009 Paris.
 J.-M. CHAMPEL, Boîte Postale No 2, Neuville-sur-Ain 01.
 CONSORT MUSIC., Ets Gallet-Berger, 6, rue Vivienne, 75002 Paris.
 Editions J. DECAMPS, 11, avenue Georges-Lafeneste, 75014 Paris.
 DELRIEU, 45, avenue de la Victoire, 06000 Nice.
 DIGOUDE-DIODET, 39, faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.
 O. DHIBOLT, 19, rue des Hallebardes, 67000 Strasbourg.
 DURAND, 4, place de la Madeleine, 75008 Paris.
 EDITIONS OUVRIERES, 13, avenue Sœur-Rosalie, 75013 Paris.
 Editions SEDUCTION, 17, rue Alfred-Roll.
 ENOCH, 27, boulevard des Italiens, 75002 Paris.
 Ed. TRANSATLANTIQUES, 50, rue J.-de-Mastre, 75018 Paris.
 ESCHIG, 46, rue de Rome, 75008 Paris.
 FALLONE, 117, rue d'Auxonne, 21000 Dijon.
 GACHER, 69, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.
 GRAS, 36, rue Pape-Carpentier, 72200 La Flèche.
 HAMELLE, 24, boulevard Malesherbes.
 Ed. HELBLING (A. et C. Brunner), Volkstswil, Zurich, C.H.
 HAUSSER, 7, rue Jean-Matter, 68140 Mulhouse.
 HEUGEL, 34, rue Montpensier, 75001 Paris.
 HOHNER Trossingen, Wurtemberg (Allemagne Fédérale).
 HORTANSTA, 46, rue de Douai, 75009 Paris.
 INTERNATIONAL MUSIC COMPANY chez ESCHIG.
 LEDUC, 175, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.
 LEMOINE, 17, rue Pigalle, 75009 Paris.
 LA COMETE Rolland, 82, rue du Faubourg-Saint-Martin.
 MARTEAU R., 16, rue Fantin-Latour, 75016 Paris.
 MEDIATOR, 118, avenue Joffre, 93800 Epinay-sur-Seine.
 MOLENAAR (Ed. R. Martin).
 MARTIN Robert, 106, La Coupée, 71009 Charnay-les-Mâcon.
 MARGUERITAT, 290, avenue Victor-Hugo, 94120 Fontenay-sous-Bois.
 RICORDI (chez CHAPPELL).
 MUSICORAMA, 119, rue Saint-Maur, 75011 Paris.
 NAGELS, Barenreiter, à Chambray-les-Tours.
 NOETZEL - ESCHIG.
 OXFORD UNIVERSITY, Boosey et Hawkes.
 PETERS HINRICHSEN, éditions SCHOTT (Vincennes).
 RENATO DESLAURIER, 25, rue Michel-le-Comte, 75003 Paris.
 SALABERT, 22, rue Chauchat, 75009 Paris.
 SCHOTT, 35, rue Jean-Moulin, 94300 Vincennes.
 RIDEAU ROUGE, 24, rue Longchamp, 75016 Paris.
 UNAF, 34, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.
 UNIVERSAL EDITION, ed. Boosey et Hawkes.
 ZURFLUH, 73, Bd Raspail, 75006 Paris.
 GROFFE Pascal, 30, rue Lemercier, 75017 Paris.

POUR LES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

S. C. T. T. V. TRANSATOUR

organise un voyage à LONDRES à l'occasion du

PREMIER FESTIVAL ANNUEL DE CUIVRES

Wembley Conference Center 23, 24, 25 FEVRIER 1979

Les sociétés intéressées peuvent participer au championnat (4 sections). Clôture des inscriptions : le 31 décembre 1978.

Renseignements sur les modalités d'inscription et le prix du voyage :

S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS. Lic. 183 — Tél. : 563.83.37.

SÉMINAIRE INTERNATIONAL DE L'ISME POZNAN 1978

Poznan a été entre le 10ème et le 11ème siècle, le berceau de la nation polonaise et est la capitale de la plus vieille province de la Pologne, appelée « Grande Pologne ». Aux 15 et 16ème siècles, elle devint avec Gdansk et Cracovie, une des plus grandes villes de Pologne. Avec son grand développement économique, sciences et culture se développèrent aussi avec la fondation en 1519 de l'Académie Lubranski. Poznan a été de tout temps à destination culturelle. Ville immense par sa superficie, elle compte aujourd'hui plus de 500.000 habitants et a été en grande partie reconstruite après la guerre.

C'est là que se tenait du 22 au 26 juin 1978, le Séminaire International de l'ISME axé sur le thème « Musique, moyen de socialisation des jeunes ». Treize pays étaient représentés à ce séminaire qui a compté 353 participants répartis sur les différentes sessions.

Les pays représentés étaient : l'Autriche avec Wilfried Scheib, le Canada avec Lucien Brochu, le Danemark avec Henning Bro Rasmussen (Vice-Président de l'ISME International), la Hongrie avec Laszlo Lukin, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas avec Lukas Lindeman, la République Démocratique Allemande avec Hans Peter Altman, la Suède avec Ingemar Gabriellson, la Tchécoslovaquie avec Olga Kirmarowa, l'URSS avec Victor Malov, les USA avec Robert Klotman. La Section Française était représentée par 6 délégués : André Ameller, délégué général, et Jacqueline Ameller, Colette Blanquefort, Gilberte Girard, Léocadia Habermann, Anne-Marie Sauvage. La plus forte délégation était bien entendu, la délégation polonaise avec à sa tête Hanna Lachertowa, Présidente de la Section Polonaise de l'ISME, A. Cuzak, Vice-Président, et Magdalena Stokowska.

Ce séminaire était organisé conjointement par la Section Polonaise de l'ISME et Pro Sinfonika, mouvement créé en 1968 sur l'initiative d'Alojzy Andrzej Luczak et groupant tous les jeunes s'intéressant à la musique dans cette province de Grande Pologne. Les objectifs de ce mouvement sont :

— d'être l'agent de liaison entre les différents organismes d'éducation ;

— de présenter et propager la culture polonaise et plus particulièrement celle de la province de Grande Pologne ;

— de rendre populaires les activités de Pro Sinfonika.

Dans le hall de l'Office de Voievodie où se tenait le Séminaire, une exposition photographique présentait les activités, les programmes de Pro Sinfonika et sa coopération avec les écoles, les familles et les divers établissements d'enseignement artistique. Ce qu'il faut souligner dans ce mouvement, c'est la participation effective des jeunes (de 4 à 20 ans) aux activités artistiques, en particulier à la musique. Il y avait également dans ce hall une exposition de l'Édition Polonaise et un stand de disques polonais.

La séance d'ouverture eut lieu le 22 juin, à 9 h. La Présidente de la Section Polonaise Hanna Lachertowa souhaita la bienvenue au Député Vice-Gouverneur de la Province de Poznan, président de séance, Romuald Zysnarski, et à tous les participants et invités.

Le Président Honoraire de la Section Polonaise de l'ISME, le Professeur Stefan Sledzinski lui succéda et se montra très optimiste quant aux résultats de ce séminaire, réunion de tous ceux qui aiment la musique. La conférence d'ouverture fut faite par l'éminent compositeur polonais, Witold Lutoslawski sur « Quelques pensées sur la perception de la musique ».

Le Président A. A. Luczak présenta ensuite, sous la forme d'« où venons-nous ?, où allons-nous ? », le mouvement Pro Sinfonika. Lors des 5 séances plénières, 28 rapports ont été présentés et traduits simultanément en anglais, français, russe et allemand.

Avant de commencer la 2ème série de conférences Hanna Lachertowa lut la lettre adressée par Dimitri Kabalevski, Président Honoraire de l'ISME.

Henning Bro Rasmussen (Danemark) présidait cette 2ème session. Bogdan Suchodolski parla de : Art-imagination, expression, communauté, créativité ; puis Victor Malov (URSS) de « La philharmonie et les enfants ». Le propos de Kazimierz Zyglinski (Pologne) traitait du « Rôle de la Musique dans la transformation de la culture moderne ». Vint ensuite notre délégué général André Ameller qui parla d'une façon concise et claire de

la « Formation de la jeunesse et de la vie musicale populaire en France ». Kazimierz Obuchowski (Pologne) avait choisi pour thème « L'art et ses co-créateurs ». « Musique comme moyen de socialisation des jeunes aux Etats-Unis » était le thème choisi par Robert Klotman, professeur à l'Université d'Indiana (USA). Pour terminer Emilia Skalska (Pologne) nous entraîna dans les jardins d'enfants et nous exposa comment y était conçue leur initiation à la musique.

La 3ème session était présidée par Victor Malow (URSS). Nous avons entendu successivement les exposés de Magdalena Stokovska (Pologne) sur « Les livres de musique pour les jeunes et leurs problèmes d'édition », de Ingemar Gabriellson (Suède) sur « Les moyens et les buts », Leokadia Serafinowicz sur « L'enfant au théâtre », Wilfried Scheib (Autriche) sur « Les fonctions de la radio dans l'éducation musicale », Janusz Cegletta (Pologne) sur « La télévision et les problèmes de la diffusion de la musique ».

La 4ème session était présidée par André Ameller, notre délégué général. Six conférencières, toutes polonaises, présentèrent les sujets suivants : « La rythmique et le problème de son utilisation dans le processus éducatif des enfants et de la jeunesse » par Monika Skazinska, « Le sens social de la musique et ses implications » par Zygmunt Gzella, « Les aspects psychologiques et pédagogiques de la musique des jeunes — étude empirique — » par Zofia Hemerlak-Ladyszewska, « Les problèmes des activités musicales des enfants dans le programme de l'école secondaire » par Zofia Konaszkiwicz, « La musique, moyen éducatif efficace des enfants, des jeunes et des adultes » par Zbigniew Janczewski.

La dernière session était présidée par Alojzy Andrzej Luczak. Nous avons entendu parler Wacław Panek de « La critique de la musique et la jeunesse », Lucien Brochu (Canada) de « L'éducation musicale et l'éveil de la conscience sociale chez l'enfant, perspectives québécoises », Stanisław Krukowski des « Familles musicales, monument du passé ou élément contemporain », Florian Dabrowski de « La création et la perception de la musique

contemporaine par la jeunesse », Henning Bro Rasmussen de « Quelques remarques sur l'éducation musicale de la jeunesse ».

Après les communications de la matinée, chacun des participants au Séminaire était dirigé par les jeunes filles et garçons de Pro Sinfonika vers les cars qui devaient les conduire visiter une école différente. Nous avons été reçus André Ameller et moi-même au lycée No 2, l'un des plus anciens lycées de Poznan puisqu'il existe depuis 60 ans et qui porte depuis 1966 le nom d'une grande actrice polonaise du 19ème siècle : Hélène Modrzéjewska. Dans ce lycée comme dans beaucoup d'autres, le mouvement Pro Sinfonika a apporté les éléments nécessaires à la promotion des arts et des activités artistiques dans le cadre de l'enseignement général en organisant des représentations, des rencontres et la participation effective des élèves aux activités artistiques : musique, théâtre, peinture, travaux manuels. Après avoir entendu la chorale, les élèves de la classe de français nous ont présenté la scène du Bourgeois Gentilhomme, M. Jourdain avec ses maîtres à penser et à danser, ce qui représente une performance pour des élèves de lycée.

Quelques roses, une agréable collation, la visite de l'école et de l'exposition des travaux des élèves ont terminé ce moment plaisant et intéressant.

Le lendemain, nous visitons l'école primaire Kociusko. Les jeunes élèves ont reconstitué et mimé une scène de la vie de Chopin, enfant. De jeunes pianistes ont interprété quelques unes de ses œuvres de même qu'Andrzej Tatarski, professeur au Conservatoire de Poznan. Quelques fleurs, quelques friandises et la visite, en particulier de la salle des souvenirs patriotiques, terminèrent ces moments typiquement polonais.

Le 24 juin nous étions les invités du « Club des Notes en couleur » à l'école maternelle No 116. Emilia Skalska conduisit la démonstration de ce qu'elle fait avec les enfants au moyen de sa marionnette qui les entraîne au pays merveilleux des sons. Accompagnée d'une pianiste, d'un clarinetiste et d'une chanteuse, elle initie les enfants avec leur participation effective à la hauteur, à l'intensité, au timbre des sons, au rythme.

Ces rencontres et ces concerts furent organisés dans 15 clubs Pro Sinfonika menant leur activité dans les lycées, écoles techniques et écoles d'usine. Les Cercles des Jeunes Mélomanes se sont présentés dans 6 écoles primaires et les groupes des « Notes en couleur » dans 4 écoles maternelles. Les clubs des écoles de Gniezno, Kornik et Grodzisk Wielkopolski ont également participé à ces ateliers. Le chiffre total des jeunes membres de Pro Sinfonika qui ont participé à ces démonstrations s'élève à 1.000.

Des manifestations musicales eurent lieu durant le Séminaire : un concert avec l'Orchestre Symphonique de la Philharmonie de Poznan et le grand pianiste polonais Piotr Paleczny, un concert en plein air à l'Amphithéâtre de la Citadelle de Poznan avec des formations folkloriques et l'Orchestre à vent de l'Ecole Professionnelle de la mine Jastrzebie (mine de charbon), un récital d'Ewa Demarczyk, un concert de musique ancienne par le Collegium Musicorum Poznaniensium un concert par l'Orchestre symphonique de la Philharmonie de Poznan et son chef d'adolescents et d'hommes, un récital Chopin par le pianiste Andrzej Tatarski, enfin un spectacle par le théâtre Polonais de la Danse de Conrad Drzewiecki à l'Opéra de Poznan.

Invités par la Section Polonaise de l'ISME, les participants ont visité le dimanche 25 juin la région de Wielkopolska (Grande Pologne) tout au long de la route des Piast, dynastie fondatrice du premier état polonais.

Il faut souligner qu'à la suite de cet intéressant et enrichissant séminaire, les participants étrangers et polonais ont suggéré aux organisateurs de répéter une rencontre de ce type en 1982, mais avec une participation étrangère encore plus grande.

Jacqueline AMELLER.

LA MANDOLINE AU XVIII^e SIECLE

Il existe pourtant une production inédite et pratiquement inconnue d'auteurs du XVIIIème, provenant de la prolifique Ecole Napolitaine. Ces nombreux manuscrits pour mandoline, qui comprennent des concertos, sonates, duos, trios, sinfonia pour plusieurs instruments, composés par Pietro Eterardi, Francesco di Majo, Emmanuele Barbella, Gaspare Gabbellone, Francesco Lecce, Nicola Consorta, Giuseppe Giuliano, Tomaso Prota, Carlo Cecere, et combien d'autres aujourd'hui oubliés, ne se trouvent pas à Naples, mais à Paris, Milan, Berlin, Prague, Vienne, etc. et même en Suède.

Par contre, l'Ecole Vénitienne, grâce aux recherches de Gian Francesco Malipieri, et en particulier de Claudio Scimone et des Solisti Veneti, a valorisé, publié et joué des musiques de Vivaldi, et même enregistré quelques concertos de l'Ecole Napolitaine. Grâce à Scimone, une classe de mandoline dont le titulaire est Giuseppe Anedda, a été créée au Conservatoire de Padoue.

On peut affirmer que la mandoline actuelle est dérivée directement du luth soprano ; elle est appelée aussi par Michel Pretorius, dans son traité « de l'Organographie » publié en 1618, mandürichen et mandürinichen. Une reproduction de cet ancien instrument se trouve dans la fresque peinte par Simon Martini pour la Chapelle de Saint-Martin en la Basilique d'Assise, exécutée vers 1320. Saint Martin est représenté avec l'Empereur Julien le sacrant chevalier ; dans un angle deux musiciens y figurent, l'un avec une flûte double, l'autre avec un petit luth qui ressemble énormément à l'actuelle mandoline. Ceci est la matrice noble de l'instrument, mais il y a aussi une origine populaire ; un autre instrument, très semblable à la mandoline est signalé par Pretorius avec la nomination de Zither ou Zitherlein, que Pretorius définit « illeberale sutorius et sartorius usitatum instrumentum », instrument vulgaire utilisé par les cordonniers et les tailleurs. On pourrait aussi y ajouter les barbiers ; dans les pays méditerranéens l'usage voulait que les barbiers jouent la mandoline dans l'attente des clients et la Zither ou Cister était accrochée dans la boutique à la disposition des clients qui en jouaient en attendant leur tour. Un autre motif d'ambiguïté qui détermine le peu de considération pour cet instrument est aussi la façon d'en jouer. La mandoline, fille du luth, est un instrument à cordes pincées avec un plectre et doit être considérée comme un petit clavecin, alors qu'au contraire, sous sa forme populaire on utilise exclusivement le trémolo, c'est-à-dire « répétition très rapide de la même note avec un mouvement de va-et-vient de la plume sur les cordes. Cette façon de jouer était déjà utilisée au XVIIIème siècle. Dans une méthode de mandoline publiée à Paris en 1770 par Fouchetti, l'auteur l'appelait le trémolo des « pétacheux ».

Les premières apparitions de la mandoline dans l'exécution de la musique d'art sont situées vers la fin du XVIIème et au début du XVIIIème. Cette héritière du luth a d'abord été utilisée pour jouer des compositions seules ou pour accompagner la voix humaine. Les premiers exemples de musique écrite pour la mandoline sont constitués par deux importants recueils de tablatures, l'un en la Bibliothèque du Conservatoire de Bruxelles, et l'autre à la Bibliothèque Nationale de Prague. A la bibliothèque de Bruxelles, il y a un très beau recueil de 200 brèves compositions pour mandoline seule ; à Prague, au contraire, il y a un manuscrit contenant une sonate pour mandoline seule de Francesco Conti, et quelques œuvres de Filippo Sulli. Ces tablatures sont écrites pour un petit instrument à 6 cordes, accordé comme un luth, en quatre et tierces comme la mandoline lombarde (mandoline milanaise) aujourd'hui très peu utilisée, et qui est une des formes dans laquelle le vieux luth s'était modifié, l'autre forme

(Fin page 12)

VILLE DE COLMAR

du 19 au 22 avril 1979

CONCOURS INTERNATIONAL D'ENSEMBLE

DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Trios à Vent (Clarinette, Hautbois, Basson)

Quintette à Vente (Flûte, Clarinette, Hautbois,

Basson, Cor)

Prix de 4.000 à 12.000 Frs

Prix spéciaux et engagements de concerts

Renseignements et inscriptions :

OFFICE DE TOURISME, 68000 COLMAR — Tél. (39)41-02-29

Délai limite d'inscription : 15 JANVIER 1979

INSTRUMENTS A VENT

et ACCESSOIRES

VENTE

toutes les marques
neuf et occasions

REPARATION

remise à neuf
rapidement, soigneusement

des prix « sans surprise »
des conseils « désintéressés »
du temps pour écouter vos besoins
du « Travail artisanal »

CONTR'UT GRANGE-MUSIQUE

20 b, rue Julien, 69003 LYON Tél. (78) 54.47.49

Documentation gratuite sur demande

LA TÉTRALOGIE

(Suite)

plutôt qu'un bourgeois prisonnier de ses propres lois, personnifierait mieux la noblesse par la puissance dont il était investi alors qu'Alberich n'était rien. Quant aux Géants, ils symboliseraient les prolétaires, et l'inaction de Faïner marquerait leur inaptitude à profiter du pouvoir (17).

Enfin, lorsqu'on met l'accent sur le rôle ultime de Brunnhilde, d'autres ambiguïtés apparaissent. En rejoignant Siegfried dans la mort, elle peut ne céder qu'à un besoin d'anéantissement, ou encore à sa foi en un au-delà où ils resteront éternellement unis. Mais quand à ce délire d'amour on relie l'écroulement du Walhalla, l'idée peut s'imposer d'un rachat de l'humanité par le don de soi, qui donnerait à l'œuvre sa signification la plus haute.

LA REDEMPTION PAR L'AMOUR

« Le message de presque toutes les œuvres de Wagner et particulièrement de l'Anneau est que seul l'amour et le sacrifice peuvent racheter le monde de son agonie de haine et de corruption ». Ainsi s'est exprimé, dans son discours du centenaire (18), le Président de la République fédérale. Et cette interprétation est si générale, que l'un des motifs de la Tétralogie en porte l'incontestable dénomination : « la Rédemption par l'amour ».

La même signification s'est perpétuée jusque dans les commentaires les plus récents :

« L'Anneau, poème politique et social au départ peut-être, devient un poème philosophique où la gravité de la vie se mêle à l'espoir de la rédemption. Le motif de la Rédemption par l'amour marque l'avènement de l'ordre nouveau, créé par la compassion, l'amour et la conscience » (19)

« Le dernier des héros de l'ancien ordre de choses a, par son action iconoclaste, précipité le déclin des valeurs permises. Siegfried est mort, mais son sacrifice ouvre la voie à la vie nouvelle. Cette conclusion qui pourrait être effroyable, a le sens d'une rédemption, d'une victoire de l'amour sur la cupidité et l'ambition » (20)

D'ailleurs Wotan en témoigne, lorsqu'au début du 3ème acte de Siegfried il instruit Erda du sort réservé à Brunnhilde : « Wachend, dit-il, wirkt dein wissen des Kind erlosende Weltentat ». (Eveillée et consciente, ton enfant va accomplir l'acte rédempteur du monde.)

Et Wagner lui-même a écrit ceci dans sa lettre du 11 septembre 1865 à Louis II de Bavière : « Celui qui veut connaître ma peine doit avoir saisi en mes œuvres ce que les auditeurs superficiels n'auront pu entendre. Par bonheur il ne s'agit pas ici de la connaissance du péché, mais de la rédemption de l'univers. Qui, dans mes œuvres, aura entendu chanter la rédemption ? » (21)

Enfin il y a la musique. Comment n'être pas saisi par la résurgence inattendue, aux ultimes mesures du Crépuscule des

Dieux, après des leitmotiv qui, dans un déchaînement orchestral, disent l'anéantissement du Walhalla et la fin des dieux, d'un dernier thème, brusquement isolé dans la douceur, celui précisément qu'on nomme communément la Rédemption par l'amour ?

Interrogeons-le.

Ignoré tout au long de l'Or du Rhin et de Siegfried, et même du Crépuscule des dieux jusqu'à la fin de sa dernière scène, il apparaît dans La Walkyrie pour la première et seule fois au début de la mélodie que chante Sieglinde après la révélation de sa future maternité, alors qu'assurée d'un refuge inviolable, elle se sent délivrée des affres de l'anathème du dieu. Dans l'exaltation passionnée qui lui fait unir le souvenir brûlant de Siegmund et la pensée libératrice de Siegfried, la joie qui l'inonde, après avoir voulu la mort, de découvrir la raison la plus prestigieuse de vivre, fait vibrer en elle les résonances suprêmes de la plus pure de ces affinités entre les humains : adoration, vénération, tendresse, ferveur, sacrifice, maternité, gratitude, abnégation. En cet instant, Sieglinde n'est qu'amour.

Dès lors, que Wagner ait choisi pour clore l'œuvre, ce rappel du moment précis où se trouvaient réunies en un seul être toutes ces faces du plus généreux don de soi, n'est-ce pas révélateur ? Pourtant, comment faire abstraction du revirement de sa pensée au contact de celle de Schopenhauer, et des retouches qui en sont résultées dans les dernières pages du Crépuscule des dieux ?...

Après avoir achevé son poème en en fondant la philosophie sur la victoire de l'amour (22), il s'est repris : « Je suivais inconsciemment une tout autre intuition, bien plus profonde dans l'exécution de mon plan, et même déjà dans sa conception, qu'au lieu d'une phase de l'évolution universelle, j'avais saisi l'essence même de l'univers dans toutes ses phases imaginables et que j'en avais reconnu la vanité » (23). Et il a envisagé successivement plusieurs remaniements des dernières paroles de Brunnhilde, où il s'efforçait d'exprimer une extinction progressive du vouloir-vivre. (24)

Mais en définitive, il s'en est tenu à une exaltation de l'amour de Brunnhilde pour Siegfried à qui elle va s'unir dans la mort.

Or cet hymen, Brunnhilde l'entonne sur l'air même de Sieglinde dont la réapparition dans les ultimes mesures de l'œuvre est si frappante. Et plusieurs interprétations se font jour.

On peut ne voir dans cette commémoration dernière que la consécration d'un anéantissement dont le rappel relèverait du pessimisme auquel Wagner s'était trouvé porté. En revanche, ce rappel final peut tout au contraire vouloir glorifier l'amour humain que Brunnhilde proclame ici.

Mais quel amour ? Serait-ce véritablement celui qui l'a unie à Siegfried, et dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas été exemplaire ?

Et c'est le moment de s'interroger sur la qualité de l'union de Brunnhilde et de Siegfried. Pour cette Walkyrie qui n'a rien oublié de son passé glorieux, Siegfried n'est, au début du moins, qu'un enfant (Wonniges Kind... kindischer Hort... ehrlicher Knabe), dont elle apprécie la candeur (thoriger Hort), mais à qui elle ne se donne qu'en riant de son aveuglement (Gachend will ich erblinden). Devant sa trahison, elle met le comble à la sienne en dénonçant l'unique moyen de sa mort. Et lorsqu'elle le réhabilite publiquement, ce n'est que pour sa vaillance et sa sincérité et sans rien céder de son inconstance (die treueste Liebe trog keine wie er).

Mieux encore, le motif qu'elle chante pour célébrer leur union ne lui est nullement exclusif. Sieglinde n'avait accepté sa maternité que comme gage de son immense amour pour Siegmund, Siegmund qui, en révélant à Brunnhilde la puissance de l'amour humain, a fait crouler en elle toutes ses certitudes passées et l'a transfigurée, au point de provoquer peut-être plus que de l'admiration dans le sentiment qu'elle voue à ce héros, le plus authentique de toute la Tétralogie (25).

Alors, une question vient à l'esprit. Pour chanter son amour envers Siegfried, si elle était toute à lui sans la moindre arrière-pensée, pourquoi ne se remémorait-elle pas le plus prenant de leurs duos d'amour en recourant à l'un des très beaux thèmes qui exaltent son être à la fin de Siegfried ?

Pour s'en aller cueillir dans la partition de la Walkyrie ces quelques mesures alors tout à fait épisodiques, et les promouvoir au rang des leitmotivs, Wagner avait certainement une raison profonde, que peut-être vont dévoiler les dépassements qu'il sous-entendait à sa musique, cette musique qui viendrait ici assumer sa fonction subconsciente.

Par ce chant, il force la pensée de Brunnhilde à se reporter à l'époque où Siegfried était une immense espérance. Pourquoi, si ce n'est pour en écarter les défaillances du Siegfried qu'elle a connu, pour la contraindre à ne plus songer qu'au destin qu'elle lui avait voulu, et pour provoquer en sa sensibilité et en celle des auditeurs, la résurgence de tout ce que ce thème fait revivre aussi : l'émotion du souvenir de Siegmund, et cette ferveur, cette abnégation, ce débordement d'amour dont Sieglinde était alors tout auréolé.

Dès lors, la réminiscence d'un épisode d'une telle intensité va hausser ce que Brunnhilde exprime très au-delà de ses paroles, vers ces manifestations les plus nobles et les plus ardentes de ce qui peut unir les hommes. Effaçant de sa pensée les manques du héros trop manipulé du Crépuscule des dieux, elle magnifie son souvenir dans le rappel de cet amour au sens le plus large, venu ainsi faire front à l'anéantissement des dieux, à l'abolition des méfaits du pouvoir.

CH. LEFEBVRE 4, rue Marc Sangnier 94 230 CACHAN

MA PREMIÈRE ANNÉE DE HAUT-BOIS

Prix du cahier : 13 Fr. + Frais Poste

Format : 165 x 410

Un pareil détour psychanalytique peut sembler hasardeux. Mais si l'on admet ce processus sybillin d'une telle aspiration rédemptrice, alors consacrée par sa réapparition couronnant l'œuvre, la musique, et la musique seule, aura peut-être délivré son secret.

Edmond COSTERE.

(A suivre)

NOTES

- (1) *Un siècle d'attaques contre Bayreuth*, Bayreuther Festspiel, 1977.
- (2) Friedrich Klose, *Bayreuth* (Gustav Bosse), Ratisbonne, 1925.
- (3) Jacques Bourgeois, *Réflexions sur la genèse de l'Anneau du Nibelung*, page 47 (L'avant-scène), Paris, décembre 1976.
- (4) *Götterdämmerung*, page 64, Bayreuther Festspiel, 1977.
- (5) Wieland Wagner, *Textes*, page 99, Musique en jeu No 22 (Seuil), Paris, 1976.
- (6) *Un siècle d'attaques contre Bayreuth*, op. cit.
- (7) Discours prononcé au Festspielhaus le 23 juillet 1976, Bayreuther Festspiel, 1977.
- (8) Bérénice Reynaud, *L'Anneau du Nibelung, du mythe à l'intention musicale*, pages 19 à 56, Musique en jeu No 22 (Seuil), Paris, 1976.
- (9) Traduction d'Antoine Golea, L'Avant-scène, Paris, décembre 1977.
- (10) Frédéric Nietzsche, *Œuvres complètes : le cas Wagner*, page 44, N.R.F., Paris, 1974.
- (11) Discours prononcé au Festspielhaus le 23 juillet 1976, op. cit.
- (12) Philippe Solers, *Une lettre, une lecture*, pages 57 à 60, Musique en jeu No 23 (Seuil), Paris 1976.
- (13) Frédéric Nietzsche, op. cit. page 28, op. cit.
- (14) Catherine Clément, *L'Anneau raconte à...*, page 28, L'Avant-scène, Paris, décembre 1976.
- (15) Bérénice Reynaud, *L'Anneau du Nibelung, du mythe à l'intention musicale*, page 53, op. cit.
- (16) *Die Walkyrie*, page 51, Bayreuther Festival, 1977.
- (17) *Die Walkyrie*, page 53, Bayreuther Festival, 1977.
- (18) Discours prononcé au Festspielhaus le 23 juillet 1976, op. cit.
- (19) Edouard Sans, *Wagner, Schopenhauer et l'Anneau*, pages 7 et 9 (L'Avant-scène), Paris, février 1977.
- (20) Jean Azouvi, *Siegfried ou la quête de l'unité*, page 118 (L'Avant-scène), Paris, décembre 1977.
- (21) Cité par Olivier Tcherniak, *Le leitmotiv wagnérien*, page 139 (L'Avant-scène), Paris, décembre 1976.
- (22) Lettre à Auguste Rockel du 26 janvier 1854, citée par Edouard Sans.
- (23) Lettre au même, du 23 août 1856, citée par Edouard Sans, op. cit.
- (24) Edouard Sans, op. cit.
- (25) Dans la scène finale de *La Walkyrie*, parlant de Siegmund, Brunnhilde ne dit-elle pas : « Celui qui a mis cet amour au fond de mon cœur ? N'avoue-t-elle pas à Wotan : « Ma propre volonté ne m'ordonna qu'une chose, d'aimer ce que tu as aimé ». Et Wotan n'avait-il pas vu clair quand il lui reproche : « Tu t'es joyeusement soumise au pouvoir de l'amour ».

LA MANDOLINE AU XVIII^e SIECLE

(fin)

étant la mandoline napolitaine ou romaine, qui a 4 cordes doubles accordées en quinte comme le violon et est la plus répandue.

Dans la musique vocale, la mandoline apparaît pour la première fois dans un Opéra d'Antonio Maria Bononcini. *Teraspo ovvero l'innocenza riconosciuta* représenté à Naples en 1707 et parmi d'autres œuvres jouées à Vienne pendant les années suivantes, le *Joseffo* de Conti et le *Mars placato* d'Arlosti. Puis en 1716 à Venise l'oratorio *Judith triomphante* de Vivaldi, qui à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Vivaldi, vient d'être représenté à la salle Pleyel avec les Virtuosi di Roma et le mandoliniste Alessandro Pitrelli. Haendel l'utilise dans l'oratorio *Alexandre Balus* en 1748. Gretry dans l'opéra *L'Amant jaloux* en 1778, Mozart pour l'accompagnement de 2 liédars en 1780 et dans l'opéra *Don Giovanni* en 1787, Paisiello dans l'opéra *Le barbier de Séville*.

Pour la musique instrumentale, on peut citer toute une production publiée à son époque et redécouverte de nos jours de l'Ecole vénitienne et viennoise : concertos de Vivaldi, Hasse, Hummel, Hoffmann, sonatines de Beethoven, grande sonate de Hummel, sonatine de Luciano Chailly, etc...

Des recherches très fructueuses ont permis de découvrir dans des bibliothèques et collections européennes près de 150 manuscrits d'œuvres importantes d'une grande valeur musicale, écrites pour la mandoline. La Bibliothèque Nationale de Paris à elle seule possède 44 partitions manuscrites de compositeurs de la seconde moitié du XVIII^e siècle de l'Ecole napolitaine pour la plupart.

Dans le texte de la pochette du disque Erato STU 70684 intitulé *Naples au XVIII^e siècle*, l'éminent musicologue Alessandro Pitrelli démontre le côté noble de la mandoline à cette époque :

« A en juger par les dédicaces portées en tête de certains manuscrits, il semble bien que la mandoline, destinée à devenir plus tard un instrument populaire, était au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle particulièrement prisée dans les salons les plus aristocratiques.

Outre les nobles amateurs, la mandoline attirait de nombreux interprètes professionnels. C'est sans nul doute à ces derniers que s'adressaient certaines compositions aux exigences techniques plus impératives (en particulier les concertos). Nombre de professionnels se consacraient à l'étude de la mandoline, au détriment du violon, si l'on en croit le titre d'un ouvrage didactique publié à Paris en 1783 : *Méthode raisonnée pour passer du violon à la mandoline*, de Gabriele Leone, lui aussi auteur de duos et de trios.

En plus de l'enseignement de la mandoline aux jeunes aristocrates et l'exécution de sonates et concertos réclamant une certaine virtuosité, il semble que les qualités techniques et artistiques des interprètes ayant acquis une pleine maîtrise de leur instrument trouvaient une autre raison d'être : la présence de mandolines dans l'orchestre. Cette hypothèse, adoptée par le grand musicologue français Georges de Saint-Foix, est loin d'être hasardeuse. A côté des œuvres déjà citées, nous avons en effet découvert le manuscrit d'une Overture de Nicolas Piccini « avec mandolines et hautbois et violes et trompette et cors et basse ». Saint-Foix signale également l'existence d'une Overture de Sacchini dont l'orchestration est analogue ; toutefois, nous n'avons pas encore réussi à la reconstituer. Par ailleurs, au verso de la dernière page d'une sonate pour mandoline et basse de Francesco di Majo (surnommé « il divino Ciccio ») est esquisée la partie de seconde mandoline d'un « Balletto allegro dell'Overtura del signor Tamburelli in delare ».

On peut donc légitimement supposer que, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, il était assez fréquent d'ajouter ou de substituer aux violons de l'orchestre des mandolines qui, là encore, suivaient les traces de leurs glorieux ancêtres, le luth et le théorbe.

Le XVIII^e siècle a été l'âge d'or de la mandoline.

A travers toutes les découvertes vrions assister à une renaissance de la mandoline, qui devrait occuper la noble place qu'elle avait au XVIII^e siècle.

Mario MONTI.

fédérations régionales

musique d'alsace

BAS-RHIN

STRASBOURG
Concert des Harmonies de Bischheim et de Gottwaldov (Tchécoslovaquie)

Inespéré, sans doute, le succès remporté par la sympathique confrontation de l'Harmonie de Bischheim et de son homologue de Gottwaldov. Toute la banlieue nord-strasbourgeoise était descendue au Palais de la Musique et des Congrès et y avait rejoint de nombreux responsables et musiciens des harmonies des quatre coins du département venus pour découvrir les musiciens tchécoslovaques. Il est vrai que M. Robert Bottemer, président de l'Harmonie de Bischheim et M. Charles Dromson, directeur-animateur, s'y entendent pour mobiliser les troupes. Remplir jusqu'à la dernière les 2.000 places de la salle Erasme au mois de juin et un jour de semaine relève de l'exploit. L'Harmonie de Bischheim n'en est plus à un près. Nos amis de Tchécoslovaquie, auxquels bien des liens sentimentaux nous unissent auront certainement apprécié.

Dans la première partie, composée avec le sens psychologique qui le caractérise, Charles Dromson a su obtenir le maximum de ses musiciens et l'audience enthousiaste du public. L'Harmonie interprète successivement : « Hymne à la Musique » de Serge Lancelin, la *Pantomime et la Danse rituelle du feu*, extraits du poème symphonique « L'Amour sorcier » de Manuel de Falla dans un arrangement de Dupont, « Los rios » (le Cycle des rivières), œuvre originale pour orchestre d'harmonie de Molendo, une sélection du célèbre « Anatevka » (un violon sur le toit) de Jerry Bock. L'Harmonie de Bischheim tourne désormais comme une mécanique de précision bien rodée. Elle récolte les applaudissements qu'elle avait amplement mérités.

Puis M. Robert Bottemer salue les personnalités présentes notamment M. Jean Fauroux, sous-préfet de Strasbourg-Campagne représentant M. le Préfet de la Région Alsace ; M. Jean-Claude Burckel, conseiller général ; M. Robert Bailliard, premier adjoint au maire et vice-président de la communauté urbaine de Strasbourg, représentant M. le Président Pflimlin, maire ; le Docteur Claude Lutz, maire de Bischheim ; M. Marichal, attaché culturel à la Préfecture du Bas-Rhin ; MM. Winterhalter, Hartmann, Christophel, Holderith, adjoints au maire de Bischheim ; M. Junglut, président de la Fédération Nationale Musique et Culture ; M. Schutter, vice-président de la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace ; MM. Maechler, président et

Wengler, vice-président de l'Union Départementale des Sociétés de Musique du Bas-Rhin.

Il présente ensuite l'Harmonie de Gottwaldov, venue faire escale à Strasbourg et Bischheim pour se rendre au Festival de Vichy. Les échanges entre les deux orchestres ont l'actualité remonte au « Bundesmusikfest » d'Albstadt en Allemagne fédérale (1974) ne s'arrêtent pas à des rencontres ; ils s'étendent aussi à l'échange de partitions. Ainsi, pour terminer la première partie, l'Harmonie interprète une marche qu'elle s'est vu offrir par ses amis tchèques : « Salut à Gottwaldov » du compositeur Jaroslav Círci, une page entraînante et fort bien écrite.

En seconde partie, l'Harmonie de Gottwaldov, dirigée par Jaroslav Bily, a proposé à l'auditoire tout un éventail d'œuvres dues à des compositeurs contemporains tchécoslovaques : « Aurora » de Jirý Pauer, directeur de la Philharmonie de Prague, « Le Peuple chante » de Jindrich Pravecck, titulaire de la médaille « Artisan du mérite », « Polka de concert pour quatre clarinettes » d'Eduard Kudelasek, directeur de l'Armée tchécoslovaque, « Vite et gai », un intermezzo de Rudolf Myska, et la célèbre « Polka de Brno », de Jan Hulak. On ne peut qu'admirer le répertoire original ainsi composé pour orchestre d'harmonie, fait plutôt rare chez nous. Quant à l'interprétation, tout est clair, ciselé et parfaitement mis en place. Les diverses interprétations ont aussi permis de découvrir l'orchestre d'harmonie accompagnant des chanteurs. La voix au timbre chant de Vera Sabacka a été une excellente interprète d'un air tiré de l'opéra « Le Mystère » de Bedrich Smetana, ce grand compositeur tchèque qui devait obligatoirement figurer au programme. Milan Chovanec se joignit à la cantatrice pour rendre avec générosité « Le Peuple chante », cette magnifique sélection d'airs populaires. Délicate attention, Milan Chovanec rendit hommage à la France en chantant brillamment, d'une voix pleine et ample, l'air d'Escamillo de l'opéra « Carmen » de Georges Bizet. Enfin un extrait de « My fair lady », chanté par Vera Sabacka dénote l'ouverture de cet ensemble remarquable qui a terminé son programme par une marche « Au revoir la France », composée par son directeur Jaroslav Bily. Inutile d'insister sur la qualité de l'orchestre, de l'excellence des quatre clarinettes solo, la précision des attaques, l'homogénéité de l'ensemble, la flamme et l'enthousiasme avec lequel ces amateurs s'adonnent à la pratique de la musique. Leur qualité sonore repose surtout sur le travail mélodique des timbres et des rythmes. Il s'en dégage ainsi un charme tout particulier et prenant. Personne ne s'étonne par conséquent que l'Harmonie de Gottwaldov se classe parmi les meilleurs ensembles d'harmonie d'Europe.

Une soirée au succès certain que les habitants de Bischheim et les Strasbourgeois ne sont pas prêts d'oublier.

XY.

MUSIQUES D'ALSACE
MUSIQUE MUNICIPALE
de la Barr
Belle soirée musicale
avec présentation du premier
disque des « Loeljegücker »

Par une heureuse coïncidence, le Comité de l'Union Départementale des Sociétés de Musique du Bas-Rhin, dont le Vice-Président est M. J.-J. Bossart, Président de la Musique Municipale de Barr, s'était réuni ce soir-là dans les environs de Barr. La Société locale avait donc le plaisir et surtout l'honneur de compter parmi l'assistance, d'ailleurs fort nombreuse, ledit Comité Départemental presque au grand complet, ce que le Président local souligna dans son allocution avec une satisfaction bien compréhensible.

Car la première partie de cette soirée fut exclusivement réservée aux élèves de l'Ecole de Musique de la société locale. Une bonne vingtaine de ces jeunes, certainement un peu intimidés par leur premier contact avec le public, étaient leurs talents devant leurs parents, leurs amis et les notoriétés des sociétés musicales. Disons tout de suite que leurs démonstrations furent plus que satisfaisantes et certains d'entre eux sont d'ores et déjà fin prêts pour être incorporés parmi leurs aînés de la Musique Municipale. Il est vrai aussi qu'ils furent conduits, voir accompagnés au piano par Mme Dock, une illuminée de la Musique possédant surtout ce don particulier de transmettre avec tendresse et amour aux jeunes les beautés enrichissantes et merveilleuses que peut produire un instrument. Il va sans dire que ce constat préliminaire n'enlève rien aux mérites grandissimes des autres professeurs, à savoir MM. Dietsch (flûte/trompette), qui présentèrent d'ailleurs, avec et sous la direction de M. Jean Estévo, le directeur de la Musique Municipale, avec son violon, quelques morceaux de musique classique de haut niveau, également avec l'accompagnement de Mme Dock au piano.

Une cérémonie toute particulière fut par ailleurs la présentation du premier disque qui vient de réaliser l'Orchestre Folklorique des « Loeljegücker ».

Ce petit orchestre, composé d'une douzaine d'unités, en majorité des ressortissants de la Musique Municipale, s'est spécialisé, dans la présentation, en costume régional traditionnel, de la musique de culture régionale et non moins traditionnelle.

Sa dénomination est restée également dans la tradition de la région. Jouissant d'une excellente réputation due à ses grands crus bien connus et lo « Loelje » dont un petit tonnelet en usage courant autrefois lorsque les vigneronn all-

rent à leur besogne dans le vignoble qui entoure la cité. Le terme « gücker » veut tout simplement dire qu'ils regardèrent de temps à autre s'ils resta encore quelque chose à boire dans leur « Loelje ».

Ledit Ensemble Folklorique donna donc dans la deuxième partie de la soirée quelques extraits de son disque, dont le premier exemplaire fut remis solennellement à M. le Maire de Barr, le Dr. M. Krieg, qui n'avait pas manqué d'honorer de sa présence ainsi que de celle de ses adjoints et de quelques conseillers municipaux, les jeunes musiciens et leurs aînés ce soir-là.

Un compositeur régional, M. Boistelin, de la région de Saverne, avait pris la direction de l'Ensemble Folklorique pour la réalisation de son premier disque et donc également ce soir-là. Le succès fut tout simplement grandiose et le Président-fondateur de l'Ensemble, M. Charles Meyer, remit à M. Boistelin le « Loelje » d'Honneur, sous les chaleureux applaudissements de cette foule d'amis rassemblés ce soir-là dans la grande salle de la mairie.

Et comme le dernier air dudit disque est pour ainsi dire l'hymne local, le « Chant de Barr », tout le monde fut saisi de l'ambiance et entonna avec ferveur le refrain de ce « Chant de Barr, de notre Barr... »

ardennes

Activités de Mai

Ce mois a été dominé par le 59^eme Congrès fédéral magistralement organisé par la Fanfare de Rocrol, avec le concours de la Fédération et de l'administration communale locale et favorisé par un temps superbe.

Ouvert par les habituelles allocutions de bienvenue (Premier adjoint, Président de la Fédération, Vice-Président local le Président ayant démissionné l'avant-veille), le congrès a vu l'unité des 35 sociétés présentes ou représentées sur les 45 que compte la Fédération, aussi bien sur le rapport moral, axé sur l'Harmonie Départementale Junior, que sur le rapport financier reflétant une saine gestion. Les membres sortants du conseil d'administration, MM. Chartogne (Chorale Crescendo), Copine (Neufmanil), Demay (Sedan) et Harbulot (Carignan) ont été réélus, complétés par M. Henon (Haybes-sur-Meuse). Aussitôt après, le conseil d'administration, présidé par M. Paul Daucy, Président d'Honneur, a réélu son bureau composé de M. Pihet (Nouzonville), Président ; Harbulot (Margut) et Pierre Chartogne (Directeur de la Chorale Crescendo de Charleville), Vice-Présidents ; Laroux (Vireux), Fournier (Sainte-Cécile de Charleville), Trésorier Adjoint ; Mlle Harbulot (Carignan), Secrétaire, et Lacroix (Challange), Secrétaire Adjoint.

Sous l'angle du Festival qui a eu lieu à l'occasion du Congrès, l'Union Musicale Nouzonnaise a eu un grand succès le samedi soir, en ouverture des festivités ; l'Harmonie Municipale de Rethel a assuré le cérémonial d'usage ; l'Association Symphonique « Sainte-Cécile », la messe solennelle ; la Fanfare de Rocrol et l'Harmonie des Deux-Vireux, les défilés et concerts matinaux ; les Harmonies de Rethel, Fumay, Rimogne, les Mazures, Neufmanil, Haybes et l'Association Sainte-Cécile, les concerts de l'après-midi ; l'Harmonie de Vouziers, avec ses majorettes et fantaisies chantées sur opérettes, le concert d'honneur après les morceaux d'ensemble et les décorations habituelles.

L'appel lancé fermement, au cours du vin d'honneur officiel par le Président Pihet aux notabilités présentes, le Député Léger, le Sénateur Blin, le Conseiller général Pettit a eu un écho des plus favorables puisque le Conseil Général, 48 heures plus tard, a voté une subvention de 5.000 F à l'Harmonie Départementale Junior, sur son budget additionnel. Ceci grâce à l'intervention de MM. Fuzellier, Vice-Président du Conseil Général, et Pettit, de Rimogne.

Les nécessités techniques ont conduit le Congrès à ratifier le report au 23 octobre des examens fédéraux, au 17 décembre, des examens individuels de Batteries-Fanfares et à l'automne la colloque sur le saxophone.

L'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières a obtenu des succès flatteurs au concours de Rosny-sous-Bois, le 29 mai :

— Accession de l'Orchestre d'Harmonie à la Division d'Excellence (1ère section) avec 28 points sur 30, avec le « Divertissement burlesque » (Semler-Collery) et le « Valisou fantôme » (Wagnon), avec mention spéciale au chef Jacques Moscato et un vaso do Sèvres pour l'orchestre.

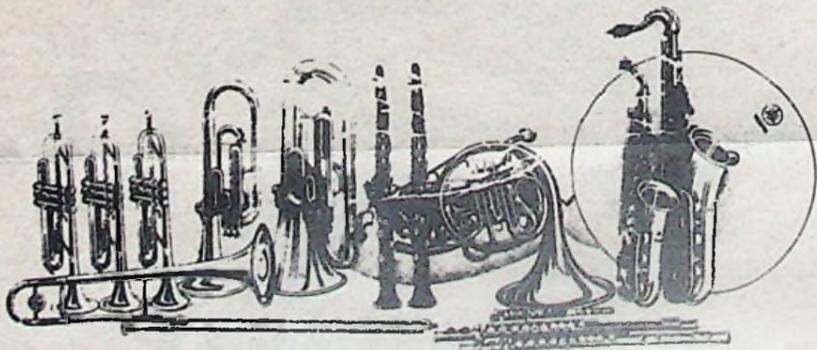
— Accession de la Batterie-Fanfare (direction Gérard Vandembrouck) à la 1ère Division (2ème section) avec Euton d'or, Louis XIV, Le Grenadier du Caucase et Honneur au 3ème R.A. (avec 48 points sur 50).

Ces résultats se passent de commentaires et méritent de chaleureuses félicitations pour l'ensemble de la Société.

Dans tout le département, les Sociétés se sont dépensées sans compter, avec mention spéciale à l'Harmonie SNCF d'Amagne-Lucquy, direction Marc Duval, effectuant une utile déconcentration dans la Retheloise en regroupant des musiciens et petites sociétés éparses ; à l'Union Musicale Nouzonnaise qui a organisé l'élection officielle de Miss Ardennes 1978 avec un total succès ; à l'Harmonie des « Deux-Vireux » qui s'est procurée des nouvelles tenues avec des réussites extraordinaires de



Instrument à vent



PICCOLO/FLUTE/CLARINETTE/SAXOPHONE/TROMPETTE/CORNET
BUGLE/TROMBONE/COR/BARYTON/BASSE/SOUBASSOPHONE

Documentation sur demande : Yamaha Music France : 1, rue Ernest-Renan - 93500 Pantin - Tél. : 844.73.99

soirées rémunératrices : à l'Harmonie de Haybes-sur-Meuse, dont le Directeur M. Hemon, a étonné l'assistance et le Président Fédéral par son Concert de Printemps ; à l'Harmonie de Fumay, dont le Directeur M. Berton a été promu agent de police ; à la Batterie-Fanfare des « Enfants d'Yvois » qui a étonné le Directeur du Cabinet du Préfet des Ardennes et les congressistes départementaux de l'Association Républicaine des Anciens Combattants.

Pour conclure, signalons que l'Union Musicale Nouzonnoise vient d'être choisie pour le concert d'honneur du Festival de Musique de Fourmies (Nord) qui aura lieu le dimanche 2 juillet prochain.

ARDENNES
Nécrologie
Le 7 septembre dernier a été inhumé à Vendarques (Nord) le compositeur et ancien chef de musique Raoul Carpentier, décédé à l'âge de 78 ans.
Originaire de Maubeuge (Nord). Premier Prix de Trompette du Conservatoire National Supérieur de Paris, percussionniste, il fit partie des orchestres de l'Olympia, de l'Opéra-Comique et des Concerts Colonne.
Comme compositeur, il a écrit des défilés « Honneur à Givet, Charlemont, Marche du 291^{ème} Régiment d'Infanterie, dont il fut le chef de musique », des pièces pour chorales, un intermède, une fantaisie « Pâques au village ».
Il fut Directeur de l'Harmonie Municipale de Givet de 1927 à 1948 et de 1958 à 1968, et il fut le fondateur de l'École de Musique et de la Chorale Michel de cette ville.
Il était aussi l'auteur de plusieurs ouvrages didactiques.
Nous adressons à sa veuve, l'expression de nos condoléances attristées.
Jacques HARBULOT.

ARDENNES
Les activités de l'été
Après le succès, déjà relaté, du 58^{ème} Congrès de Rocroi et la dernière prestation de l'Orchestre Départemental Junior à la Foire de Charleville-Mézières, malheureusement interrompue, une demi-heure, par une averse torrentielle, l'activité fédérale a été dominée par une triple réunion au Chef-Lieu le lundi 19 juin.
Le programme 1978-79 de l'Harmonie Junior, qui reprendra ses répétitions le 8 octobre, a été arrêté, sauf pour les défilés avec Batterie-Fanfare. La première partie comprendra : l'ouverture de « Calife de Bagdad », « Sur un Marché Persan », une fantaisie sur « L'Aube du Cheval Blanc » et « La Vallée Maudite ». La seconde partie comprendra : « Pesos, fandango et compagne », « American Story », « Schow-Boat » et « La Valse des Chats ». Les Sociétés de la vallée de l'Aisne ont été contactées en vue de répétitions dans le sud du département ; pour regroupement éventuel suite avec les éléments de la vallée de la Meuse dont les Sociétés de Sedan, Haybes et Fumay ont d'ores et déjà annoncé la participation de nouveaux éléments, aux côtés de ceux de dix sociétés déjà représentées au sein de cette harmonie pour laquelle le Conseil Général des Ardennes a voté une subvention exceptionnelle dont la F.M.A. le remercie vivement.
Les examens fédéraux 1978, envisagés pour le dimanche 29 octobre, ont vu leur cotisation équilibrée à 5 points pour chacun des quatre épreuves (Théorie, dictée, lecture rythmique et lecture chantée) et ramené à 15 points (morceau imposé) et 5 points (lecture à vue) pour les épreuves instrumentales. Ceux de la Batterie-Fanfare (Individuels) auront lieu le dimanche 17 décembre, sur programme et cotation nationaux.
Les examens de fin d'année 1977-78 se sont déroulés un peu partout, avec contrôle fédéral :
— au Conservatoire de Charleville-Mézières : 600 présentés, 480 diplômés dont 232 premières mentions ;
— à l'Harmonie de Reims : 61 primés en solfège dont 30 premiers ; 34 en Instruments dont 27 premiers ;
— à l'Harmonie Municipale de Sedan : 61 primés en solfège dont 27 premiers ; 48 en Instruments dont 28 premiers ;
— à l'Union Musicale Nouzonnoise : 59 présentés, 34 en solfège dont 9 premiers ; 17 en Instruments dont 13 premiers ;
— A l'Harmonie de Warcq : 18 en solfège dont 10 premiers, 24 en Instruments dont 13 premiers ;
— à l'Harmonie de Vouziers : 13 en solfège DP 2 et en Instruments ;
Toutes les sociétés se sont multipliées comme il se doit pour les fêtes patriotiques et locales, la presse locale ayant surtout relaté :
— La réception de l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières par la Municipalité à la suite de l'accession de son orchestre d'harmonie à la Division d'Excellence, première section et de sa Batterie-Fanfare à la première division, deuxième section au concours de Resny-sous-Bols.
— La naissance d'un quatuor de flûtes à bec et d'un quatuor de flûtes traversières à l'Harmonie de Sedan, qui se sont produits pour la première fois le 30 juillet à l'église de Douzy.
— La série de concerts de quartier de l'Harmonie de Bogny-sur-Meuse et l'Harmonie de Warcq chaque vendredi de juin.
— La mise en ligne de sept jeunes musiciens d'un coup par « La Fraternelle » de Margut, et les prestations nationales des tambours de Sedan et de Carignan.
— L'activité intense de l'Harmonie SNCF de Charleville-Mézières dans toute la banlieue du chef-lieu à Haraucourt.
— Le déplacement de l'Union Musicale Nouzonnoise comme Société d'Honneur au Festival de Fourmies (Nord).
— Le succès remporté par les « Soirées frites moulées » de l'Harmonie de Viroux, des « méchouls » de Reims (61 sorties des 85 musiciens en un an) ; de l'Harmonie d'Amagne.
— Les prestations très goûtées du Groupe de danse rythmique et de la Batterie-Fanfare de Hautes-Rivières ; de la Batterie-Fanfare d'Attigny, des majors et des musiciens de Vouziers, de la chorale de l'Harmonie de Givet.
— La décentralisation musicale du Groupe « Diapason » de Sedan dans maintes localités de l'arrondissement.

— La collaboration fructueuse du groupe vocal « Crescendo » et de l'Association Sainte-Cécile, toutes deux de Charleville-Mézières.
— La vitalité toujours croissante de l'Harmonie de Fromelennes et de l'Orchestre champêtre de la « Mouzonnoise ».

aube et hte-marne

HAUTE-MARNE LANGRES
Le Congrès Fédéral 1978
C'est à Langres, le dimanche 7 mai, que se tint le congrès 1978. Avec les examens fédéraux et la journée pédagogique ce sont les « temps forts » de notre Fédération.

Les dirigeants des sociétés et écoles qui en ont conscience étaient donc présents dès 9 h. dans une des salles de l'Harmonie Municipale de Langres avait réservé pour la réunion qui se déroula sous la présidence de M. Maurice Failliot, Président, en présence de tous les membres du bureau et de quelque 130 dirigeants représentant 55 sociétés sur les 80 que compte la Fédération.

Parmi les questions débattues signalons notamment les examens fédéraux du 2 avril qui rassemblèrent 1.100 élèves dans les centres de Troyes, Sainte-Savine, Romilly-sur-Seine, Bar-sur-Aube, Saint-Dizier et Montigny-les-Bains. L'organisation de ces examens n'a jamais été une épreuve de facilité ; de nettes et sensibles améliorations y ont déjà été apportées, mais il faut reconnaître qu'en raison de leur importance chaque société ou école qui présente des élèves se doit de respecter scrupuleusement le règlement, ce qui n'est pas toujours le cas ! Il est vrai qu'un musicien (de surcroît un dirigeant) et la discipline ! De toutes façons il y a de bons résultats dans l'ensemble et ce qu'il faut souligner c'est que les élèves présentés persévèrent et qu'ils deviennent non seulement de bons musiciens mais également d'excellents sociétaires !

La journée pédagogique se fera en automne à Bar-sur-Aube. Ce sont les dirigeants de l'Harmonie Municipale et de l'École de Musique de cette ville qui en fixeront la date.
Le congrès 1979 aura lieu à Saint-André-les-Vergers et sera organisé par les Trompettes de Troyes-Saint-André.
La réunion se termina par l'adoption d'une motion concernant le Journal de la CMF et qui sera présentée au congrès de Paris.
L'Harmonie de Langres attendait les congressistes pour les amener à la salle des fêtes pour le vin d'honneur offert par la municipalité. MM. Failliot et Baillet, Maire de Langres, dirent quelques mots pour constater la qualité des travaux de la matinée et la bonne ambiance dominante de ce congrès. Un repas rassembla les participants et un concert donné par « Le Knabenkapelle » formation musicale d'Eilwangen (Allemagne) ville jumelée avec Langres et qui était l'invitée de l'Harmonie de Langres, fut vivement apprécié et termina en beauté cette sympathique journée entièrement réalisée par le Comité de l'Harmonie Municipale de Langres.
D. BORNOT.

Au cours de cette journée du 30 avril, dans la magnifique salle du « Clocheton », mise gracieusement à notre disposition par M. le Maire de Plan-de-Cuques, un banquet nous réunissait, auquel assistaient : MM. Aulagnier, représentant M. le Directeur de la Région de Marseille ; Mandrin, président régional UAICF ; Niccy, secrétaire administratif UAICF ; Aussel, président de l'Association artistique ; Farcot, président de l'Union musicale de Plan-de-Cuques représentant le Maire de cette cité ; Rigaud, président de la Philharmonique de Sainte-Marthe ; Aussaguel, président de l'Harmonie des Tramways de Marseille ; Bonnet, président de la Lyre de Bonneville ; Marzot, représentant le président de l'Harmonie de Bandol ; Chapp, président de la Fédération musicale des Bouches-du-Rhône.
Diverses récompenses et décorations ont été distribuées à de nombreux musiciens, et la Société elle-même a reçu la Médaille du cinquantenaire de la Confédération Musicale de France et la Médaille de 50 ans de l'UAICF.
Un magnifique bal clôtura cette agréable journée.

MARSEILLE
Distinctions chez les Tambourinaires de Santo-Estello
Pour services rendus à l'Art Musical Populaire et au Folklore Provençal, ont obtenu : M. Jean Fremont, président, la Médaille d'Honneur de la Confédération Musicale de France ; M. Félix Faure, vice-président, conseiller de la Fédération, la Médaille du Conseil Général et la Médaille Vétérane de la Confédération ; M. Charles Blache, secrétaire-adjoint, la Médaille de Bronze de la Renaissance Française ; M. Jean Bourque, conseiller, la Médaille d'Honneur de la Confédération Musicale de France ; M. Lazare Olive, secrétaire de la Maintenance de Provence, la Médaille d'Argent du Mérite Folklorique et la Médaille Vétérane de la Confédération.
Nos sincères et cordiales félicitations à nos valeureux amis récipiendaires.

bretagne et anjou

MORBIHAN LANESTER
L'Harmonie au Concours de Lagord
A l'occasion du Concours national de Lagord (La Rochelle) — 4 juin 1978 — l'Harmonie de Lanester que je dirige était chargée d'assurer le concert du samedi soir. Nous avions établi un programme susceptible d'intéresser plusieurs publics : jeunes et moins jeunes, défenseurs du classique, amoureux du Lyrique et partisans du moderne. Le concert commencé, nous avons appris que le compositeur André Sauzède était présent. J'ai alors demandé à mes musiciens, s'ils seraient heureux de modifier un peu le programme, afin de jouer Tren-

cavel. Leur approbation fut aussi chaleureuse que spontanée. Les organisateurs consultés étant tout à fait d'accord, nous avons attaqué cette œuvre, après une courte mais utile présentation.
Ce soir-là, il faisait beau. On se sentait bien sous les ombrages du Parc de Nieu-sur-Mer. Le public était disponible. Le courant passerait-il ?
Dès les premières mesures, j'ai senti une ferveur intense chez tous les exécutants. J'en connaissais déjà la cause : c'est que ce morceau a une valeur historique et humaine profonde, ressentie par nos Bretons comme un drame de famille ou, tout au moins, d'une famille amie. C'est aussi parce que cette œuvre nous restitue un climat spécial, fait d'une certaine manière de penser et de vivre, dans une nature bénie des dieux.
Dès les premières mesures, il nous semble en effet être plongés dans une lumière vibrante où l'âme du pays s'exhale, soulignée par la stridence des cigales bientôt suivies des flûtes et des tambourins. Puis se dresse la stature d'un chevalier au cœur pur, combattant pour l'honneur de sa race. Les tableaux se succèdent, exprimant tour à tour la gaîté spontanée de ce peuple qui vit dans le bonheur et la délicatesse de sentiment qui ressort, par exemple, de la Cantilène. Le mélange des timbres est si heureux qu'on croirait, par moment, un ensemble d'instruments resurgis du passé. Puis c'est l'horreur, l'invasion, l'effrayante guerre de conquête à prétexte religieux où la fureur des hommes et la violence des coups sont traduites d'une manière absolument saisissante. On entend les masses d'armes frappant les armures, l'inquiétant affleurement des flèches et autres projectiles et l'on voit le tableau représentant l'effrayant siège de Carcassonne. Le tout se termine sur une note d'espoir laissant espérer le retour à la vie heureuse, en quelque sorte, le triomphe de l'amour sur la mort.
L'exécution s'acheva dans le plus profond silence ; il me semblait que le courant était passé. Le volume des applaudissements nous en apporta aussitôt la preuve, ainsi que les quelques mots d'amitié dont M. Sauzède lui-même voulut bien nous combler sur le champ.

En composant Trencauel, l'auteur a réglé le tour de force d'exprimer pleinement le fond de l'âme du peuple Occitan sans emprunter une seule phrase à la musique populaire connue, ce qui revient à dire qu'il en est lui-même entièrement pénétré. Son œuvre en est le reflet sincère. N'est-ce pas là une définition valable de l'œuvre d'art ? Les mêmes sources n'ont-elles pas inspiré les plus grands ? Une telle musique écrite avec son cœur par un compositeur de talent doit susciter des échos. Nous avons été un de ces échos. Il y en aura beaucoup d'autres !

Il y a ainsi dans la vie d'une société des moments privilégiés qui nous valent de nos difficultés et de nos peines. Nous venions peut-être, en un trop court instant, d'aider à la divulgation d'une œuvre admirable.
Pour une Société sans autre prétention que celle d'essayer de bien faire, ce fut une fort belle récompense.
Armand GROLLEAU,
Directeur de l'École municipale de Musique et de l'Harmonie municipale de Lanester près Lorient.

LOIRE-ATLANTIQUE
PORNIC
Un départ en beauté à l'Harmonie Municipale de Pornic
Notre vétéran, M. Marcel Poulon, vient de quitter les rangs de notre Harmonie Municipale.
Ce n'est pas sans un pincement au cœur que ses camarades, jeunes et anciens, ont accepté la démission de leur doyen.
Né le 24 janvier 1886, ce courageux musicien a encore assuré le défilé de la Mi-carême locale en 1978, c'est-à-dire à 90 ans ; exemple d'une volonté farouche et d'un dévouement sans faille à la musique et à notre société qui avec sa naissance a compté quatre générations dans son effectif. Nous ne serions pas surpris qu'il fut le plus âgé des musiciens encore sur les rangs dans notre Fédération et peut-être en France. Le pari est ouvert.
Il restera notre Président d'Honneur et nous lui souhaitons une heureuse retraite bien gagnée de musicien actif.
Que sa fidélité soit un exemple pour tous, ce sera sa récompense.

centre
NIEVRE
La Confrérie Artistique des Ménestrels Nivernais donne un concert à Cuffy
Invitée par le Comité des fêtes, la Confrérie artistique des Ménestrels Nivernais a donné un concert de musique de chambre dans l'Eglise de Cuffy (Cher), le samedi 22 avril 1978 en soirée.

Les amateurs de la localité avaient particulièrement réussi la mise en valeur de leur vieille église en éclairant judicieusement les extérieurs et en faisant ressortir les détails d'architecture et des peintures intérieures.
La nef de l'église était comble lorsque débuta la soirée. Le programme, présenté par l'un des musiciens, M. Julien, comprenait, en première partie : Symphonie pour cordes de Martini, le Concerto de Noël de Corelli et la Sérénade d'Elgar. L'orchestre, placé sous la direction de Maurice Bardin, y donna le meilleur de lui-même et, en dehors de beaucoup de maîtrise et de sensibilité.
Il interprétait en seconde partie : Sarabande, extraite de la simple Symphonie de Britten et Solr de Florent Schmitt. Il accompagnait ensuite, dans des arrangements de Maurice Bardin, Mme Suzanne Pautrat, mezzo-soprano, qui obtint d'enthousiastes applaudissements pour l'interprétation d'un air de Paris et Hélène de Gluck, d'une mélodie de Pergolèse, de deux mélodies de Gabriel Fauré, Secret et Après un rêve, et d'une mélodie d'une prison de Reynaldo Hahn. En fin, Suzanne Pautrat interpréta une œuvre fort connue et vivement appréciée du public, le Concerto pour une voix de Saint-Preux.

bouches-du-rhône

MARSEILLE
Cinquantenaire de l'Harmonie des Cheminots S.N.C.F.

L'Harmonie des Cheminots S.N.C.F. de Marseille a fêté avec éclat, le dimanche 30 avril, le cinquantenaire de sa création.
Auparavant, comme toute Société musicale qui a eu cette chance de vivre un demi-siècle, elle a donné le vendredi 20 avril à 20 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, un grand concert, au cours duquel ont été exécutées les œuvres suivantes : Triomphe, marche (Popy), Les Pêcheurs de Venise (Trave), Messidor (A. Bruneau), Blanche Neige et les Sept Nains (Churchill), Adagio (Albinoni), Hans, le Joueur de flûte (L. Ganne), Concerto pour un Été (A. Morissod), Ballet Egyptien (A. Luigini), Marche du Sacre du Prophète (G. Meyerbeer).
Sous les directions successives de MM. V. Tremolat, E. Chappo, N. Petegrino, ce concert a été apprécié des nombreux auditeurs emplissant l'église.
Cette Société Musicale, créée en 1928, a gravi à la suite de nombreux concours de musique, les divers échelons conduisant au classement en Division d'Honneur. Elle a obtenu le premier Grand Prix National de la Confédération des Sociétés Musicales de France et le Prix spécial du Président de la République. Elle a concouru dans diverses villes de France : Juvisy, Boulogne-Billancourt, Limoges, Vichy, Evian-les-Bains, Arcachon, Epinal, Saint-Girons, Béziers, ainsi qu'à l'étranger : Turin, Genève, Barcelone, Gènes, et tout dernièrement, le 23 mai 1976 au Festival UAICF à Valence, et le 17 avril 1977 au Festival UAICF à Oullins.
Mais hélas, les événements que nous avons traversés en 1939-1945, ont profondément modifié la façon de vivre des Français ; le progrès, à pas de géant, a tout bouleversé, et en novembre 1965 l'Harmonie des Cheminots a opté pour la fusion avec l'Harmonie SNCF, deuxième musique existant à Marseille, permettant ainsi, au ne formant plus qu'un seul ensemble, de survivre et de pouvoir continuer ses activités. Nous pouvons donc actuellement, avec des morceaux choisis pour les divers âges, nous intégrer et nous maintenir contre vents et marées.

CHEFS DE MUSIQUE ! EXCEPTIONNELS avec GARANTIE

des prix

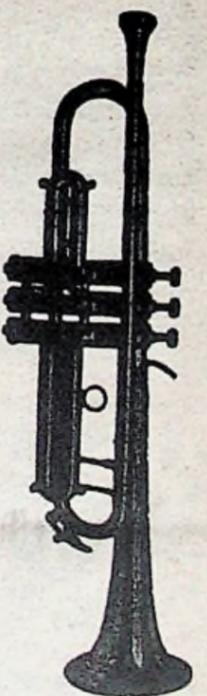
INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b	575	735
CORNET, si b	655	850
BUGLE, si b	760	960
ALTO, mi b	1145	1470
BARYTON, si b	1525	1980
BASSE, si b à 4 pistons	1990	2540
SOUBASSOPHONE, si b		
pavillon orientable et démontable	6470	7890
TROMBONE à coulisse	800	1040
TROMBONE à pistons	1425	1880
	LAQUES OR CLES CHROMÉES	
SAXO SOPRANO, si b		1730
SAXO ALTO, mi b		1770
SAXO TENOR, si b		1980
SAXO BARYTON, mi b		3730
CLARINETTE, si b, super ébène		750
GRANDE FLÛTE argentée plateaux pleins		750

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance **POURQUOI PAS VOUS ?**

GUILLARD BIZEL
2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



à Valrus. M. Galy remercia M. Turco et la Municipalité de Valrus pour l'accueil réservé à sa Société, et l'on se sépara en se disant à l'an prochain.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre excellent ami Jean Morel, trésorier adjoint de notre Fédération depuis de nombreuses années, emporté en deux mois par un mal implacable.

Il remplissait avec compétence et dévouement, avec ses fonctions de trésorier adjoint, celles de Président du comité régional de Saint-Etienne, de Secrétaire de l'Office municipal de la musique et de la Chorale Les Amis Réunis à laquelle il était particulièrement attaché.

Affable et d'une parfaite urbanité, Jean Morel comptait de nombreux amis dans toutes les sociétés musicales de la région ainsi que dans le négoce où ses conseils étaient appréciés, aussi il laissera le souvenir d'un homme bon et généreux.

A son épouse, à ses enfants, à toute la famille, nous disons la part que nous prenons à leur peine et les prions de trouver ici, l'expression de notre vive sympathie.

normandie

MEMENTO

Lundi 16 octobre, 9 h. Lisieux, réunion du Comité Fédéral.
Dimanche 22 octobre, 9 h 30, Bernay, Congrès Fédéral.
Dimanche 19 novembre, 17 h, Le Havre, Cathédrale Notre-Dame, concert par l'Harmonie Municipale : Atlantis de Guy Duyek ; Mannin Vein de Haynd Wood ; Pericho de Morton Gould.

CALVADOS

TROUVILLE-SUR-MER

Concert de l'Ensemble Vocal au Casino Municipal

Comme l'année précédente, la Chorale Trouvillaise a donné un concert de musique légère dans la très belle salle du Casino de Trouville, occupée par un public nombreux et réceptif. Car les Trouvillais (et aussi, en ce premier juillet, un certain nombre d'invités) connaissent et apprécient l'Ensemble Vocal dirigé par M. Georges Pillot ; ils savent qu'ils vont passer une soirée agréable, détendue, et de bonne qualité...

Ils n'ont pas été déçus, à en juger par les applaudissements qui ont salué à diverses reprises les performances de ces 50 amateurs intègres, au cours d'une importante sélection de l'opéra-comique « Les Cloches de Corneville » de Robert Planquette.

Tout a été dit sur cette œuvre, dont toutes les Sociétés Musicales populaires ont ressenti certains couplets et aussi l'ouverture.

Certes, Robert Planquette n'a pas pour l'ensemble de son œuvre la classe des Offenbach... Leconte, Audran, mais au moins dans cette partition, il atteint le niveau de ses grands contemporains. Et alors qu'on croit la connaître, et qu'on la juge assez sévèrement, parfois on y découvre des airs et des chœurs moins connus, moins rebâchés (ainsi la scène des commères, les schetches du château hanté...) qui surprennent les mélomanes, comme ils ont sans doute surpris les chanteurs de notre société quand ils ont travaillé ces partitions.

Car, il a fallu beaucoup de temps et d'application à nos amateurs pour pouvoir présenter 16 extraits de la pièce et aussi du talent, notamment pour les solistes, tous membres de la chorale. Car ne chante pas l'opérette qui veut ! Rien à voir avec les « variétés » ! Il y a une voix, une technique minimum, et beaucoup de volonté, ne serait-ce que dans la mémorisation. Car tout a été chanté sans partitions, ce qui permet des déplacements scéniques et une plus grande souplesse dans la direction du chœur.

Il serait injuste de ne pas ajouter qu'une part importante de cette réussite revient au pianiste accompagnateur : Claude Marodon, Premier Prix du Conservatoire de Paris, sur qui reposait la lourde tâche de soutenir et accompagner les chants, puisque l'on ne pouvait envisager le concours d'un orchestre pour une seule séance (frais, partitions, répétitions...).

Soulignons enfin l'aspect plaisant de la présentation scénique, les chanteurs étaient en costumes normands, plus ou moins simplifiés certes, mais qui apportaient une vie et une couleur assez peu communes dans les concours des sociétés vocales.

En résumé, une bien agréable soirée pour tous et une grande satisfaction, pensons-nous, pour M. Pillot, l'animateur de notre société Trouvillaise.

SEINE-MARITIME

ROUEN

La Musique Municipale au concours mondial de Kerkrade (Hollande)

La Musique Municipale de Rouen a participé le 2 juillet dernier au fameux Concours Mondial de Musique de Kerkrade, sous la baguette de son directeur, M. Henri-René Pollin.

Se présentant en 2ème Division, elle a remporté un brillant Premier Prix, devant un nombreux public massé dans une magnifique salle de concert de 4.000 places, le Rodshali, à l'architecture aérienne, à l'acoustique merveilleuse, que nous souhaitons aux plus grandes villes de France.

Le classement des sociétés musicales de Hollande ne correspond pas à celui de la France, tout au moins pour ce concours. Il n'y a que trois divisions. Chaque société choisit elle-même la division dans laquelle elle désire concourir et, en faisant connaître ce choix, elle doit envoyer au comité organisateur

la liste de ses exécutants, sans aucun emprunt et surtout sans professionnels, car ce concours est essentiellement un concours d'amateurs, sous peine d'exclusion, ainsi qu'un disque ou une cassette d'un enregistrement récent prouvant sa qualification ou sa capacité.

Le concours consiste à faire entendre un morceau imposé (à choisir parmi trois titres) et un morceau choisi, par le jury sur les deux titres proposés par la société. Ce jury est composé de trois membres de différentes nationalités notant séparément sur 10 points sur chacun des critères suivants : 1. Pureté du son — 2. Tonalité — 3. Technique et articulation — 4. Exécution générale (dynamisme, phraséologie, etc.) — 5. Ensemble et rythmique — 6. Interprétation et tempo. L'addition des points donnés par chaque juré donne immédiatement la récompense obtenue. La réputation de sévérité du jury de Kerkrade, depuis sa création en 1952, est solidement établie. Aussi, il est prudent de bien se préparer, de ne pas viser trop haut, car il n'y a pas de prix de complaisance ou de consolation. Nombreuses sont les sociétés qui sont rentrées à leur grande déconvenue sans aucune récompense.

La technique du fonctionnement du Concours Mondial de Musique de Kerkrade étant ainsi exposée, comment la Musique Municipale de Rouen en a-t-elle eu connaissance ? C'est à l'issue du concours international de Chartres, en 1975, où elle accéda à la Division d'Excellence A, après le morceau de choix « Festival à Kerkrade », que son auteur, Serge Lancel, enchanté de cette exécution, invita M. Pollin, directeur, et M. Fanot, président de la Musique Municipale, à venir à Kerkrade, redonner son œuvre dans la ville même où il en eut l'inspiration. Rendez-vous fut pris et tous les efforts furent tendus vers ce concours.

Et le grand jour arriva...

Le 2 juillet 1978, à 20 h, la Capitale prit place sur le podium de ce splendide Rodshali de Kerkrade, avec un trac difficile à contenir. M. Pollin, heureusement pour nous, monta au pupitre avec un calme parfait. Pour prendre la « température » de la salle, nous commençâmes par un large fragment de « Bretagne », de F. Casadesu. Ensuite, le morceau imposé « Choral et Shaker Dance », de Zdechlik. Enfin, le morceau choisi par le jury fut évidemment le fameux « Festival à Kerkrade » de S. Lancel. Tous les musiciens bien conscients de l'enjeu, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes. M. Pollin sut les galvaniser et obtint une exécution presque parfaite qui valut les applaudissements du public et les félicitations de l'auteur, très ému, qui se trouvait dans la salle.

Ce fut une soirée mémorable et nous souhaitons que beaucoup de sociétés françaises puissent participer à ce genre de manifestation où l'on peut entendre des formations du monde entier : 25 nations participèrent à ce festival de 1978.

EURE-ET-LOIR

AUNEAU

Concert de l'Harmonie Municipale

Le 12 mai, à 21 h, un grand concert a eu lieu sous la direction de M. Billard.

Nous ne pouvons commenter en détail l'exécution du programme : Le Philantropie de A.L. Doyen ; Concertino pour un automate, de L. Delbecq ; un « pot pourri » de Nini-la-Chanco, de G. Liferman ; Three Jolly Trumpets, de Wim Laderoms ; In high spirits, de Ramakers ; une fantaisie tirée d'Andalousie, opérée de Francis Lopez ; Brasília Carnaval, de Tony Vale et Edlida ; et enfin le chant des Bugistes, de J.M. Champel.

Nous dirons simplement que la masse orchestrale conduite par M. Billard, également directeur de l'école de musique, se fit justement apprécier et applaudir.

Ce fut un magnifique succès pour l'Harmonie Municipale devant un très nombreux public qui assistait à ce gala.

sud-est

AIN

L'Union Départementale trois fois en deuil !

L'Union Départementale des Sociétés de Musique de l'Ain est endeuillée par la disparition de trois de ses membres en quelques jours.

Le 25 juillet dernier la Fanfare L'Echo du Reculet, de Thoiry, accompagnait à sa dernière demeure un de ses pionniers, René Prost. La remarquable église de Thoiry s'avérait bien trop petite pour contenir tous les fidèles, musiciens et nombreux amis venus lui rendre le dernier hommage.

Au cours de la cérémonie religieuse un quatuor de saxophones, composé de musiciens de l'Echo du Reculet, exécutait des morceaux du meilleur répertoire. En termes simples et émouvants, le Curé de la paroisse retraçait la vie de l'homme de bien que Thoiry pleurait, vie de dévouement consacré au service des sociétés.

De nombreuses personnalités avaient tenu à s'associer au deuil de cette famille estimée, entre autres : M. Roland Ruot, sénateur-Président du Conseil Général de l'Ain ; plusieurs Conseillers Généraux dont MM. Louis Prost, Maire de Divonne-les-Bains, et Gourgier ; les Maires des communes environnantes ; de nombreux Chefs de Musique ; le Secrétaire Général des Sociétés de Musique de l'Ain ; M. Vial, représentant le Président départemental M. Bouvard.

Dans le petit cimetière de Thoiry, devant une foule compacte et recueillie, Hubert Truffaz, Président de la Fédération du Pays de Gex et de la Société de Thoiry, exprimant difficilement sa peine, rappelait les mérites du disparu unanimement connu pour son dévouement à la collectivité.

Entré à la Société de Thoiry en 1910, René Prost s'y consacra sans défaillance et avec enthousiasme pendant 67 années. Le 4 juin dernier, au concours d'Aix-les-Bains, il assistait au succès de l'Echo du Reculet qui accédait à la Division Supérieure A. Hélas, sa bonne constitution, son entrain, sa soif de vivre pour les autres, ne suffirent pas à surmonter un mal sournois qui l'emportait quelques jours plus tard.

Pendant que la foule émue rendait un dernier hommage à celui que Thoiry n'oubliera pas, la Fanfare, sous la direction de son Chef, Louis Prost, interprétait un dernier morceau de circonstance.

Le 2 août 1978 les funérailles de M. Abel Dupont, Président de l'Orchestre Symphonique d'Ambérieu-en-Bugey, correspondant-responsable régional des Amis de la Musique, réunissaient une assistance recueillie en l'église Saint-Symphorien. En présence de nombreuses personnalités, l'Abbé Jean Tissot, Curé de la paroisse d'Ambérieu-Ville, officiait jusqu'à l'absoute puis donnait la parole à Joanny Girard, violon solo de l'Orchestre Symphonique, collègue de pupitre de M. Dupont.

Très ému, M. Girard, dans une allocution empreinte de philosophie et de poésie, évoqua la figure du disparu qui présida pendant près de 50 ans aux destinées de l'Orchestre Symphonique d'Ambérieu-en-Bugey. S'adressant une dernière fois à M. Dupont, M. Girard devait dire : « ...par delà les galaxies, à l'horizon des mondes étherés où la tradition veut que se cache le mystère du Monde, auprès du Dieu d'Harmonie, jouissant des Musiques Célestes, je souhaite que vous trouviez l'Eternel Repos ».

Puis, accompagné à l'orgue par Andrée Mossier, Joanny Girard interprétait le prélude en sol mineur de Vivaldi : musique d'espérance, musique profonde, jouée religieusement par les doux solistes.

L'inhumation ayant lieu dans la stricte Intimité familiale, l'assistance se dialogua silencieusement sur le parvis de l'église, comprenant alors qu'Ambérieu venait de faire une grande perte et que la Musique perdait un apôtre convaincu dont toute la vie fut un modèle de dévouement à son service.

A quelques kilomètres d'Ambérieu, le même jour et à la même heure, c'était la cité martyre de Cerdon qui pleurait un de ses enfants : Gabriel Thoubillon.

Né en 1928, dernier d'une famille de 5 enfants, Gabriel connut la rude vie des vigneronniers de l'époque. Il avait seulement une quinzaine d'années lorsque les nazis incendièrent le village de Cerdon, alors qu'il venait de faire ses débuts de musicien à la Vigneronne, société musicale de cette localité.

Au soir d'une journée qui devait être toute de joie et de bonheur à l'occasion des fiançailles de l'un de ses fils, il est enlevé tragiquement à l'affection des siens à l'âge de 50 ans, dont 37 années passées au service de la Musique.

Sociétaire dévoué, discret, bon camarade estimé de tous, Gaby laisse un grand vide dans les rangs de la Vigneronne où il tenait bien sa place au pupitre des basses.

Derrière la famille accablée par ce deuil brutal, une foule d'amis recueillie se pressait dans la nef de l'église de Cerdon, où l'abbé Etienne Desmaris, Curé de la paroisse, célébrait le service religieux. Dans une émouvante homélie, il retraçait la vie de labeur et de droiture de ce Cerdonnais modeste, courageux et sociable, emporté trop tôt par un destin aussi tragique qu'injuste.

En termes émus et choisis, le Président de la Vigneronne, Pierre Vernay, rappelait les mérites de ce sociétaire dévoué et fidèle, dont la disparition prématurée causait une peine immense parmi la grande Famille de la Musique.

Au cours de la cérémonie et au cimetière la Société Musicale de Cerdon et plusieurs amis des sociétés voisines, sous la direction du Chef Louis Barlet, rendaient le dernier hommage au disparu, en interprétant des œuvres de circonstance des meilleurs auteurs.

A toutes ces familles amies dans la peine nous renouvelons nos condoléances émuës et les assurons de toute notre sympathie.

SAVOIE

UGINE

Harmonie Municipale l'Echo du Mont-Charvin

Avant la traditionnelle « reprise » de septembre, il serait bon d'évoquer les activités estivales de notre société qui, comme à l'habitude, remplit avec bonheur son rôle de musique populaire. C'est ainsi que les différents quartiers de la cité bénéficieront de concerts très appréciés, concerts qui se poursuivront pendant les mois de mai et juin.

Parallèlement à ces activités locales, J.C. Minvielle, Directeur, prépare ses musiciens au concours d'Aix-les-Bains. C'est dans le cadre du Festival de musique que s'insérera ce concours, permettant aux sociétés du Sud-Est d'obtenir un classement et, éventuellement, une promotion. Ce fut d'ailleurs le cas de notre société, qui, à l'issue de cette épreuve, obtenait un prix ascendant, se classant ainsi en 1ère division, 3ème section, avec félicitations au Directeur. Ce classement apporta beaucoup de satisfaction à tous et, grâce au travail de chacun, J.C. Minvielle peut s'enorgueillir de diriger une des plus belles sociétés musicales de Savoie. Le programme musical de cette journée se poursuivra avec un concert de quartier et le traditionnel défilé final.

Pour clore la saison, le comité directeur avait convié les sociétaires, ainsi que les sympathisants, à une journée de plein air. C'est à Héry-sur-Ugine que se réalisa cette journée de détente, avec l'apurement du « Lapin Pointu », jeux de plein air, bal musette, etc... Excellente initiative qui demanda un renouvellement !

Mais, comme dans toute grande famille, les membres partaient les joies et les tristesses ; après toutes ces choses agréables, notre Harmonie devait supporter une grande peine en perdant un être

cher, en la personne d'Ernest Gallioz. Sociétaire depuis 1925, notre ami « Nénesse » avait milité dans toutes les sociétés de la région. C'est d'ailleurs fraternellement mêlés que tous ses amis musiciens l'accompagnaient en musique, à sa dernière demeure. Très apprécié pour ses qualités musicales, sa discrétion, sa gentillesse, sa disparition ne laissera que des regrets.

P. BALEGNO

sud-ouest

LANDES

MONT-DE-MARSAN SAINT-PAUL-LES-DAX

Deux magnifiques concerts

C'est à l'Association pour la Diffusion et l'Animation Musicales dans les Landes que nous devons cette grande innovation.

Le but recherché était de mettre en valeur le travail obscur de nombreuses Chorales et Sociétés Musicales du Département.

Ces concerts étaient donc animés par des musiciens et des choristes qui ne font pas de la musique un métier mais, pour lesquels au contraire la pratique d'un instrument ou le chant choral sont des divertissements agréables.

Ces chanteurs et instrumentistes venus des quatre coins du département ont régalé un public fervent et chaleureux. Des jeunes aux moins jeunes, des citadins aux ruraux, des mélomanes aux néophytes, la foule a rendu un vibrant hommage à la pratique des amateurs et à la musique en général.

Si l'on apprécie trop rarement des formations professionnelles de qualité, il est bon également de se déplacer dans les sources mêmes de la pratique musicale, celles qui en font un art vivant. C'est ainsi que la musique devient une partie de notre existence. Ou'est-il plus motivant que de voir son enfant, un parent, un ami, un voisin, participer aux éclats des fanfares du XVIIIème siècle ?

Au cours de ces deux concerts, nous avons bien senti cette communication fébrile entre les artistes et le public. C'est ici que réside la réussite d'une telle opération.

Le concert à Mont-de-Marsan (8 juin) permit au nombreux public d'entendre l'Harmonie Sainte-Cécile de Mont-de-Marsan, qui avait choisi un programme particulier de Musique du Grand Siècle, avec les Fanfares de Lully et les Fanfares pour Les Soupers du Roy, de Delalande. Tous les instrumentistes, et notamment les cuivres, se surpassèrent, laissant bien l'impression de grandeur qui régnait à l'époque à la cour du Roi Soleil.

La seconde partie nous fit découvrir un tout autre univers, avec la Chorale A Cœur Joie Sol Mi Douze ; une brillante démonstration de fraîcheur et d'amour de la musique.

Mais le moment le plus périlleux et aussi le plus impressionnant restait la troisième partie avec l'exécution du « Magnificat » de Heinrich Schütz. Cette œuvre originale est très brillante par la présence de trois chœurs et d'un ensemble instrumental imposant : sur les « Chœurs de Sol Mi Douze et les Chœurs de Dax et de Hossegor ; au centre, le chœur, toujours surprenant, des jeunes du Séminaire. Ces garçons sont extraordinaires, ils avaient la partie la plus difficile, celle du chœur soliste, dont ils sortirent plus qu'honorablement, grâce à leur force juvénile et au travail intensif de l'Abbé Amalard.

Enfin, les chorales de Saint-Pierre-du-Mont, de Castandet, de Grenade, de Souprosse, réunies pour donner le meilleur d'elles-mêmes, et laissant transparaître une foi exceptionnelle pour l'art vocal, ont contribué ardemment à la grandeur de cette soirée.

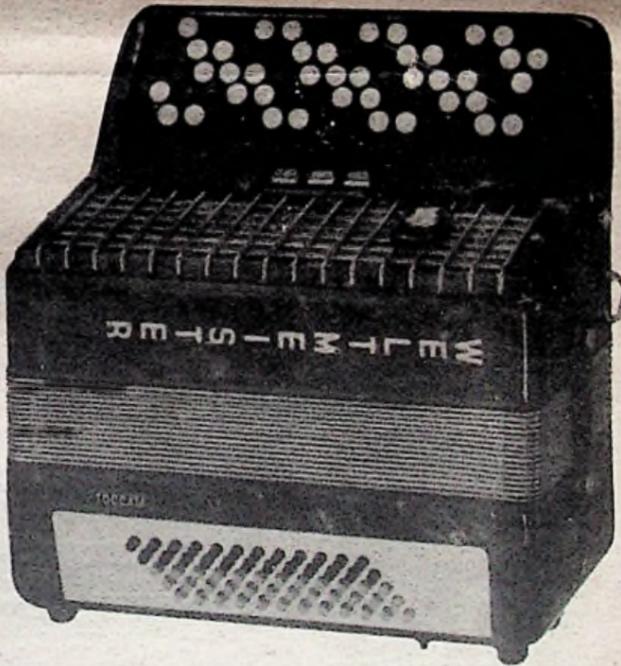
Il faut associer à ce résultat très encourageant les instrumentistes des Sociétés Musicales (Mont-de-Marsan, Dax, Pomarez, Habas, Soustons, Saint-Justin, etc...) et, les professeurs du Conservatoire de Pau.

Les nombreuses félicitations pour cette agréable soirée iront également au jeune chef Gilles Cagnard, Directeur du Conservatoire National de Musique de Pau, qui sut tenir cet ensemble avec une maîtrise incomparable : 180 choristes, et une

LE SEUL INSTRUMENT DE MUSIQUE

AUTONOME - TRANSPORTABLE LÉGER - ÉCONOMIQUE

LE "TOCCATA"



PRIX : 2 500 F

Pour la première fois un accordéon intégral comprenant au clavier main gauche, le système traditionnel plus 3 octaves de Basses chromatiques.

TOUS RENSEIGNEMENTS

PAUL DEUSCHLER

25-35, Bd. Beaumarchais 75004 PARIS Tél. 278.09.03

NOUVEAUTÉS 1978

Ouvrages d'enseignement et musique instrumentale

TROMBONE :

J'APPRENDS LE TROMBONE

Méthode progressive de trombone à coulisse, de Jacques Toulon. Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Ex-trombone solo du Grand Orchestre de la Garde Républicaine, Soliste à l'Orchestre de Paris. Professeur dans différents Conservatoires. Cette méthode, complète en un seul volume, comprend 28 leçons progressives. L'ensemble est agrémenté de 34 récréations en solos, duos, trios et quatuors. La solide expérience pédagogique du grand soliste Jacques Toulon a été mise au service d'un enseignement nouveau, clair et progressif du trombone à coulisse. C'est une méthode accessible aux débutants.

Prix de lancement : 70,00 F.

SUR QUATRE POSITIONS

de Jacques Toulon, avec accompagnement de piano de Loïc Mallié. Recueil de 7 récréations très faciles pour trombone et piano comprenant les titres suivants : COMME UN HYMNE, UNE DANSE, D'UN PAS LEGER, CHANSONNETTE, DORMEZ-VOUS ?, FOLK, NOSTALGIE. Aucun titre n'est vendu séparément.

Prix : 20,00 F.

COLLECTION « ENFANTS »

de Jacques Toulon, avec accompagnement de piano de Loïc Mallié. 5 récréations faciles pour trombone et piano ; chaque titre est vendu séparément :

Decide	10,50 F	Gai	14,00 F
Rêveur	10,50 F	Enfant de chœur	14,00 F
Triste	10,50 F		

CLARINETTE :

15 ETUDES DE STYLE ET DE MECANISME POUR CLARINETTE

Degré élémentaire, de René Médous. Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Professeur au Conservatoire de Musique d'Avignon.

Prix : 22,00 F.

10 QUATUORS FACILES POUR CLARINETTES SIB

Sur des negro spirituals, des œuvres classiques et des œuvres populaires. Par Roger Gilat (Collection « Jouons Ensemble »). L'exemplaire complet (conducteur, 1ère clarinette, 2ème clarinette, 3ème clarinette, 4ème clarinette) : 45 F
Le conducteur seul : 24 F
Chaque partie séparée : 7 F

TROMPETTE :

COLLECTION « JOUONS ENSEMBLE » :

12 DIVERTISSEMENTS EN DUOS POUR TROMPETTES

de Julien Porret. Faciles et assez faciles pour cornets, trompettes, bugles ou tous instruments à pistons notés en clé de sol.

Prix : 22,00 F

6 TRIOS FACILES POUR TROMPETTES

de Julien Porret. Pour cornets, trompettes, bugles ou tous instruments à pistons notés en clés de sol.

Prix : 22,00 F.

COLLECTION « MELODIES-SELECTION »

Par trompette, cornet ou bugle et piano. par Julien Porret.
LA TRUITE, de Schubert (facile) : 14 F
CELEBRE ARIA, de Jean-Sébastien Bach (moyenne force) : 12 F
CELEBRE MELODIE, de Rubinstein (facile) : 14 F

ORCHESTRES JUNIORS :

MON PREMIER CONCERT

de Jean-Claude Amlot et Chris John. Ce recueil de 5 pièces très faciles pour la jeunesse a été composé par les auteurs afin d'initier les élèves à la pratique de la musique d'ensemble. Existe pour tous les instruments utilisés dans les conservatoires et écoles de musique. Conducteur en ut ou piano : 15 F
Chaque partie instrumentale : 5 F
(Le conducteur peut être envoyé en communication sur demande).

Vous avez dû recevoir notre catalogue général 78/79. Dans le cas contraire, si vous êtes chef ou professeur de musique, veuillez nous le réclamer en indiquant d'une façon précise quelle société vous dirigez ou quel instrument vous enseignez. Nous vous ferons immédiatement le service de ce catalogue.

Et n'oubliez pas que

DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE

Les instruments de toutes marques se trouvent aux

Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 MACON - CEDEX

Téléphone relié à Mâcon (85) 39.29.33 (jonctions multiples)

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES

Les Éditions Robert MARTIN

106, La Coupée 71009 MACON CEDEX

fournissent les morceaux imposés dans

les examens de la C.M.F.

vingtaine d'instrumentistes représentent une masse sonore difficilement comptable, d'autant plus qu'ils participaient pour la première fois à ce genre d'opération.

A Saint-Paul-les-Dax (15 juin), la première partie permit de constater que la musique d'harmonie n'est pas aussi limitée que l'on peut le penser. En effet, les musiciens soustonnais, placés sous la direction de M. Blanc, montrèrent combien avec leurs cuivres, ils sont parvenus à maîtriser un ensemble imposant pour introduire dans leur répertoire des morceaux aussi difficiles d'exécution que la Marche No 1 des « Pomp and Circumstances » de E. Elgar et le poème symphonique « Finlandia » de Sibelius.

Puis la Chorale de Dax a montré à un public ravi un très large aperçu d'un répertoire particulièrement varié : chansons traditionnelles, godspels, airs de hit-parade.

La troisième partie, comme à Mont-de-Marsan fut la grande et magnifique œuvre de Schütz, le « Magnificat » SWV 468, aussi brillamment interprétée par les instrumentistes des Sociétés Musicales et les choristes.

On voit mal comment le symbole de l'amateurisme musical, dans notre département aurait pu être mieux représenté que par ce concert organisé à l'initiative de l'A.D.A.M.-Landes. Une initiative dont on ne peut que souhaiter qu'elle se renouvelle.

La présence de nombreuses personnalités encouragea les nombreux participants, parmi lesquelles on remarquait M. Lamarque-Cando, Conseiller Général, Maire de Mont-de-Marsan ; M. Audouin, Conseiller Général, Maire de Saint-Pierre-du-Mont ; M. Serret, Vice-Président du Conseil Général, Président de l'ADAM-40 ; M. l'Archevêque de Mont-de-Marsan ; M. Maubert, Sous-Préfet de Dax ; Mgr Sarrère, Evêque d'Aire et de Dax ; M. Jourdan, Maire adjoint de Saint-Paul-les-Dax représentant M. Lavieille, Député-Maire ; M. Larriba, Délégué Départemental de la Musique ; M. Despujols, Président de l'USML ; M. Collard, Président Régional A Cœur Joie.

LOT-ET-GARONNE

AGEN

L'Assemblée générale des Sociétés Musicales

L'assemblée générale des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne s'est tenue à Agen le 26 février 1978, en présence de MM. Ciran, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest et Vice-Président de la Confédération Musicale de France ; Aulong, Vice-Président du Conseil Général et Président de l'ADAM 47 ; Massol, Adjoint à la culture, représentant le Maire d'Agen ; Esposito, Sous-Directeur du Conservatoire de Bordeaux, membre de la commission pédagogique musicale d'Agen ; Blanchard, Président de l'Union de la Dordogne ; Franc, délégué de la Sacem ; Capdevielle, Directeur honoraire du Conservatoire d'Agen.

Le Président Fondriest ouvre la séance à 9 h 20. Il remercie les participants et présente les personnalités.

Après l'appel des sociétés, le Président lit le texte des statuts modifié et adopté par l'Assemblée Générale de 1977 et signale qu'ils sont enregistrés à la Préfecture sous le No 1.055.

M. Serge Zala, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de l'Assemblée Générale du 26 avril 1977. Ce procès-verbal est approuvé et M. Ciran demande une précision au sujet des adhésions. M. Fondriest précise que le but de l'Union est de réunir toutes les sociétés, même celles qui adhèrent à d'autres Groupements ou Unions.

Le rapport financier, fait par M. De Lille, Trésorier, fait ressortir que le Conseil Général continue de donner sa subvention qui n'est plus réservée aux sociétés adhérentes mais sert au fonctionnement de l'Union, secrétariat, etc. Il reste en caisse au 26 février 1978 : 1.681,15 F. Ce rapport est approuvé.

Dans son rapport d'activité Batteries-Fanfares, M. Esquier donne lecture du procès verbal du Congrès Régional des Batteries-Fanfares du Sud-Ouest qui s'est tenu à Alguillon le 15 janvier 1978, avec 150 participants sous la présidence de M. Chenu, Président des Batteries-Fanfares du Sud-Ouest, de Mme Loubat, Présidente des Majorités, MM. Davier, Vice-Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest ; Fondriest, Président de l'Union des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne, et de M. le Maire d'Alguillon. Au cours de cette Assemblée Générale a été établi le calendrier des manifestations Batteries-Fanfares.

M. Mazères, au sujet des examens fédéraux, fait une rétrospective afin d'informer les directeurs d'écoles de musique. Ces examens sont agréés par le Ministère de la Culture et il serait souhaitable que chaque école de musique y participe en y envoyant des élèves.

M. Franc, délégué départemental de la Sacem, parle du problème de la TVA et répond aux questions en promettant d'aider et d'informer les organisateurs de manifestations.

La deuxième partie de l'Assemblée Générale a commencé par le discours du Président s'adressant plus particulièrement au représentant du Conseil Général. Il a souligné très justement que notre département n'était pas pauvre en matière de culture puisqu'il y avait 32 sociétés à l'Union et peut-être demain 42 ou 43, que ces sociétés totalisaient 1.000 musiciens. Avec les écoles de musique du Lot-et-Garonne, nous réunissons 4.000 musiciens ou artistes et le département du Lot-et-Garonne depuis 1951, attribue 1.000 F par an à l'Union,

tandis que les départements voisins attribuent de 20.000 F à 30.000 F pour quelquefois moins de sociétés.

Le Docteur Aulong précise qu'il faut présenter une nouvelle demande de subvention. Il assure de son soutien auprès de ses collègues.

M. Blanchard signale que la subvention départementale de la Dordogne est passée de 20.000 F en 1977 à 30.000 F en 1978 pour 35 sociétés.

En reprenant les termes du Président, M. Ciran souligne l'importance de la subvention du Conseil Régional d'Aquitaine et informe de l'entrevue avec M. Masson, Préfet de Région, ce qui permettra aux sociétés et surtout aux écoles de musique de recevoir une indemnité pour achat de matériel.

M. Esposito regrette que les municipalités ou les A.D.A.M. organisent trop souvent des soirées de prestige coûtant jusqu'à 30.000 F sans penser que les sociétés locales ont bien besoin de se produire et de gagner un peu d'argent et il conclut en rappelant que les grands musiciens sont issus de nos petites sociétés musicales.

M. Massol regrette beaucoup que l'Union ne puisse pas cette année organiser un festival de musique et demande au Président de retenir une date sûre pour l'année 1979 on nous assurant du soutien de la municipalité agenaise.

L'Assemblée Générale se termine à 12 h. Le Président invite les participants à la réception par la municipalité et la journée se poursuit par un repas amical qui regroupe une trentaine de convives.

vaucluse

AVIGNON

Nécrologie

M. Joseph-Noël Clamon nous a quittés dans sa 90ème année. Il était vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales et Chorales du Vaucluse. Notre Fédération est en deuil et la Provence avec elle, et Avignon perd en lui l'une de ses plus belles figures.

Fondateur du groupe folklorique de l'Académie Provençale, de la Symphonie Avignonnaise, du groupe d'Avignon-Côte du Rhône, inlassablement, durant des décennies, il s'est employé à contribuer au rayonnement de la Cité des Papes.

Très longtemps sa présence fut inséparable des fêtes du Rhône et des manifestations avignonnaises dans lesquelles son tambourin et son galoubet taillaient merveille.

Musicien et compositeur. Il fut un chef de grande qualité.

Ancien combattant, médaillé de Verdun, il comptait aussi parmi ses distinctions la médaille de la ville d'Avignon, qui lui avait été remise par Henri Duffaut voici dix ans.

L'annonce de son décès a été accueillie avec une grande tristesse en Avignon où il comptait de très nombreux amis. Ses obsèques ont été célébrées le lundi 2 octobre en la Collégiale de Villeneuve-les-Avignon.

Notre Fédération était représentée par son président, M. Trinquier, Gilbert Testenière de l'harmonie municipale d'Avignon et de nombreux musiciens étaient présents. Notre Fédération gardera de Joseph-Noël Clamon l'image d'un symbole qui nous est cher, celui d'un musicien par excellence.

journal de la
confédération
musicale
de France

Directeur-Gérant :

M. A. AMELLER

Abonnement (10 Nos)
1er janvier
au 31 décembre

LE NUMERO : 5 F

FRANCE : un an : 25 F

ETRANGER : un an : 70 F
Compte Chèque Postal
46-38-65 PARIS

CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE

121, rue La Fayette, PARIS 10e
Tél. : 878.39.42

DIX NUMEROS PAR AN :
Janvier, Février, Mars, Avril,
Mai, Juin-Juillet, Août-Septembre,
Octobre, Novembre, Décembre

Imprimerie

« La Vigie de Dieppe »
24, rue Léon-Rogé 84.55.40 +